

Lettre d'information

du Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles

→ RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



LE MOT DE LA DIRECTION

C'est avec un plaisir non dissimulé et une grande fierté que le CReA-Patrimoine vous présente son rapport d'activité, n° 21 de l'année 2022. Qu'il me soit permis de saluer d'ores et déjà, les deux chevilles ouvrières de cette nouvelle édition numérique, nos collègues et amies, Vasiliki Saripanidi, chercheuse qualifiée FNRS, d'une part, et Nathalie Bloch infographiste de notre Centre, d'autre part, pour avoir réuni et mis en forme les contributions de tous nos membres. Ce rapport démontre une fois encore, la richesse et la diversité de nos engagements respectifs et collectifs dans la Recherche. Saluons de manière chaleureuse dans le cadre de nos nouveaux membres, l'arrivée de notre collègue académique, Jean-Philippe Collin, titulaire de de la chaire de pré et protohistoire et, et celle d'Émeline Martin, assistante en archéologie, qui remplace désormais Alexandra Boucherie, qui soutiendra le 27 avril prochain sa thèse en anthropo-archéologie « *Analyse du dimorphisme sexuel de variables métriques de la base du crâne : intérêts archéo-anthropologiques et forensiques* ». Françoise Detournay membre PATGS est venue renforcer notre équipe au secrétariat du CReA-Patrimoine en février 2022. Saluons également plus tristement la mémoire de Pol Defosse un des pionniers du service des fouilles de l'ULB qui nous a quitté cette même année.

Le CReA-Patrimoine a été particulièrement dynamique sur le terrain comme en témoignent les nombreuses fouilles archéologiques et les recherches passionnantes et enthousiasmantes menées tant en en Belgique, bien sûr, que ce soit à Bruxelles, *Projet Brussels Archaeological Survey – BAS*, à Thuin (Hainaut) au « *Bois du Grand Bon Dieu* » ou à Viroinval (Namurois) *occupations préhistoriques de la Grotte Genvier* qu'en Europe : en Grèce, les recherches se poursuivent sur l'impressionnant complexe funéraire archaïque d'Itanos (Crête orientale), sur la nécropole Ouest d'Archontiko, près de Pella (Macédoine centrale), sur le mobilier funéraire de Tragilos (Est de la Macédoine) et sur la céramique de KARS, de Samothrace et de Karabournaki à Thessalonique, ainsi que sur les sculptures de la basilique de Drymos, en Serbie à Caričin Grad, en Italie à Alba Fucens. En France les fouilles progressent tant sur *l'abbaye cistercienne de Preuilley – Grange des Beauvais*, qu'en Corse au Piede Tognoso. Aux Pays-Bas l'étude des collections du Limburgs Museum de Venlo se poursuit. Plus loin encore, le CReA-Patrimoine est présent en Égypte, *la nécropole thébaine, L'art rupestre menacé de la rive ouest d'Assouan* ; en Jordanie à Petra – Wadi Sabra, au Liban à Broqta – Jabal Moussa, en Bolivie, *projet Titicaca*, au Pérou dans la cordillère noire à Pamparomas et à Pachacamac (projet Ychsma). Ces projets amènent à de nouvelles collaboration à l'instar du projet CIVIS ou d'« Urban hubs » et d'autres encore que je vous laisse découvrir tant ils sont nombreux...

Le dynamisme de la recherche est porté également par de très nombreux colloques sans oublier les conférences et séminaires auxquels les membres de notre Centre ont participé ou qu'ils ont organisés.

Notre mission de formation et de recherche nous porte à croire qu'à travers ce rapport annuel 2022 et les *newsletters d'actualités*, qui viendront tout prochainement compléter votre information, nous saurons susciter de nouvelles collaborations et de nouvelles vocations, tant sont nombreux les projets de recherche, les manifestations, les publications et les actions de formation de notre Centre et de son laboratoire.

Chers membres du CReA-Patrimoine, chercheurs associés et partenaires, cette lettre est la vôtre, elle doit concourir à faire connaître vos travaux et votre engagement dans la recherche archéologique en Belgique et à l'étranger, que ce soit sur le terrain ou en laboratoire. Pour les prochains numéros, n'hésitez pas à nous adresser des informations sur vos travaux et initiatives, elles seront les bienvenues.

Bonne lecture à toutes et tous !

Pr. François Blary

SOMMAIRE

- Le mot de la Direction
- Nouvelles des membres
- Soutenances de thèses à l'ULB
- Le CReA-Patrimoine sur le terrain (Belgique et étranger)
- Collaborations à des programmes de recherche
- Coup de projecteur sur...
- Colloques organisés
- Séminaires et conférences au CReA-patrimoine
- Communications scientifiques des membres (colloques et séminaires)
- Publications scientifiques des membres
- Publications du CReA-Patrimoine Collection études d'archéologie 2022
- Expositions
- Diffusion de la recherche (conférences d'intérêt général, médias, visites guidées)



NOUVELLES DES MEMBRES

En juin 2022, **François Blary** a été élu membre expert du conseil d'administration de la Fondation Vanhove-Vonnèche de l'Académie royale de Belgique.

Le 1^{er} septembre 2022 **Ioannis Chalazonitis** a été nommé membre scientifique de l'École française d'Athènes.

Le 1^{er} octobre 2022 **Jean-Philippe Collin** a rejoint le CReA-Patrimoine et l'ULB en tant que titulaire de la Chaire de Pré- et Protohistoire.

Pierre de Maret a été invité à participer comme porte-parole de la Society of Africanist Archaeologists et à présenter une série de recommandations à l'*UNESCO Regional Consultation on Cultural Policies for the African Region*, qui a eu lieu à Dakar du 31 janvier au 1 février 2022. Le 6 juin 2022 il a aussi participé au Conseil scientifique en vue de préparer l'exposition « Bantu », qui aura lieu à Dakar, au Musée des Civilisations noires.

En 2022, **Amandine Flammang** a obtenu un financement du Fonds Marie-Luise Beul (Fondation ULB) pour poursuivre son travail de terrain au Pérou.

En 2022, **Denis Laoureux** a été nommé membre effectif de la Commission des Patrimoines culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles en qualité d'expert en protection du patrimoine culturel mobilier, session « musées ».

En décembre 2022 **Hagit Nol** a été nommée Professur für Islamische Archäologie und Kunstgeschichte à la Goethe-Universität Frankfurt am Main.

En juin 2022 **Nicolò Pini** a été nommé chargé de recherches FNRS au CReA-Patrimoine, ULB.

Le 1^{er} juin 2022 la mission archéologique française de Pétra, dirigée par **Laurent Tholbecq**, a reçu en séance solennelle de l'Institut de France le Grand Prix d'archéologie de la Fondation Simone et Cino del Duca, des mains de Nicolas Grimal, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris, Institut de France).

Athéna Tsingarida a été élue pour un mandat de 5 ans directrice de l'École belge d'Athènes (EBSA). Elle est entrée en fonction le 1^{er} avril 2022. L'École belge d'Archéologie à Athènes est un Institut de recherches qui rassemble en son sein les activités archéologiques et autres programmes de recherche, menés en Grèce, y compris en collaboration avec les Services archéologiques grecs, et coordonnés par des académiques ou des chercheurs rattachés aux Universités et autres Instituts belges.

Le 19 février 2022 **Catherine Vanderheyde** a été élue membre correspondante de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique.

Didier Viviers a été réélu, le 5 novembre 2022, Secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique pour un second mandat qui s'achèvera le 31 décembre 2027.

SOUTENANCES DE THÈSES À L'ULB

Mandela Kaumba Mazanga a soutenu publiquement le 6 septembre 2022 une thèse de doctorat en Histoire, Art et Archéologie intitulée *Production et circulation de la céramique des trois derniers siècles dans l'aire kongo : une approche combinée des données ethnographiques, muséales et archéologiques* sous la co-direction d'**Olivier Gosselain**, **Pierre de Maret** et Koen Bostoen (Universiteit Gent).

LE CREA-PATRIMOINE SUR LE TERRAIN

EN BELGIQUE

Projet Brussels Archaeological Survey - BAS

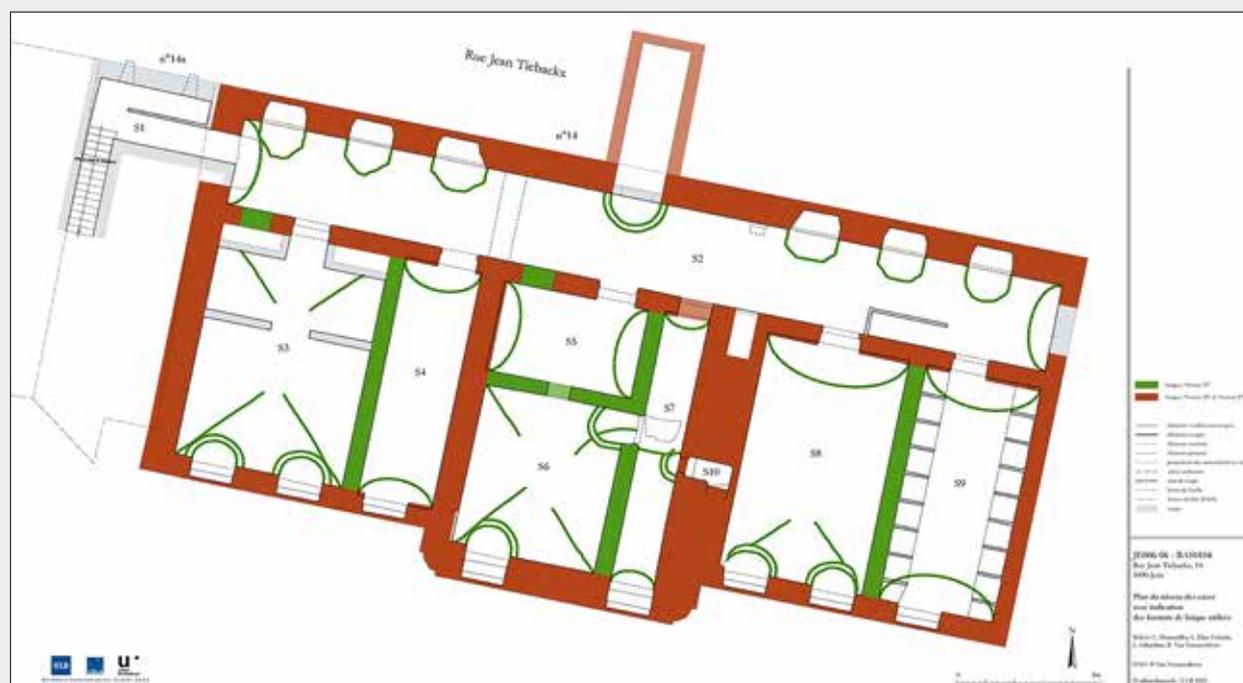
François Blary (dir.), Sylvie Byl, Paulo Charruadas et Benjamin Van Nieuwenhove

Le projet *Brussels Archaeological Survey*, déjà présenté lors de lettres précédentes, s'est vu prolongé jusqu'en juin 2023. Soutenu financièrement par le service public régional Bruxelles Urbanisme et Patrimoine (urban.brussels) et réalisé en collaboration avec son Département Patrimoine archéologique, ce programme se focalise sur les caves comme autant de conservatoires privilégiés d'informations pour l'étude de l'urbanisme et de l'architecture ancienne à Bruxelles. L'équipe intervient systématiquement à la demande d'urban.brussels dans le cadre de travaux de rénovations de bâtiments anciens. Dans un premier temps, elle procède à des diagnostics en vue d'évaluer la nature et la qualité des vestiges conservés. Sur la base de ces études préliminaires, elle peut ensuite opérer des choix raisonnés et investiguer en profondeur les sites jugés à haut potentiel.

Durant l'année 2022, l'équipe a étudié les caves de plusieurs bâtiments d'importance dans l'ancienne région rurale de Bruxelles. Après la ferme du *Castrum*, à Haren, une ancienne ferme dotée d'une imposante tour-porche du tournant du XIV^e siècle et des bâtiments d'habitation et d'exploitation de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne (étudiée en mars-mai 2021), les caves du dernier moulin à eau conservé en région bruxelloise et l'un des plus anciennement mentionnés dans les sources écrites, le *Lindekemale*, à Woluwe-Saint-Lambert, ont pu être l'objet d'une investigation approfondie. Il s'agit d'un complexe principalement



1



2

Fig. 1. Photographie de la façade sud de l'hôtel abbatial, montrant une ordonnance tripartite caractérisant les espaces intérieurs des caves aux combles (© urban.brussels-ULB).

Fig. 2. Plan général par phase des caves de l'ancien hôtel abbatial de Dielegem, à Jette (© urban.brussels-ULB ; DAO : Benjamin Van Nieuwenhove).

érigé en pierre (calcaire gréseux local) et constitué du moulin proprement dit remontant vraisemblablement au Moyen Âge et du logis du meunier, érigé à l'époque moderne. Une datation plus précise sera tentée prochainement par une recherche de résidus de charbon de bois dans les mortiers de chaux scellés en cœur des maçonneries.

L'équipe a par ailleurs consacré plusieurs mois à l'étude de l'important réseau de caves (ca 250 m² de superficie) de l'ancien hôtel abbatial de Dieleghem, à Jette, une construction néoclassique traditionnellement datée entre 1775 et 1795. Une analyse fine des données archéologiques et historiques permet de situer plus précisément les débuts de la construction de l'édifice autour de 1783. Les murs extérieurs, le mur sud du grand secteur-couloir (secteur 2) et les deux grands refends séparant les secteurs 4 & 5-6 et secteurs 7 & 8 sont tout d'abord érigés, à l'exclusion de tout couverture, et ne délimitant à ce stade que trois grands espaces de caves correspondant à la tripartition en façade (fig. 1 et 2). Le processus constructif semble rapidement marqué par des changements de programme doublés très vraisemblablement par un arrêt de chantier. Après cet arrêt dont on ne peut évaluer précisément la durée (vraisemblablement quelques années), une nouvelle campagne reprend la construction initiale à la fin des années 1780 en divisant différemment les espaces de caves (secteur 3 à 9). Cette nouvelle disposition entraîne un changement des baies d'accès depuis le secteur 2, comme en témoignent plusieurs repentirs (fig. 3).

Enfin, l'équipe a démarré une série d'interventions archéologiques dans le bas de la ville, plus précisément rue de Flandre n^{os} 122, 130 et 132 (soit, historiquement, l'ancienne chaussée reliant Bruxelles à la Flandre ou *Steenwech*). D'autres chantiers s'annoncent dans ce quartier, notamment rue de Flandre n^{os} 126, 128 et 180, ainsi que rue Sainte-Catherine 42. Ceci annonce des résultats intéressants pour mieux comprendre, par un jeu de comparaisons avec le quartier marchand de la Grand-Place, l'urbanisation et le fonctionnement socioéconomique des quartiers anciens et du bâti associé.

Thuin : cinquième campagne de fouille sur la fortification néolithique et laténienne du « Bois du Grand Bon Dieu »

Nicolas Paridaens, Sylvie Byl, Alexandre Duriau et Émeline Martin

Pour la cinquième année consécutive, le CReA-Patrimoine a mené une campagne de fouille et des prospections sur la fortification du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin et dans ses alentours immédiats (« Bois de Luiseul » et « Bois de la Foulerie »). Les recherches étaient menées par des chercheurs du CReA-Patrimoine (Nicolas Paridaens, Sylvie Byl, Alexandre Duriau, Émeline Martin) et des collaborateurs bénévoles (Guy Gilbert, Serenella Guarella, Paul Gueriat, Claude Jacques, Eric Leblois, Michel Notteghem, Xavier Sollas). Le site a également servi de lieu d'accueil au stage de fouille pour 22 bacheliers (Thimothé Alavoine, Alexandre Cappuyns, Hannah Coppens, Lucas Croci, Gilles Delfosse, Romane Di Giacomo, Zoé Dumont, Marion Flament, Emilie Godts, Manoë Gresse, Elise Guillaume, Esther Guillen-Anaya, Cloé Heemskerk, Noa Lachman, Adélaïde Le Men, Lia Lejeune, Camille Lheureux, Lara Mois, Marie Pistone, Gulsum Uzek, Rose Vanherpe et Hadrien Wimlot) et 3 masters en archéologie (Théodore Hardy, Loïc Hordies et Maëlle Zanatta). Les fouilles se sont déroulées durant sept semaines en juin et juillet 2022, grâce au soutien de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'ULB, de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP-SPW) et de la Ville de Thuin.

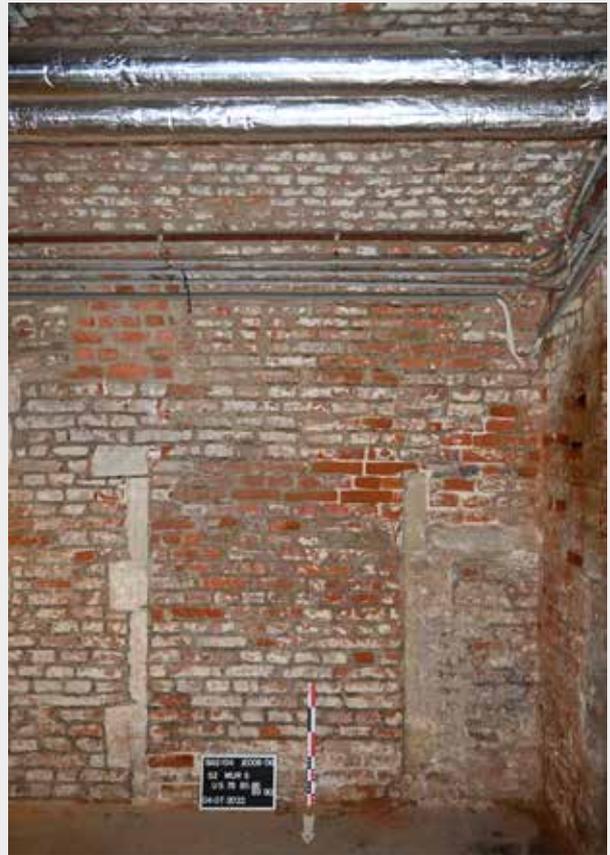


Fig. 3. Vue d'une baie en repentir dans le secteur 2, mur sud. Initialement prévue dans la première campagne (ca 1783), elle est finalement non achevée et rebouchée dans la seconde (fin des années 1780) (© urban.brussels-ULB).



Fig. 1. Thuin : la tranchée N3 en cours de fouille ; à l'arrière-plan, la levée de terre néolithique (© Panorama-ULB).

Fig. 2. Thuin : le secteur SP11 en cours de fouille, et les difficultés liées au couvert boisé (© N. Paridaens).

Fig. 3. Tournage par l'équipe de la RTBF en février 2022 dans les locaux du CReA-Patrimoine, en vue de l'annonce des découvertes des objets en or de Thuin.

Les fouilles ont porté d'une part sur le rempart oriental et d'autre part sur le dégagement d'un dépôt monétaire. Deux tranchées (secteurs N2 et N3) ont été ouvertes au niveau de la levée de terre orientale, dont la construction avait été datée par radiocarbone en 2021, non sans surprise, du Néolithique moyen. Il convenait de préciser si une porte avait été aménagée soit dès cette époque, soit à l'âge du Fer, au niveau de l'interruption méridionale de la levée de terre où passe actuellement la « drève des artistes ». Le secteur N2 (de 6 x 3 m) a montré que le fossé oriental se prolongeait plus au sud alors que des prospections géoradar réalisées en 2018 laissaient planer un doute. La fouille a permis aussi de documenter le fossé lui-même : large de 3,60 m, il a été creusé dans le substrat schisteux, sans doute dès le néolithique. Ré-exploité à la fin de l'âge du Fer comme en témoigne du mobilier retrouvé *in situ* sur le fond de la structure, il est ensuite abandonné et comblé, côté occidental par les sédiments effondrés du rempart et, côté oriental, par des remblais gallo-romains. Suite à un effet drainant lié au pendage de ce large fossé, une dépression marquait toujours son emplacement dans la seconde moitié du 20^e s. comme

en témoignent des remblais détritiques de cette époque destinés à combler la structure. La seconde tranchée N3 (2 x 10,75 m), implantée au sud de la levée de terre, devait permettre de repérer un ou plusieurs éventuels fronts palissadés destinés à retenir la masse du rempart, dans l'hypothèse d'un dispositif d'entrée à cet endroit. L'absence totale de structure tendrait à démontrer que le rempart néolithique barrait sans interruption toute la largeur du plateau du « Bois du Grand Bon Dieu » et que ce dernier n'était pourvu que d'une seule entrée, située au nord de la fortification. L'examen des cartes anciennes permet en revanche de préciser que la « Drève des Artistes » a été créée *ex nihilo* entre 1830-34 et 1841. C'est donc probablement aussi à cette occasion que le tronçon méridional du rempart a été arasé. On mettra encore en relation avec cet aménagement du 19^e s. la création du panorama touristique dominant la Biesmelle et les anomalies de terrain situées le long du chemin actuel à cet endroit.

Un sondage de contrôle (SP11) a été ouvert dans la partie septentrionale de la fortification où avaient été découverts précédemment deux statères lors de prospection au détecteur de métaux. Une tranchée de 9 m sur 9 m a permis la découverte de 21 statères nerviens « à l'épsilon » supplémentaires, de deux potins au Rameau et d'éléments liés à des activités métallurgiques (bille en argent et fragment de moule en terre cuite). Ces différents indices, cumulés à ceux récoltés lors des années précédentes, laissent supposer la présence d'un centre d'émission monétaire sur l'*oppidum*. Des prospections menées ailleurs sur le plateau (sondages SP17-SP19) ont permis la découverte d'un statère isolé, d'un disque d'épée de type Kessel et de deux fers de lance. Ce mobilier, ainsi que celui récolté lors des années précédentes, notamment la céramique, confirme une importante occupation lors la période de La Tène D2b. L'absence de mobilier augustéen permet de situer la fin de cette occupation dans les années -20 BC.

L'année 2022 a également été dévolue à l'étude du mobilier lithique préhistorique (Sylvie Byl avec la collaboration de Michel Fourny et Michel Van Assche) et protohistorique (Alexandre Duriau et Nicolas Paridaens avec la collaboration de Théodore Hardy).

Enfin, une campagne de médiatisation a été effectuée en janvier-février 2022 suite à l'annonce de la découverte des objets gaulois en or sur l'*oppidum* de Thuin depuis 2018.

Les occupations préhistoriques de la Grotte Genvier (Viroinval, Prov. Namur)

Alison Smolderen, Mathilde Antuna Bustinza, Laureline Cattelain, Nicolas Cauwe, Jean-Philippe Collin, Marie Gillard, Eric Goemaere, Quentin Goffette, Ignace Incou, Caroline Polet et Pierre Cattelain

Depuis 2017, l'équipe du Cedarc mène, avec des membres du CREA-Patrimoine de l'ULB, une fouille programmée sur la terrasse et sous le porche de la Grotte Genvier dans le bois de Matignolle à Viroinval. Ces six campagnes de fouilles ont permis de mettre en évidence des dépôts funéraires datés au Néolithique récent et au Néolithique final. Les restes humains néolithiques, qui comprennent au moins huit individus d'âges variés, sont associés stratigraphiquement à des tessons relativement abondants ainsi qu'à du matériel lithique. Quelques éléments d'industrie osseuse, dont une cuillère de type Han-sur-Lesse, ont également été retrouvés.



Fig. 1. Fouille du sommet du niveau pré-néolithique de la grotte Genvier à Matignolle (Treignes) (© P. Cattelain).

En 2022 les fouilles ont eu lieu du 4 au 29 juillet et du 22 au 26 août, sous la direction d'Alison Smolderen et de Pierre Cattelain. Un niveau archéologique cohérent a été mis au jour sous les niveaux néolithiques. Plusieurs indices suggéraient déjà l'existence d'occupations et/ou de passages à des époques plus anciennes sur le site, comme la présence d'éléments Mésolithique ancien et Épipaléolithique au sein du matériel lithique issu du tamisage des remblais.

Même si l'analyse de ces niveaux inférieurs demeure préliminaire et devra être approfondie au fil des travaux de terrain, ce bilan provisoire laisse déjà entrevoir le potentiel archéologique du site à l'échelle régionale, pour laquelle les assemblages mésolithiques, épipaléolithiques et paléolithiques en stratigraphie restent rares.

À L'ÉTRANGER

Bolivie : projet *Titicaca* 2022

Christophe Delaere

Le projet *Titicaca*, mis en œuvre depuis 2012 par l'ULB en partenariat avec la Bolivie, a pour vocation « l'identification, l'étude et la valorisation du patrimoine subaquatique du lac Titicaca ». Entre 2012 et 2018, plus de 25 sites archéologiques ont été répertoriés, incluant des sites littoraux immergés et des sites d'offrandes allant de l'époque formative à l'époque républicaine. En 2022, la neuvième campagne de fouilles dans les eaux du lac s'est déroulée du 25 avril au 24 mai. Elle a eu pour objectif la réalisation du diagnostic archéologique subaquatique du port de l'Île de la Lune (communauté de Coati) et du port préhispanique d'*Ok'e Supu* (communauté de Yampupata) situé en face de l'île du Soleil.

L'équipe 2022 était composée de Christophe Delaere (directeur, ULB/FNRS), Marcial Medina Huanca (codirecteur, UMSA), Arnaud Bourguignon, Sergio Duran Chacon, Michael Habex, Rocío Villar Astigueta, Xavier Rambaud, Jorge Mendoza Mamani, Nelson Mamani Arias et Elvira Mayta Sarmiento. L'équipe bénéficie également de la collaboration de l'historien José E. Pradel B. pour l'étude des bateaux modernes.

Égypte : 23^e campagne de la Mission archéologique dans la nécropole thébaine

Laurent Bavay

Après une année d'interruption, l'équipe conjointe de l'ULB et de l'ULiège sous la direction de Laurent Bavay a pu reprendre ses travaux dans la nécropole thébaine (Louqsor) du 30 janvier au 26 février 2022, avec le soutien financier du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du FNRS.

Une partie de la campagne a été consacrée à des travaux de conservation et de mise en valeur demandés par le Ministère (égyptien) du Tourisme et des Antiquités. La mission a ainsi installé un plancher en bois et un système d'éclairage dans la chapelle de Sennefer TT 96A, qui doivent faciliter la visite du monument. Dans la salle à piliers de la chapelle, une équipe de conservateurs-restaurateurs de l'inspectorat local a réalisé la consolidation et la restauration de l'un des quatre piliers. La mission a également poursuivi l'évacuation des déblais de fouille accumulés au fil des campagnes à proximité de la tombe d'Amenhotep TT C.3, afin de restaurer l'aspect original du site.

L'équipe scientifique (Anja Stoll et Laurent Bavay pour le CReA-Patrimoine) a poursuivi la documentation et l'étude du mobilier issu de la fouille de la tombe TT C.3. L'étude archéologique menée entre 2009 et 2018 a montré que le monument avait connu plusieurs périodes d'occupation. Construit vers 1450 avant J.-C. sous le règne de Thoutmosis III pour le vice-chancelier Amenhotep et la chanteuse



Fig. 1. Florence Albert étudie les fragments du Livre des Morts de Renena (© A. Stoll).

d'Amon Renena (sans doute son épouse), il a été partiellement transformé deux siècles plus tard par un vizir de Ramsès II, qui a construit dans la cour la pyramide en briques crues de son complexe funéraire. Bien plus tard, dans la première moitié du VIII^e siècle de notre ère, un moine copte s'est installé dans la tombe abandonnée qu'il a transformée en ermitage, partie d'un ensemble monastique dont les fouilles de l'ULB ont révélé d'autres parties dans la tombe TT 29 voisine. Enfin, une maison villageoise construite à la fin du XIX^e siècle a recouvert (et dissimulé) les vestiges de ces occupations antiques jusqu'à la redécouverte de la tombe. La fouille de ces différents niveaux a livré un matériel particulièrement abondant et diversifié, en particulier des objets en bois et d'autres matériaux organiques (papyrus, vanneries, restes végétaux) remarquablement conservés par le climat aride de la Haute-Égypte. Leur étude nécessite l'intervention de spécialistes internationaux.



Fig. 2. André Veldmeijer documente une vannerie (XVIII^e dynastie) provenant de la chambre funéraire de la TT C.3 et conservée au musée de Louqsor (© L. Bavay).

Parallèlement à la révision systématique de la base de données Objets (Laurent Bavay, Anja Stoll, Claudia Venier), Antje Zygalski a réalisé l'étude des fragments appartenant à des pièces de mobilier en bois ; elle a ainsi pu reconstituer plusieurs boîtes et coffres, chaises, tabourets et lits associés aux inhumations pharaoniques et en proposer une étude des techniques d'assemblage. Florence Albert a, quant à elle, achevé l'étude des quelque 300 fragments de papyrus retrouvés dans la chambre funéraire de la tombe. La plus grande partie appartient à un Livre des Morts inscrit pour la dame Renena, ce qui en fait un document exceptionnel en raison de la rareté des livres funéraires appartenant à des femmes. Plusieurs fragments correspondent à un second Livre des Morts thoutmoside, appartenant sans doute à Amenhotep bien que son nom ne soit pas conservé. Ces deux papyrus représentent les rares témoins conservés de l'inhumation des premiers propriétaires de la tombe. Enfin, le spécialiste André Veldmeijer a étudié les nombreuses vanneries (surtout des paniers, mais aussi des sandales) provenant de la chambre funéraire, souvent parfaitement conservés et dont plusieurs exemplaires se trouvent aujourd'hui déposés au musée de Louqsor.

L'équipe de l'Université de Liège, menée par Dimitri Laboury, a poursuivi l'étude des peintures de la chapelle de Sennefer TT 96A.

Une dernière campagne d'étude est prévue début 2023 pour finaliser la documentation en vue de la publication de la tombe TT C.3 d'Amenhotep et Renena, à paraître dans la collection **Études d'archéologie thébaine** du CReA-Patrimoine.

Égypte : l'art rupestre menacé de la rive ouest d'Assouan : documentation et préservation Dorian Vanhulle

Une mission de terrain consacrée à l'étude des productions rupestres identifiées sur la rive ouest d'Assouan (Égypte) a été effectuée entre le 30 octobre et le 8 décembre 2022. Cette mission a bénéficié d'un financement de l'Egypt Exploration Society au travers d'un EES Centenary Award (<https://www.ees.ac.uk/drawings-along-the-nile>).

La région d'Assouan est extrêmement riche en sites archéologiques couvrant chaque étape de l'occupation humaine de la région, de la préhistoire aux périodes ptolémaïque, copte et islamique. Depuis 2005, l'Aswan-Kom Ombo Archaeological Project (AKAP), résultant d'un partenariat entre l'université de Bologne et l'université de Yale, effectue des prospections et des fouilles archéologiques dans diverses zones stratégiques au nord de la première cataracte du Nil. La concession de l'AKAP comprend notamment une section de la rive ouest d'Assouan, deux grands ouadi historiquement importants (le Ouadi Kubbaniya et le Ouadi Abu Subeira) ainsi qu'une partie du désert au sud-est de la plaine de Kom Ombo (fig. 1). Les travaux effectués par l'AKAP ces dernières années ont mis en évidence la complexité des interactions entre communautés et entités culturelles d'origines diverses dans ce vaste espace séparant l'Égypte du nord de l'actuel Soudan et la façon dont elles ont évolué dans le temps.

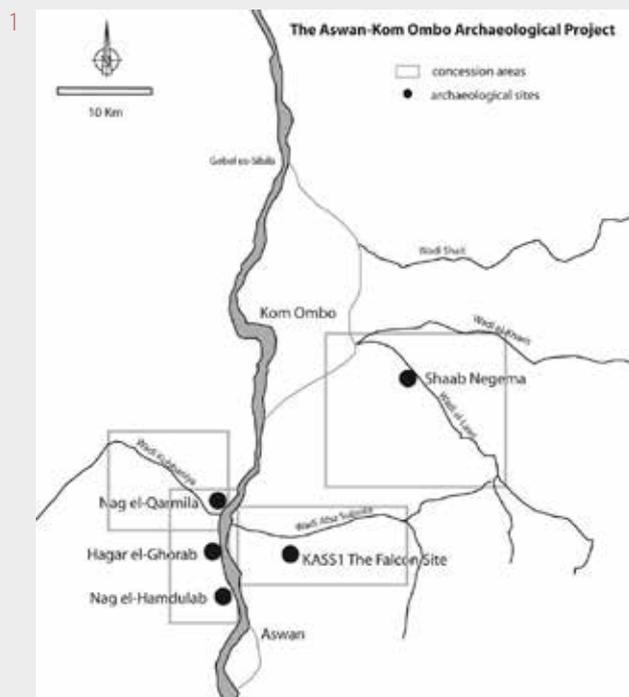


Fig. 1. Carte de la rive ouest d'Assouan localisant les secteurs concernés par la mission.

Fig. 2. Section centrale d'un panneau décoré récemment mis au jour par des pillards. L'image le montre en cours de dégagement (site SM 16).

Fig. 3. Représentation d'un bateau typique du Nagada IIIA-B (dynastie 0). Le passager est un membre de l'élite dirigeante, vraisemblablement un roi (site SM 36).

Entre 2005 et 2009, l'AKAP a identifié et partiellement documenté plusieurs sites d'art rupestre à Gebel Qurna et Hagar el-Ghorab (district de Sheikh Mohammed), sur la rive ouest d'Assouan. Si cet art rupestre est principalement attribué aux périodes pré- et protodynastiques (c. 4500-2750 av. J.-C.), des inscriptions et des productions figuratives de toutes les phases de l'histoire égyptienne y sont également attestées. Ces productions sont des témoignages cruciaux des occupations et activités humaines passées dans la région ; elles constituent un ensemble de données exploitables pouvant utilement compléter celles offertes par l'archéologie. Cette mission a



repris ces travaux préliminaires afin de documenter, traiter et publier de manière exhaustive l'art et les inscriptions rupestres menacés par l'urbanisme moderne. Elle s'est déroulée en parallèle aux activités de l'AKAP et les diverses équipes impliquées ont œuvré en parfaite synergie dans un environnement fortement transdisciplinaire.

Plusieurs panneaux décorés étant encore partiellement, voire totalement, recouverts de sédiment, des travaux de désensablement et de prospections archéologiques ont été nécessaires (fig. 2). L'enregistrement des productions rupestres a bénéficié des techniques modernes de photogrammétrie et de dessin numérique afin de se conformer à la réglementation égyptienne qui interdit désormais l'application de calques en plastique sur les surfaces rocheuses. La démarche principale a consisté en un reportage photogrammétrique complet de chaque panneau décoré et le transfert des données collectées dans une application de dessin utilisable sur le terrain grâce à une tablette (iPad).

Parmi ses principaux objectifs, cette mission de documentation et de sauvetage, légitimement réclamée par les autorités égyptiennes, a eu pour tâche d'identifier les secteurs à préserver et à inclure dans les plans urbanistiques de la nouvelle ville d'Assouan. Ce travail a été mené à bien avec succès et a permis, de manière inattendue, la découverte de deux importants panneaux gravés d'époque prédynastique (4500-3300 av. J.-C.) (fig. 3).

Les résultats de cette mission ouvrent la voie à une étude plus systématique de la rive ouest d'Assouan et témoignent de l'urgence qu'il y a à mieux protéger et valoriser l'art rupestre en Égypte. Dans cette optique, les données obtenues enrichissent le contenu de panneaux didactiques en cours de rédaction ; ces panneaux sont réalisés en prévision de l'ouverture au public d'une nouvelle corniche, soit une promenade arborée longeant le Nil et faisant face à la majorité des sites documentés par cette mission. Les études rupestres connaissent par ailleurs un renouveau encourageant : de nouveaux paradigmes et méthodologies de recherche, de nouvelles techniques d'enregistrement et de nouvelles approches théoriques sont en cours de développement. Ces progrès garantiront une meilleure documentation et interprétation de l'art rupestre de la Basse Vallée du Nil dans un avenir proche.

Je tiens à exprimer ma gratitude à l'Egypt Exploration Society, au F.R.S.-FNRS et au CReA-Patrimoine pour leur soutien et leurs contributions à cette mission de terrain.

France : fouilles programmées de l'abbaye cistercienne de Preuilley. Grange des Beauvais – Deuxième année de campagne d'été 2022 (30 juin-4 août)

François Blary (dir.)

Chantier-école du CReA-Patrimoine (avec la participation d'Émeline Martin et de Benjamin Van Nieuwenhove)

Après avoir réalisé une première phase de fouilles de trois ans, de 2017 à 2019, qui a permis d'établir une première grande chronologie de l'ensemble bâti appelé Grange des Beauvais et d'en démontrer le très grand



Fig. 1. L'équipe de la campagne d'été 2022 des fouilles programmées de l'abbaye de Preuilley.

2



3



Fig. 2. Vue aérienne générale du secteur GW5 en cours de fouilles montrant l'ensemble des structures médiévales abandonnées à fin du XVe ou au tout début du XVI^e s.

Fig. 3. Salle 4 de la Grange des Beauvais. Découverte d'une importante canalisation en pierre du XII^e s.

intérêt scientifique pour la connaissance de l'histoire des techniques, en relation avec le développement d'un des principaux monastères de l'ordre cistercien, et ce, dès le début de cette communauté, une nouvelle campagne triennale (2021-2023) a été entreprise sur cette construction très riche en données archéologiques afin de préciser le fonctionnement et l'évolution des techniques mises en œuvre au sein de ce complexe métallurgique monastique. La relation avec le réseau d'eau est une question importante. Les indices de biefs et de force hydraulique associée, en relation avec les phases du développement de l'activité industrielle du XII^e au XVI^e siècle sont désormais au cœur des recherches développées sur le terrain.

Salle 4 (GB4) : les sols des deux travées fouillées ont permis de mettre en évidence les éléments spectaculaires d'un atelier métallurgique de grande ampleur. L'effort a porté cette année sur les tranchées de canalisation qui traversent la pièce du nord au sud. Une extension de la zone fouillée a été réalisée dans la travée sud-est afin d'en permettre une reconnaissance presque complète en libérant l'espace d'un mur de clôture moderne tout en dégagant la moitié de la colonne centrale. Après avoir reconnu l'ensemble du réseau hydraulique d'amenée d'eau et tenté de comprendre les phases d'aménagement initiales et leurs nombreuses reprises, il a été mis en évidence qu'un espace rectangulaire antérieur au XIV^e siècle avait été perturbé par ces travaux de réfection. La fouille de son remplissage a permis de reconnaître un réseau profond très soigné d'évacuation d'eau réalisé en blocs de grès. Le comblement a livré un ensemble tout à fait remarquable de 42 pièces de verre qui, selon toute vraisemblance, appartenait à la verrière ouest de cette travée. Cette découverte très rare de vitraux de la deuxième moitié du XII^e ou du tout début du XIII^e siècle dans un espace dévolu aux activités monastiques constitue à elle seule une donnée totalement inédite à l'échelon européen. Les analyses et le traitement de ces verres se poursuivront dans la phase de post-fouille prévue à la Toussaint.



Fig. 4. Salle 5 de la Grange des Beauvais. Mur de refend XV^e s. recoupant des foyers antérieurs



Fig. 5. Salle 5 de la Grange des Beauvais. Mur de refend XV^e s. recoupant un bassin en pierre d'un état antérieur.

Fig. 6. Salle 5 de la Grange des Beauvais. Mur de refend XV^e s. Détail de la feuillure de porte médiane arasée.



Salle 5 (GB5) : Les investigations réalisées les années précédentes ont mis en évidence dans la moitié sud de la pièce les éléments de deux fours et des espaces attenants de couches d'occupation accumulées sous les pieds des forgerons et de leurs aides. Il nous a paru sage d'étendre la fouille du sol de cette salle du côté du nord afin de préparer la fouille spécifique des niveaux métallurgiques l'année suivante. Cette extension a permis de découvrir un mur de refend probablement du XV^e siècle et une nouvelle structure de foyer antérieur à ce mur qui vient ainsi compléter la reconnaissance des équipements métallurgiques de ce secteur extrêmement intéressant. La fouille de cet espace se fera en collaboration étroite avec un archéologue spécialisé dans l'exploitation des données métallurgiques des XII^e-XV^e siècles.

Extérieur ouest (GW3 à 6) : Dans les années précédentes, en 2017 et en 2021, la reconnaissance faite le long du mur est de l'actuelle grange des Beauvais sous la forme de deux sondages, sur un peu plus de 45 m² a révélé une structure inédite, une « cuve » circulaire de 5 m de diamètre, ceinturée d'une maçonnerie imposante accompagnée de maçonneries diverses et de canalisations. Nous avons donc procédé cette année au décapage de l'ensemble des structures présentes sur ce secteur comme l'avaient indiqué les prospections géophysiques sur un peu plus de 300 m². La découverte de cet ensemble arasé tout à fait impressionnant permet de circonscrire l'organisation spatiale de l'ensemble. Les premiers éléments stratigraphiques indiquent que ces structures médiévales ont été détruites à l'époque moderne (XVI^e-XVII^e siècle). Il s'agit d'une extension médiévale très importante qui a été adossée aux murs médiévaux de la « Grange des Beauvais ». La construction de cet ensemble s'effectue en relation avec le développement de l'activité métallurgique. L'hypothèse de la fonction du bassin accueillant une roue de moulin horizontale est privilégiée. Celle d'un espace de rouissage du lin ou du chanvre semble de moins en moins probable sinon en remploi, après abandon de l'activité métallurgique du lieu. Organisées à partir de ce noyau central des pièces attenantes au nord et au sud sont venues renforcer l'agencement de l'atelier. Les fouilles à venir permettront d'en préciser la chronologie et les fonctions tout en précisant les relations avec les équipements hydrauliques développés dans ce secteur entre le XII^e et le XV^e siècle. Cet ensemble constitue pour l'heure une structure totalement inédite dans l'état des connaissances européennes des établissements cisterciens.

Aménagements hydrauliques. Parallèlement à la fouille des espaces de la Grange des Beauvais l'examen des structures en relation avec les aménagements hydrauliques de l'abbaye se poursuivent. En 2021, profitant de l'assèchement du bassin situé au nord de la Grange des Beauvais, l'équipe a pu réaliser le relevé des maçonneries qui le bordent à l'ouest et au sud et en a profité pour réaliser deux sondages pour essayer de caractériser les US présentes au sein de cet espace. Cette année les observations précises ont été menées sur un ensemble de canalisations situées à l'angle nord-ouest de la grange voisine et un sondage, en tranchée de 17 x 2,40 m, a été réalisé sur un des espaces présumés des viviers situé au sud-ouest de ce grand monastère.

Angle nord-est de la grange voisine : L'opération a consisté à effectuer un simple nettoyage de surface des canalisations et à en réaliser le relevé précis. Une vanne médiévale et un important réseau de canalisations en pierre a pu ainsi être mieux documenté. À terme, en relevant les portions accessibles de ces réseaux, c'est la reconnaissance de l'ensemble de l'équipement hydraulique du monastère et son évolution qui sont envisagés afin d'en préciser les sources d'approvisionnements (ru, captation de sources, citernes, puits) et d'en restituer le fonctionnement et la gestion durant le Moyen Âge et le début des Temps modernes.

Sondage vivier : L'espace des viviers a pu être mis en évidence entre 2011 et 2015, lors des premières campagnes de relevés micro-topographiques d'une part et des campagnes de prospections géophysiques d'autre part. Une reconnaissance stratigraphique d'un de ces sept bassins a paru intéressante à mener pour en préciser la forme et la chronologie. Le sondage, réalisé en tranchée, a mis en évidence le fond de vase correspondant à la dernière utilisation du lieu en tant que vivier et les modes de comblement marquant l'abandon de ces grandes étendues d'eau ceinturées de chaussées. Des datations isotopiques ont été réalisées sur les éléments organiques retrouvés dans la vase du vivier afin d'en préciser la chronologie. Les derniers comblements observés sont plus tardifs et correspondent aux aménagements de clôture et d'un potager, dans le courant des XIX^e et XX^e siècles.

Grèce : projet *Legacy of the Riverland Heroes*. Séjour de recherche et d'étude à Kavala Ioannis Chalazonitis

Ioannis Chalazonitis a réalisé un séjour d'étude à Kavala (printemps 2022), pour étudier le mobilier funéraire métallique du site ancien de Tragilos (vallée du Strymon, dans l'est de la Macédoine). Il s'agit d'une recherche menée dans le cadre de son projet FRS-FNRS *Legacy of the Riverland Heroes*, en collaboration avec Dr Chaido Koukouli-Chrysanthaki, qui dirige l'équipe de publication des fouilles de Tragilos.

L'étude du mobilier funéraire avait pour objectif d'identifier des tombes élitaires dans l'espace funéraire et d'explorer leur importance en tant que points de repère dans le paysage antique. Une partie du mobilier métallique (200+ objets, y compris armes, vases métalliques et bijoux) a été enregistrée et cataloguée, et les plans topographiques de la fouille ont été numérisés en collaboration avec l'Éphorie des Antiquités de Kavala et de Thasos, en préparation de la création d'une base de données SIG. L'organisation du catalogue par tombe et par typologie du mobilier est en cours depuis l'automne 2022.

L'étude du mobilier en parallèle avec les carnets de fouille a révélé qu'il reste encore une grande partie du matériel à enregistrer et étudier, mais les conclusions préliminaires indiquent une répartition remarquablement « égalitaire » du mobilier funéraire métallique, sans distinction nette entre sépultures « riches » et « pauvres ». Des nouvelles recherches sont planifiées pour le printemps de 2023, financées par l'École Française d'Athènes.

Grèce : étude de la Nécropole Ouest d'Archontiko, près de Pella (Macédoine centrale) Vasiliki Saripanidi

Le site d'Archontiko, probablement identifié à l'ancienne « Tyrissa » (« la cité du fromage »), est situé dans la partie occidentale de la Grèce du Nord actuelle, à environ 5 km au nord-ouest de Pella, sur le territoire qui formait autrefois le noyau du royaume macédonien. Alors que le site de Pella n'a pas prospéré avant la fin du V^e siècle av. J.-C., lorsque la capitale du royaume y a été transférée depuis Aigai, le site d'Archontiko semble avoir joué un rôle économique et politique majeur dans la région depuis une période beaucoup plus ancienne. Ce rôle est fortement suggéré par la taille et la richesse de la nécropole qui a été mise au jour à l'ouest de l'habitat antique. Fouillée de 2000 à 2010 par le Service archéologique grec, sous la direction des Drs Anastasia Chrysostomou et Pavlos Chrysostomou, la nécropole ouest d'Archontiko a livré 1001 tombes et plusieurs milliers d'artefacts, dont des céramiques, des récipients métalliques, des parures en métaux précieux et des armes. Datant de l'âge du Fer au début de la période hellénistique, ces tombes constituent une source unique d'informations sur l'histoire économique, sociale, politique et culturelle des anciens Macédoniens. Plus important encore, elles peuvent éclairer les siècles avant et juste après la fondation du royaume,

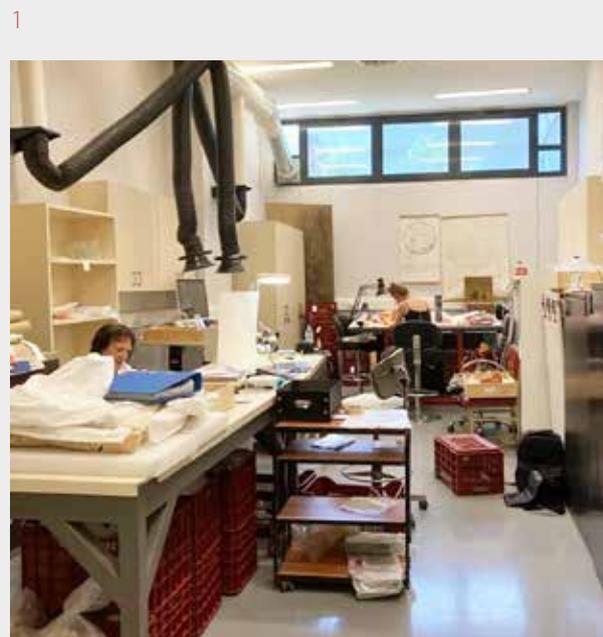


Fig. 1. A. Chrysostomou et A. Stoll au Musée archéologique de Pella en juin 2022.

qui sont très peu documentés par des sources écrites. Compte tenu de l'importance de ce cimetière et grâce au soutien financier de l'ULB et du FNRS, un nouveau projet de recherche interdisciplinaire a été lancé en 2022 visant l'étude complète et la publication des tombes.

De mai à juillet 2022, l'équipe du projet, dirigée par les fouilleurs du site et Vasiliki Saripanidi, a effectué une première campagne d'étude au Musée archéologique de Pella, où est conservé le contenu des tombes d'Archontiko. En raison du volume du matériel, cette première phase du projet s'est concentrée sur les 253 tombes datant de la première phase chronologique du cimetière, qui s'étend du Premier âge du Fer jusqu'au premier quart du VI^e siècle av. J.-C. Grâce également au soutien constant de la Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Pella, la Dr Elissavet Tsigarida, et du personnel du Musée, notre équipe a pu mener à bien la numérisation des archives de fouilles (carnets, plans et photos) et la construction de la base de données du projet (Vasiliki Saripanidi, Anastasia Chrysostomou, Argyroula Pepeki) ; la restauration des céramiques et des objets métalliques (Maria Papadopoulou) ; le dessin et la documentation photographique du mobilier (Anja Stoll [CREA-Patrimoine] et Zisis Giamalis, respectivement) ; l'inventaire et l'étude préliminaire des bijoux et des accessoires vestimentaires (Anastasia Chrysostomou), des armes (Pavlos Chrysostomou et Vangelis Chrysostomou), des outils de production textile (Dr Bela Dimova, British School at Athens), des céramiques (Vasiliki Saripanidi) et des restes squelettiques (Prof. Christina Papageorgopoulou et l'étudiante en Master Christina Kakassa, Université Démocrite de Thrace).

Nous avons également sélectionné des échantillons de céramiques et d'objets métalliques qui seront soumis à des analyses chimiques par le Dr Nestor Tsirlinganis au Laboratoire d'Archéométrie du Centre de Recherche et d'Innovation « Athéna » à Xanthi (céramiques) et le Dr Nerantzis Nerantzis au Laboratoire d'Archéométrie de l'Université du Péloponnèse (objets métalliques). De même, nous avons prélevé des échantillons d'os qui seront soumis à datation radiocarbone et à des analyses d'isotopes stables. Les résultats de ces analyses archéométriques sont attendus au cours du premier semestre 2023 et ils nous permettront de compléter l'étude de la première phase chronologique de la nécropole. Parallèlement à la préparation d'un premier volume sur cette phase chronologique, nous lancerons l'étude des tombes plus tardives, qui datent de la période comprise entre le deuxième quart du VI^e et le début du III^e s. av. J.-C.

Grèce : Itanos (Crète orientale) – Campagne 2022

Athéna Tsigarida et Didier Viviers

La deuxième campagne du programme quinquennal de fouille du site d'Itanos en Crète orientale, dirigé par Athéna Tsigarida et Didier Viviers, s'est déroulée du 4 juillet au 14 août et s'est concentrée sur 3 secteurs de la nécropole.

1. Fouille du secteur Sud du « complexe archaïque » (Zone E) (fig. 1)

Deux nouvelles tranchées ont permis d'étendre la superficie fouillée au sud du complexe archaïque. Les fouilles de ce secteur ont mis au jour quatre espaces dans la partie méridionale de ce « complexe archaïque », qui diffèrent par leur fonction, à savoir, d'ouest en est : 1) l'espace à l'ouest du mur d'enclos occidental d'orientation nord-sud ; 2) un espace de plein air, peut-être une cour, directement à l'est de ce mur ; 3) un ensemble de pièces et un corridor qui donnait peut-être accès à l'espace de plein air et 4) l'espace à l'est du mur de façade du complexe archaïque, qui correspondait (du moins primitivement) à la rue antique. Par ailleurs, la fouille a confirmé que les deux murs de façade (Est et Ouest) se poursuivent vers le sud, que le petit mur MR 61592 ne constituait pas la clôture sud du complexe et qu'une porte a été ménagée dans la façade occidentale ouvrant donc sur un vaste espace vide situé à l'ouest. Il s'avère dès lors indispensable de pouvoir étendre la fouille vers le sud afin de déterminer la clôture méridionale de ce complexe qui semble décidément très important.



Fig. 2. Céramiques locales provenant des tombes de la première phase chronologique de la nécropole ouest d'Archontiko (© Z. Giamalis).



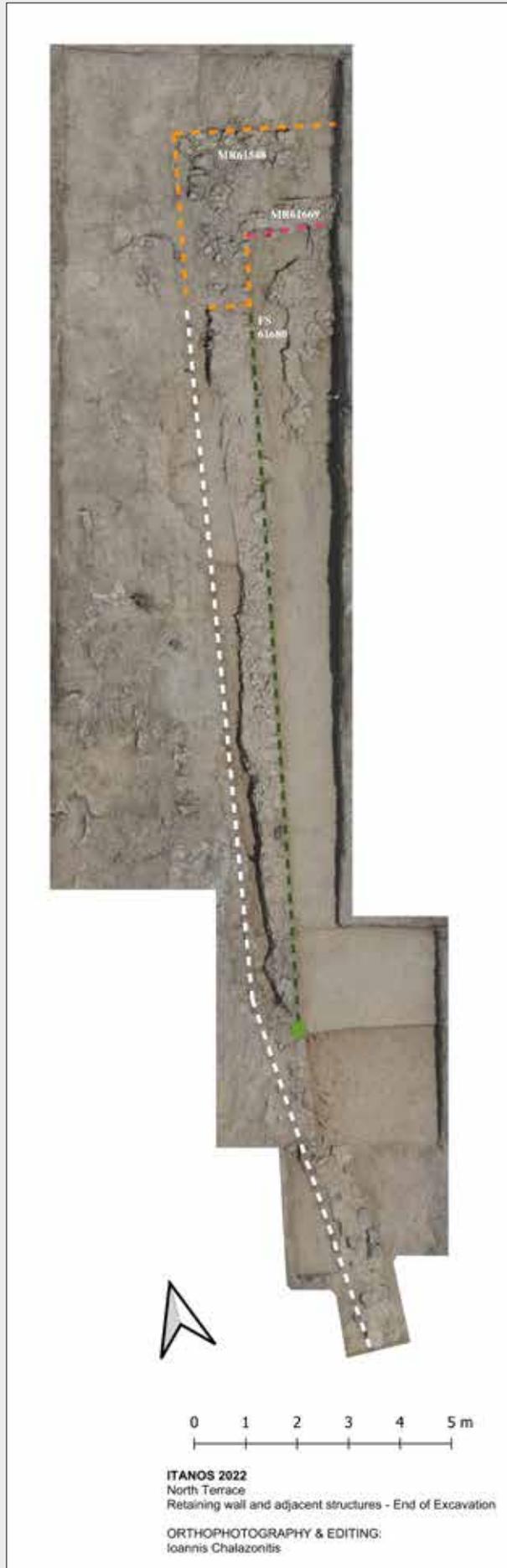
2. Fouille de la terrasse Nord du complexe funéraire archaïque (Zone E) (fig. 1-2)

Au nord de ce « complexe archaïque » et constituant probablement une partie de ce dernier, le départ d'une large terrasse avait été mis au jour lors des campagnes des années 1996-1999. Il convenait désormais d'en définir l'extension. La clôture occidentale de la terrasse a ainsi pu être mise en évidence sur toute sa longueur dans un sondage E17 et présente, structurellement, une série de phases de destruction/reconstruction dont la chronologie précise devra être établie ultérieurement, et qui ont été recouvertes par des couches de colluvionnement très importantes. En attendant la poursuite de la fouille de l'intérieur de la terrasse Nord ainsi que de ses clôtures Nord et Est, on peut donc constater que cet espace a connu plusieurs phases, au moins cinq, de construction et de destruction, sans doute entre le ^{vii}^e siècle av. J.-C. et l'époque hellénistique. Une destruction finale a été clairement repérée, principalement au nord du secteur fouillé, correspondant sans doute à l'écroulement de la clôture Nord. Il n'est pas impossible que la terrasse Nord ait ainsi pu être utilisée au-delà de l'abandon des secteurs du « complexe archaïque » qui la jouxtent au sud et l'on peut considérer, compte tenu de l'épaisseur des murs, que cette clôture s'élevait relativement haut, à tout le moins à l'ouest. L'espace intérieur, qui semble relativement plat, nécessitait donc une protection des vents d'ouest.

3. Fouille des enclos de la terrasse intermédiaire (Zone Γ) (fig. 3)

Au nord du « complexe archaïque », sur une terrasse intermédiaire de la colline, le secteur Γ présentait en surface des destructions de tombes mais aussi quelques crêtes de murs qui attestaient une orientation différente d'une quinzaine de degrés par rapport à celle que l'on repère au sud (secteur E). Un carroyage orienté nord-sud a été établi afin de recouper ces structures, sur la base de sous-secteurs de 5 m (est-ouest) sur 10 m (nord-sud). Trois sous-secteurs avaient été explorés en 2021, numérotés Γ1, Γ2 et Γ3, en fonction de la chronologie de leur ouverture, du nord au sud et d'ouest en est, sur une superficie totale de 110 m² (les secteurs Γ2 et Γ3 n'ayant été fouillés à proprement parler que sur une superficie de 5 m x 6 m). La fouille de 2021 avait ainsi révélé un cimetière de la fin de l'époque hellénistique et de l'époque romaine (ⁱⁱ^e s. ap. J.-C.). On a poursuivi la fouille cette année dans les secteurs Γ4 et Γ5 qui élargissent la superficie d'env. 150 m² supplémentaires vers l'ouest, afin de mettre en évidence la totalité **du mur de clôture ouest** de la portion du cimetière découverte l'année précédente et

2



de vérifier le type d'occupation à l'ouest de ce mur d'enclos. C'est, pour l'instant, dans ce mur de clôture occidentale (MR 9021) que l'on repère les restes de la plus ancienne phase de construction de ce secteur. Ce mur opère une séparation claire, de direction sud/sud-ouest – nord/nord-est, sur la quasi-totalité de la zone fouillée. De petites portions de ce mur attestent une technique de construction à deux parements, constitués de grands blocs alors qu'à la hauteur du grand monument SP 9123 un parement oriental du mur présente un appareil polygonal, qui pourrait renvoyer à un état antérieur de la maçonnerie.

Les monuments funéraires de la « terrasse occidentale »

Dans son état final, le niveau de la « terrasse occidentale », sur laquelle plusieurs monuments funéraires ont été érigés, correspond à celui de la construction de la tombe SP9225 et de son monument associé (ici **Monument 3**). Cette tombe à fosse (orientée sud/sud-ouest - nord/nord-est, parallèlement au mur) était recouverte d'un monument dont on n'a plus conservé que la fondation faite de gros blocs de pierre. Aucun reste humain et aucun mobilier funéraire n'a survécu au pillage de la tombe, à l'exception de la base d'un vase, retrouvée en son centre.

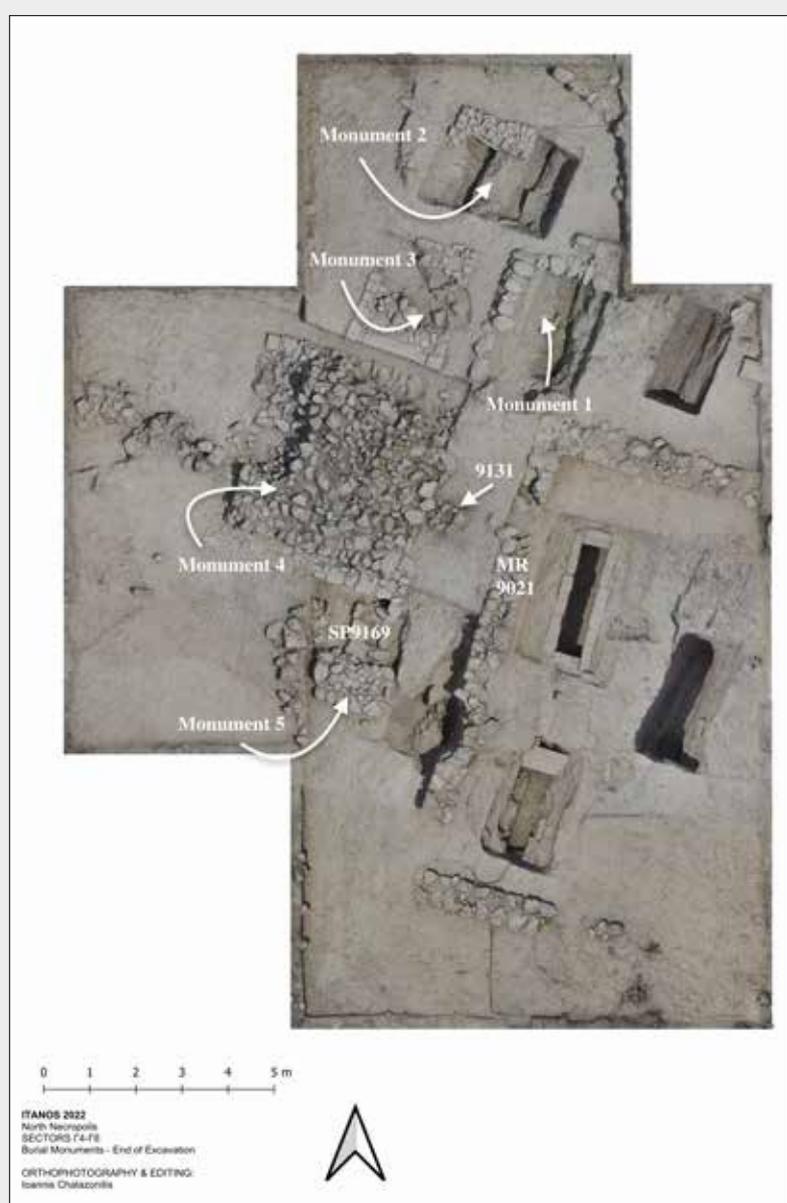
Deux monuments supplémentaires ont été construits en lien avec le mur d'enclos et le *Monument 3*. L'orientation identique de ces 3 monuments, ainsi que du grand monument de Γ4/Γ6 (SP 9123) et de l'angle d'un quatrième petit monument au nord-est de Γ6, non dégagé, témoigne d'un effort coordonné et sans doute d'une même phase d'occupation de la nécropole.

Le Monument 1 a été entièrement fouillé. Il contenait deux tombes parallèles, côte à côte, toutes deux creusées dans le substrat rocheux et orientées sud/sud-ouest - nord/nord-est. Malgré son pillage ultérieur, la tombe, située le plus à l'ouest, a livré de nombreux objets funéraires, dont des fragments de récipients en bronze et en verre, deux boucles d'oreille en or (fig. 4), une obole dite « de Charon » en bronze, ainsi qu'un bracelet et une bague en argent. Une fondation, d'une assise de pierres, formant la partie visible du *Monument 1* (9179), a été aménagée au-dessus de la fosse funéraire, à l'aide de petites pierres relativement plates. Immédiatement à l'est, une seconde tombe (SP 9216) a également été creusée dans le substrat rocheux. Une sépulture adulte a été placée dans la fosse, recevant au moins un bol en verre, une œnochoë en terre cuite et un *unguentarium* comme offrandes funéraires. Suite à la destruction de cette deuxième tombe et au pillage de sa couverture, une troisième tombe (SP 9215) a été construite au niveau des membres inférieurs restants du cadavre antérieur. Cette troisième sépulture (fig. 5)

était couverte en bâtière, c'est-à-dire à l'aide de blocs de grès plus petits (peut-être des fragments des dalles de la couverture d'origine ?), coincés dans une disposition triangulaire, en forme de toit, par des pierres plus petites, dont quelques fragments de schiste de taille moyenne. L'absence de mobilier funéraire apparent ou de restes squelettiques ainsi que sa longueur réduite pourraient indiquer qu'il s'agissait d'une sépulture d'enfant, dont les ossements ont été détruits en raison des mauvaises conditions de taphonomie.

Le Monument 2 fut implanté au sud-ouest du *Monument 1* et à l'ouest du *Monument 3*. Sa fondation (US 9124) diffère de celle des deux autres monuments évoqués ci-dessus, car son noyau de petites pierres plates (très similaire à celui du *Monument 1*) est encadré par des blocs équarris de grès local, qui forment une *krépis* bien dressée. Dans l'angle sud-est du secteur Γ6, non fouillé, on a également pu repérer un monument similaire, indiquant la présence d'une série de monuments funéraires du même type. Il est possible que le *Monument 1* ait également eu une structure similaire, avant d'être détruit ou pillé dans le but de produire des matériaux de construction, comme cela est très fréquent dans la nécropole d'Itanos. Au sud de ce secteur la fouille a mis au jour un monument central, le **Monument 4**, ainsi que deux tombes (SP9200 et SP 9201). La datation précise de l'ensemble de ces structures nécessitera une extension de la fouille en 2023. Toute cette zone, comme la précédente, a connu un abandon et a très certainement servi de carrière pour certains blocs.

On a veillé par ailleurs au tamisage par flottation de la majorité des unités stratigraphiques fouillées durant cette campagne. Les quelques unités restantes seront tamisées en début de la campagne 2023.



3

4



5

L'enregistrement du matériel et sa documentation (dessin, catalogue préliminaire, photos) ont été effectués. Parallèlement, une étude préliminaire du matériel a également été menée pour permettre d'attribuer des fourchettes chronologiques aux US et aux structures fouillées lors de cette campagne.

4. Travaux d'aménagement de la base archéologique et réorganisation du dépôt archéologique (Palaikastro)

En 2022, on a rénové et aménagé la propriété acquise par l'École belge d'archéologie à Palaikastro en 2021. Cette propriété comprend notamment une réserve pour le matériel archéologique mis au jour par les fouilles d'Itanos depuis 1995. Cette réserve étant devenue trop petite, nous avons, conformément à la demande introduite en 2022, déménagé, dans le dépôt archéologique associé au site de Rousolakkos (British School at Athens) et situé de l'autre côté de la rue, le matériel des fouilles menées sous l'égide de l'École française d'Athènes et de l'Institut d'études méditerranéennes (Réthymnon) entre 1995 et 2002, à l'exception du matériel découvert dans la nécropole (de manière à maintenir une cohérence dans la conservation de l'ensemble du matériel en provenance de ce secteur) et de celui qui fut découvert dans le sanctuaire suburbain de Vamiès (en cas de poursuite de l'exploration archéologique de ce secteur).

Équipe (ULB) : Mostafa Alskaf (aspirant FNRS) ; Antoine Attout (assistant Archéologie Classique), Marie de Wit (archéologue), Catharine Judson (chercheuse post-doctorante Marie-Curie), Alexandros Laftsidis (Chercheur post-doctorant Marie-Curie), Anja Stoll (dessinatrice, CReA-Patrimoine), Jean Vanden Broeck-Parant (Chargé de Recherches, FNRS), Geoffrey Vanbienne (Faculté Polytechnique) & 9 étudiants

Équipe (hors ULB) : Yiangos Chalazonitis (membre de l'École française d'Athènes), Soline Delcros (architecte), Flint Dibble (archéozoologue, chercheur post-doctorant Marie-Curie, Université de Cardiff, UK), Gaëlle Granier (anthropologue, Université Aix-Marseille), Evi Margariti (archéobotaniste, Université de Chypre), Vicky Vlachou (professeure à l'Université de Thessalonique), Photini Chinoporou (archéobotaniste), Giorgos Misseimikes (restaurateur).

Italie : mission archéologique à Alba Fucens

Cécile Evers

Dans le cadre des fouilles d'Alba Fucens, menées depuis 2007 en collaboration entre le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles et le Centre d'expertise en Archéologie des Musées royaux d'Art et d'Histoire, nous nous sommes rendus à Alba Fucens du 2 septembre au 2 octobre 2022. Après 9 campagnes de fouilles et une étude, il est temps de tenter de boucler le dossier afin d'en préparer la publication finale, prévue dans la série de *l'Academia Belgica*. La décision de la Surintendance archéologique de commencer les travaux pour un nouveau Musée de site dans le bâtiment où est entreposé notre matériel en 2019, puis la crise du covid nous avait empêchés d'y aller ces dernières années. Les autorités de tutelle ont entretemps changé et le site dépend à présent de la Direction des Musées. Ces dernières (Musei d'Abruzzo, dott.ssa F. Zalabra) nous ayant accordé leur autorisation, et la surintendance (dott.ssa E. Ceccaroni) nous ayant donné l'accès aux réserves, nous avons pu conduire une très fructueuse campagne.

L'équipe était pluridisciplinaire, interuniversitaire et internationale. Chacun.e a été choisi pour ses compétences spécifiques, visant ainsi à une grande efficacité en un minimum de temps. La gestion du matériel, une tâche colossale au vu de la quantité et de la fragilité de celui-ci, a été effectuée par Isabella Rosati (MRAH). Elle a aussi assisté l'équipe céramique au niveau des équivalences entre les différentes unités stratigraphiques, de la reconnaissance des pâtes, etc. C'est également elle qui s'est chargée des manipulations les plus délicates, de la restauration / nettoyage, ainsi que de la gestion spécifique des *Fasti Albenses* avec les épigraphistes. L'équipe céramique était constituée de Fabienne Vilvoorder (Centre de Recherches en Archéologie Nationale, UCLouvain), qui a repris l'étude intégrale du matériel du puits situé à l'arrière de la Salle aux Marbres, Sonja Willems (MRAH / CRAN UCLouvain) et Natacha Massar (MRAH). Un nettoyage et une étude des US de la dernière campagne ont été effectués, des analyses de pâtes au binoculaire ainsi que des comptages pour différents contextes. Céline Devillers (Musée de Treignes) a repris son étude de l'ensemble de la décoration picturale et en stuc découverte dans les deux salles et a bénéficié de l'expertise du prof. Eric Moormann (UGroningen). Le matériel en bois provenant du puits, en grande partie restauré et fixé grâce à la Surintendance a été intégralement catalogué, étudié et photographié par Maxime Duval (ULB). Jean Vanden Broeck-Parent (ULB) a complété le catalogue des corniches en marbre et m'a assistée pour les éléments sculptés. Il s'est également chargé de l'essentiel de la documentation photographique ; a réalisé la photogrammétrie d'un portrait dont la publication m'a été confiée par E. Ceccaroni (Soprintendenza)

ainsi qu'une orthophotographie de la nouvelle disposition des fragments des *Fasti Albenses* proposée par les épigraphistes.

Le dossier le plus important est celui des *Fasti Albenses*, comprenant les centaines de fragments d'enduit peint représentant, dans un cadre vert de 3 m sur 4 m un calendrier julien dans la partie supérieure et des fastes consulaires dans la partie inférieure. Tous les fragments sur lesquels des lettres étaient visibles ont été repris et analysés par Patrick Tansey (McQuarie University, Sydney) et le prof. Cesare Letta (Università degli Studi di Pisa). Ils ont proposé une nouvelle datation de l'ensemble et y ont découvert deux phases chronologiques dans leur rédaction. Le prof. David Strivay (ULiège, laboratoire d'archéométrie) a analysé les pigments du calendrier et a découvert, à la surprise générale, divers pigments utilisés pour les inscriptions peintes en rouge : le cinnabre n'est placé qu'en un deuxième temps, sur une couche (préparatoire ?) d'oxyde de fer, et ce juste pour le calendrier (lettres majuscules ? réfection ?). La recherche de lettres disparues par l'analyse de ce seul pigment ne pouvant être réalisée, il a pu étudier les pigments utilisés dans les fresques ainsi que la composition de différents objets, essentiellement en métal (poids en plomb, main en bronze de la fouille de la surintendance, etc.).

Je me suis chargée de la direction et de l'organisation de la campagne, tant au niveau pratique que scientifique. J'ai entièrement reclassé toute la documentation, tant graphique que photographique et ai fait scanner des documents manuscrits. J'ai continué l'étude d'éléments sculptés et ai repris celui des inscriptions lapidaires, en effectuant de nouveaux collages et propositions d'identification.

Les collègues archéologues de la région, comme Daniela Villa et Hermann Borghesi sont venus voir nos travaux et partager leurs connaissances avec nous. Nous avons également eu une longue réunion avec le team d'architectes et de scénographes qui agencent le futur musée avec Emanuela Ceccaroni, afin de se mettre d'accord sur les modalités d'exposition de nos Fastes, qui sera une des pièces-phares de leur exposition.

La campagne fût scientifiquement extrêmement fructueuse et nous a fourni la documentation nécessaire à la rédaction de deux volumes prévus, l'un consacré spécifiquement au calendrier, l'autre à l'ensemble du sondage.

Jordanie : recherches archéologiques à Petra – Wadi Sabra Laurent Tholbecq

En mai 2022, les fouilles ont repris au Wadi Sabra (Pétra, Jordanie), dans le cadre d'un programme de recherche consacré aux théâtres de Pétra et financé par le FNRS. Une équipe du CReA-Patrimoine a dégagé un vaste bâtiment interprété comme caravansérail. Transformé en fortin militaire à l'époque tardo-romaine, il succède à l'impressionnants dépotoirs liés à des festivals religieux retrouvés à proximité immédiate du théâtre. Sous la direction de Laurent Tholbecq, avec Ghazi Hijazi (Ifpo/Amman), Aline Huybrechts (Musée du masque, Binche), Nicolas Paridaens (CReA-Patrimoine/ULB), Nicolò Pini (Post-doc Marie Skłodowska-Curie IF), François Renel (Inrap Île-de-France), Pierre Thiolas (Inrap Rhône-Alpes), Benjamin VanNieuwenhove (CReA-Patrimoine/ULB) et Alexandre Wimlot (*Éveha*).

En octobre 2022, c'était au tour du grand théâtre de Pétra d'être sous l'objectif de l'équipe de l'ULB œuvrant dans la capitale du royaume nabatéen. Il s'agissait de documenter un monument dégagé par le Département des Antiquités de la Jordanie en 1961 et 1962, préalable à une restauration du bâtiment de scène menée sans étude architecturale.

Grâce à un financement du FNRS, l'ULB retrouve le terrain jordanien cet automne avec une campagne de documentation du grand théâtre de Pétra. En dépit de fouilles menées en 1961 et 1962, ce bâtiment souffre d'une documentation médiocre, tant de son architecture que de ses phases d'utilisation. L'amélioration de la



1



2



3

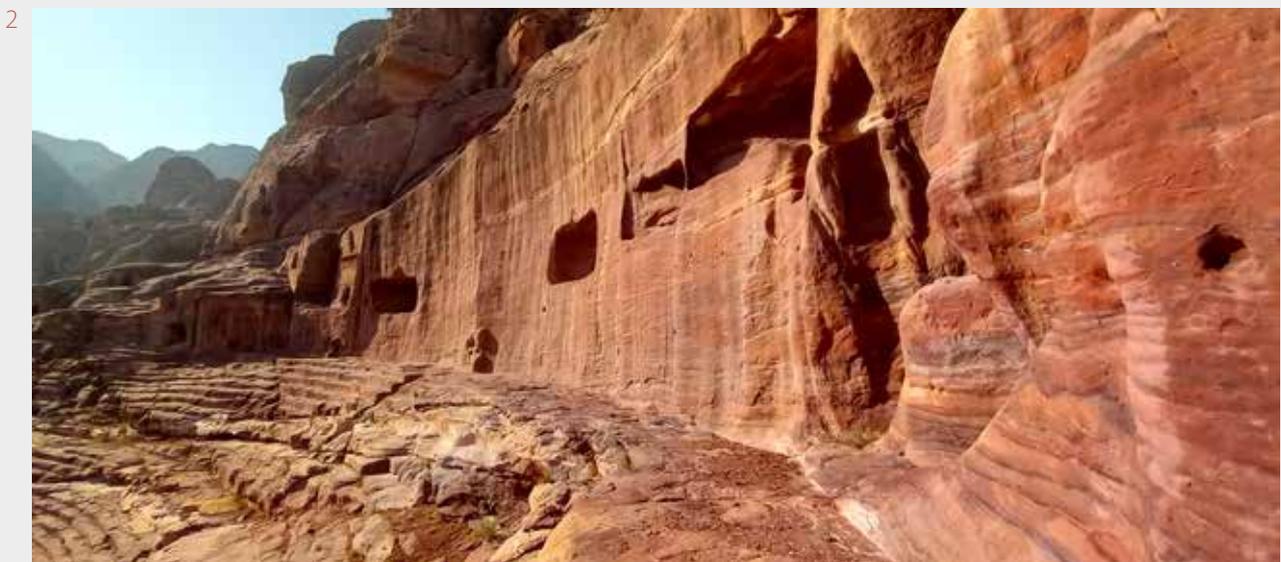


Fig. 1. Wadi Sabra. Fouilles du caravansérail romain. Mai 2022.

Fig. 2. Le grand théâtre de Petra.

typo-chronologie du mobilier céramique local et la présence de quelques niveaux stratifiés intacts permettaient d'espérer l'établissement d'une date de construction du théâtre, laquelle reposait jusqu'alors sur de fragiles critères paléographiques associés à des marques de tailleurs – numérotation de fûts de colonnes – en nabatéen. Dès l'ouverture de la campagne, l'équipe a documenté les traces laissées dans l'orchestra par les engins de levage utilisés pour construire le bâtiment de scène. Un levé général du bâtiment a été réalisé, de même qu'une quinzaine

de plans, coupes et élévations (1 :100). Un sondage ouvert contre le mur de façade a permis d'établir une date de construction du bâtiment, à placer dans les premières années suivant l'annexion du royaume nabatéen. Ont participé à la campagne dirigée par L. Tholbecq, Cécile Evers (MRAH/ULB), Ahmad Thaher (Archéologue, Amman), Ambroise Berthier (Architecte, Lyon), François Renel (Inrap, Île-de-France), Micheline Kurdy (Ifpo, Amman) et Ghazi Hijazi (Ifpo, Amman).

Liban : recherches archéologiques à Broqta (Jabal Moussa) Agnès Vokaer avec la collaboration de Nicolas Paridaens

En septembre 2022, une première campagne de fouille a été réalisée sur le site de Broqta sous la direction d'Agnès Vokaer et de Claude-Doumet-Serhal (British Museum). Broqta se trouve à 1400 m. d'altitude dans la biosphère du Jabal Moussa, un massif montagneux qui s'étend sur les pentes occidentales de la chaîne du Mont Liban, reliant la Méditerranée à la vallée du Nahr Ibrahim (l'ancien fleuve Adonis) au Nord. Entre 2018 et 2021, des campagnes de prospections menées principalement par Jenny Bradbury (Bryn Mawr University), Stephen McPhillips (CNRS) et Charlotte Faiers (archéologue freelance) sur une superficie de plus de 50 km² ont indiqué une occupation du territoire depuis la préhistoire jusqu'au XX^e siècle. Elles ont également révélé un réseau de chemins anciens parcourant la montagne et les traces d'une activité économique importante, basée sur l'exploitation du bois et sur la fabrication de chaux en association avec la production de charbon de bois. Au sud de la rivière - le wadi Broqta, les prospections ont relevé la présence de vestiges d'un imposant complexe agricole (environ 200 m²), constitué d'un bâtiment central et de murs de terrasses orientés ouest-est. Plusieurs contrepoids de presse étaient encore visibles en surface.

Les fouilles 2022 ont exclusivement porté sur le bâtiment principal. Quatre secteurs ont été ouverts dans la partie orientale de l'édifice (secteurs 1 à 4). Les secteurs 1 et 3 ont permis de confirmer la fonction viticole du bâtiment. On note en effet la présence d'un



1



2

Fig. 1. Broqta, vue des secteurs 1 à 3. Au centre de l'image, la pierre d'ancrage de la vis et à sa gauche la recette.

Fig. 2. L'équipe de la mission 2022 de Broqta était composée de Agnès Vokaer et Nicolas Paridaens, Nicolas Pandiella-Rodriguez et Rose Vanherpe (étudiants à l'ULB), Lara Atallah (Association pour la Protection du Jabal Moussa) ainsi que de Abdo, Arez, Chadi, Elie, Georges, Hanna, Jo, Louis, Nasar, Rabia, Toni et Shdid.

pois massif en pierre calcaire présentant une encoche dans laquelle s'insérait la vis en bois. Une cuve maçonnée découverte directement à l'ouest de la pierre d'ancrage de la vis peut quant à elle être interprétée comme une recette. Elle possède en son fond la cupule destinée à recueillir les grappes et pépins de raisin, caractéristique des recettes viticoles. La capacité minimale de cette cuve a été estimée à environ 2000 litres. La recette était alimentée depuis un vaste bassin de 14,20 m² mis au jour dans l'angle sud-est du bâtiment dans le secteur 3. Le fond du bassin est formé par un sol d'argile et de petites pierres calcaires, extrêmement compact et parfaitement horizontal, à l'origine recouvert de mortier. Une interruption dans la maçonnerie du mur nord du bassin, dans l'axe de la recette, peut être interprétée comme les vestiges d'une rigole permettant de déverser dans la recette le moût du raisin foulé dans le bassin. Un sol de pierrailles et d'argile très compacte datant de cette même première phase a été repéré sur l'ensemble du secteur 1. Cette phase ne peut être datée que par le mobilier archéologique retrouvé dans les secteurs environnants et par le mobilier résiduel issu des niveaux postérieurs. La céramique, datant de la période tardo-antique, est principalement composée de jarres de stockage et de bassins. La vaisselle fine et culinaire est quasi absente, confirmant la vocation artisanale du lieu.

Une seconde phase d'occupation du secteur est marquée par la présence d'une petite structure maçonnée dans l'angle nord-est du secteur 1 : quatre tuiles complètes posées de chant forment un caisson de 49 x 41 cm, inséré dans une maçonnerie. La présence de nodules de charbon laisse supposer que cette petite construction a été utilisée comme foyer. D'importants remblais détritiques cendrés ont également été retrouvés dans la recette, réutilisée durant cette phase comme fosse déritique. L'absence de niveau de destruction sur le sol et dans la cuve indique que le bâtiment est encore en excellent état lors de cette réoccupation. Le mobilier archéologique qui en est issu situe cette réoccupation du bâtiment durant l'époque *Middle- Islamic* (datation précise à confirmer lors de l'étude céramique).

Le secteur 2 situé dans l'angle nord-est du bâtiment, n'a révélé aucune structure archéologique. Sous une épaisse couche de démolition, un niveau d'abandon a toutefois livré une grande quantité de mobilier archéologique. Comme dans le secteur 1, le niveau de sol primitif du bâtiment était partiellement préservé sous ces horizons d'abandon.

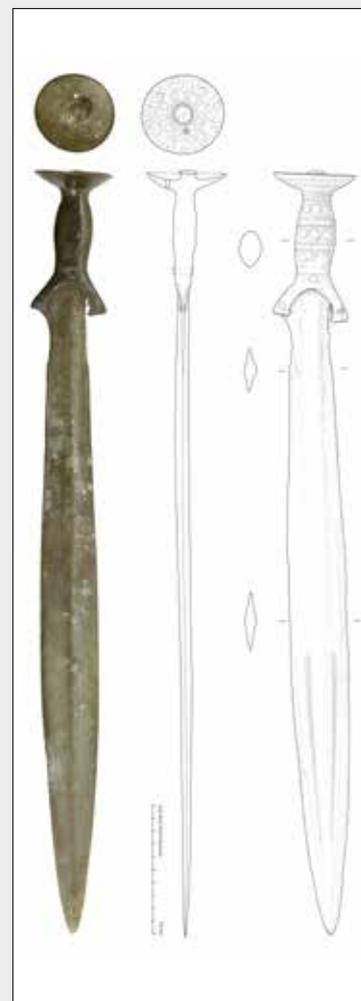
Le secteur 4 a été implanté au sud du bâtiment principal, afin de documenter une petite salle annexe. Accolée au mur méridional du bâtiment principal et construite sur la démolition de l'édifice, cette pièce pourrait être relativement récente. Un épais horizon d'abandon recouvre un niveau limoneux, possiblement contemporain de l'utilisation du bâtiment. Une petite fosse a été découverte sous ce niveau archéologique. Creusée dans le substrat, elle constitue le premier vestige de l'occupation de Broqta. Le mobilier archéologique retrouvé dans son comblement permet de situer cette première occupation, de toute évidence antérieure à la construction du bâtiment, probablement au Haut-Empire romain.

Pays-Bas : Recherches au Limburgs Museum de Venlo Eugène Warmenbol

Le lundi 7 novembre, Eugène Warmenbol et Anja Stoll se rendaient au Limburgs Museum de Venlo, en Limbourg hollandais. Ils étaient attendus par Madame Bibi Beekman, « conservator archeologie », pour travailler sur une demi-douzaine d'armes et d'outils de l'âge du Bronze recueillis lors de travaux divers le long de la Meuse. Autant d'objets seront ramenés à l'Université libre de Bruxelles pour les documenter au CReA-Patrimoine, ainsi que les soumettre à divers examens, dont des datations radiocarbones sur deux pointes de lance à la hampe partiellement conservée.

Il ne s'agissait pas de la première visite, la collaboration avec le Limburgs Museum étant désormais institutionnelle, pour ne pas parler de l'accueil chaleureux de Bibi et de son équipe.

Fig. 1. Dessin et clichés de l'épée « de Wessem » (DAO : Anja Stoll, CReA-Patrimoine. Clichés : Léonard Dumont).



Eugène Warmenbol et Anja Stoll avaient, en effet, déjà documenté deux dépôts d'objets divers en bronze, l'un du Bronze final atlantique 2 (disons 1000 av.n.è.), mis au jour à Berg-en-Terblijt, l'autre du Bronze final atlantique 3 (disons 800 av.n.è.) entre Echt et Susteren, l'un et l'autre ayant leur place dans une étude plus générale menée sur les dépôts trouvés entre Rhin et Seine. Il s'agit en particulier de trouvailles faites dans les gravières de la zone frontière entre la Belgique et les Pays-Bas, qui suit la Meuse, une frontière qui, bien évidemment, n'en était pas une à l'âge du Bronze. La collection s'avère très importante pour la compréhension des échanges sur la longue distance à l'âge du Bronze, de ses phases les plus anciennes, à la charnière entre le 3^{ème} et le 2^{ème} millénaire, jusqu'aux plus récentes, à la charnière entre le 2^{ème} et le 1^{er} millénaire av.n.è.

L'objet le plus remarquable est sans doute la « hallebarde » de Ohé-en-Laak, une arme « archaïque » dont tout au plus une demi-douzaine d'exemplaires sont connus en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas. Un des premiers objets témoignant des échanges à longue distance qui sont tellement caractéristiques de cette époque. « Metals make the world go round », comme le disait Christopher Pare.

L'arme la plus étonnante est toutefois l'épée à poignée métallique de Wessem, d'après l'inventaire, mais dont la provenance serait finalement moins sûre que nous ne ... l'espérons. Quoi qu'il en soit, c'est une des plus belles épées du genre, répandu à travers toute l'Europe. Elle a été soumise à une tomographie à l'Université de Gand, révélant de curieux « bricolages », sachant qu'il s'agit d'un objet « à valeur ajoutée ».

Une autre pièce tout à fait exceptionnelle est le marteau de métallurgiste (d'orfèvre ?) trouvé à Horn, qui est le tout premier outil avec provenance assurée relevant du travail du métal dans nos régions. On en trouve de semblables à Gévelard (Saône-et-Loire) et à Vienne (Isère).

Une nouvelle visite au Limburgs Museum de Venlo est programmée pour 2023 : nous sommes loin d'avoir fait le tour !

Pérou : le projet *PARAMa* à Pamparomas dans la Cordillère Noire Amandine Flammang

Après une campagne de prospections en octobre 2021, la première saison du Proyecto Arqueológico Regional Ancash - Mallqui (*PARAMa*) s'est déroulée cet été 2022. Le projet est co-dirigé par la doctorante Amandine Flammang (Mini-Arc, CReA Patrimoine) et son promoteur externe le Dr Kevin Lane (CONICET, Université de Buenos Aires). Les objectifs de la campagne 2022 se concentraient sur la fouille et l'étude de deux tombes collectives préhispaniques dans le bassin haut du Nepeña dans la Cordillère Noire (Ancash, Pérou).

Une équipe internationale (Amandine Flammang, Kevin Lane, Margot Serra, William Mastandrea, Raquel Pasi6n, Mathilde El-Hadjen, Eva-Maria Culot, Arthur Heimann, Nelva Flores et Carlos Guardia Brown) s'est retrouvée dans le village moderne de Pamparomas de mai à septembre afin d'effectuer des travaux de fouilles, post-fouille et conservation préventive.

Tombes collectives dans la Cordillère Noire

Les tombes collectives dites « ouvertes » (permettant un accès post-mortem) sont omniprésentes dans les Andes préhispaniques. Pour sa thèse, Amandine étudie leur fonction et les pratiques funéraires qui leur sont liées dans la Cordillère Noire. Plusieurs types de tombes y ont été enregistrées, les tours funéraires nommées communément *chullpas* et les *machays* en abri sous roche (Fig. 1). La plupart se situent entre 3200 et 4100 mètres d'altitude et renferment

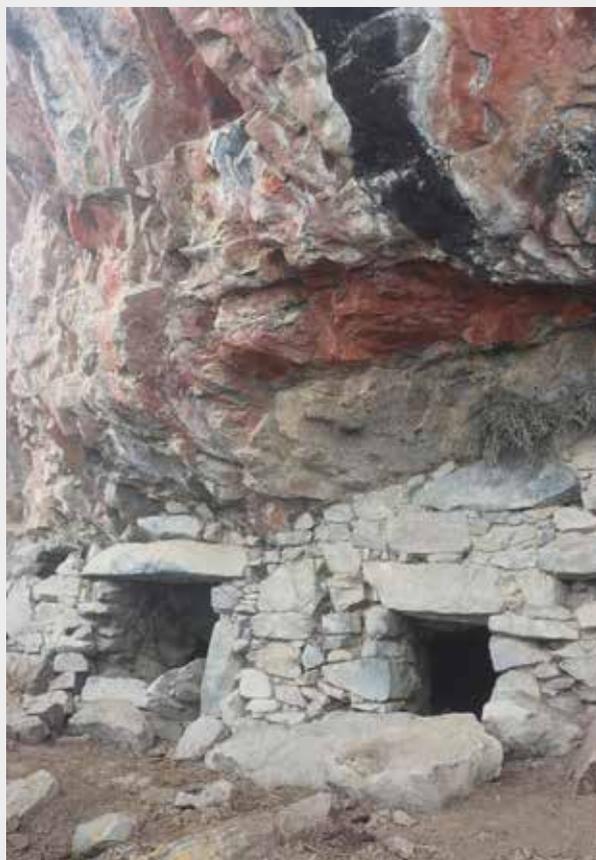


Fig. 1 : Machay de la nécropole de Puquio.

plusieurs individus. Leur nature visible a fait qu'elles ont grandement souffert du pillage, et ce depuis la conquête espagnole. L'un des buts du projet PARAMA était de démontrer l'intérêt de ces contextes, et ce malgré les nombreux pillages qu'ils ont subis.

Les fouilles de Racratumanca et Intirumi

Les fouilles se concentraient sur deux tombes sur les sites de Racratumanca (Fig. 2) et Intirumi, perchés à 3500m d'altitude. Malgré leur nature perturbée, les contextes se sont avérés riches en informations sur les populations de l'Horizon moyen (AD 600 – 1000) et de l'Intermédiaire récent (AD 1000 – 1400), encore peu étudiées dans la région. La tombe de Racratumanca a livré 3727 restes osseux qui ont fait l'objet d'une étude ostéologique poussée par Amandine Flammang et Margot Serra (San Francisco State University). Ceux-ci représentent pas moins de 42 individus déposés dans la tombe sous forme de ballots funéraires. Hommes, femmes et enfants de tous âges ont été enregistrés, interrogeant la nature familiale de ces tombes. Du matériel funéraire ayant échappé au pillage a également été enregistré comme des outils liés au travail du textile (Fig. 3) et des objets de parures. Des échantillons ont été exportés afin d'effectuer des datations carbone 14 et ainsi mieux comprendre la chronologie de l'occupation de ces tombes. L'étude du matériel se poursuivra lors de la campagne 2023.

Pérou : Projet Ychsma à Pachacamac Nathalie Suarez Gonzalez

Une mission post-fouilles de trois semaines a été menée en novembre 2022 dans les locaux du Projet Ychsma ainsi que dans les réserves du *Museo de Sitio* de Pachacamac, dans le but de récolter des échantillons destinés à des analyses d'ADN ancien, d'isotopes stables et à des datations AMS. Cette mission complète celle menée en 2021,



2



3

Fig. 2 : Surface de la tombe T7 de Racratumanca.

Fig. 3 : Outil textile.



1

Fig. 1-3. Sélection des échantillons dans les entrepôts du Museo de Sitio de Pachacamac situé au sud de Lima (Pérou).



2



3



4

Fig. 4. Ossements humains découverts lors des fouilles menées dans le cadre du projet Ychsma à Pachacamac.

et a permis d'échantillonner quasi la totalité des défunts exhumés dans le site lors des campagnes de fouilles réalisées entre 1993 et 2019 par le projet Ychsma du Pr. Peter Eeckhout. La mission de novembre 2022, emmenée par Nathalie Suarez Gonzalez (doctorante) avec le concours du Dr Lawrence S. Owens (University of Winchester), de l'archéologue Milton Luján Dávila (co-directeur du Projet Ychsma) et de collaborateurs locaux, a permis de récolter plus de 1000 échantillons afin d'étudier la chronologie et le recrutement funéraire du site, ainsi que l'état de santé des défunts enterrés à Pachacamac.

COLLABORATIONS À DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Paysages et architecture des monastères cisterciens entre Seine et Rhin (XII^e-XVIII^e s.) François Blary

F. Blary est membre du comité scientifique du Projet collectif de recherche (PCR) *Paysages et architecture des monastères cisterciens entre Seine et Rhin (XII^e-XVIII^e s.)* dirigé par Agnès Charignon (Inrap).

Teotihuacan Virtual Sound Map Jean-François Brohée

Le *Teotihuacan Sound Mapping Project* a été initié et mené à bien par le Dr Arnd Adje Both entre 2004 et 2022. Dans le cadre de ce programme de recherche, la réalisation d'une « carte sonore virtuelle » du site archéologique du Mexique Central (<https://teosoundmap.com/>) a été financée par une bourse Marie Skłodowska-Curie *MSCA Postdoctoral Fellowships* entre 2019 et 2022. Cette mission a été réalisée à l'Université de Huddersfield sous la direction du professeur Rupert Till (*School of the Arts and Humanities*).

Le projet peut être décrit comme suit :

- un travail de recherche sur les instruments sonores mis au jour in situ (organologie, acoustique musicale, archéologie expérimentale, etc.),
- une analyse approfondie de l'iconographie musicale (représentations d'instrumentistes, performers et chanteurs à Teotihuacan ainsi que sur divers artefacts/supports disséminés dans les collections muséales internationales),
- la production de répliques et de reconstructions les plus exactes possibles (matériaux originaux, densité et dimensions fidèles) qui puissent être jouées expérimentalement,
- l'enregistrement de ces instruments aussi bien en studio que sur site,
- à partir de ce matériau sonore, la création et l'interprétation artistiques de paysages sonores de l'un des centres civiques et religieux les plus puissants de la Période Classique mésoaméricaine.

J.-F. Brohée a eu le plaisir de collaborer au projet en tant que consultant en acoustique musicale, en design sonore et en analyse organologique. Certains instruments actuellement conservés dans les Établissements Scientifiques Fédéraux belges ont été intégrés au programme de recherche.

Fig. 1. Teotihuacan Virtual Sound Map, logo.

Fig. 2. Ocarina figurant un joueur de balle, Teotihuacan (300-550 AD), terre cuite – MRAH KMKG (Inv. AAM 3980).

Fig. 3. Figurine en céramique d'un joueur de flûte quadruple, dessin de Dorothee J. Arndt (2014: 88) d'après Marilyn Goldstein (1987: fig. 132).



First Insights into Migration in Neolithic Belgium using Sr isotopic analysis and Proteomics : A Case Study of Grotte de La Faucille (Sclayn, Prov. Namur)

Pierre Cattelain

Projet de Ijk van Hattum (UGent), sous la direction d'Isabelle De Groot : L'objectif principal est de réaliser une étude anthropologique globale sur les restes du squelette avec une analyse macroscopique et interne des isotopes stables pour répondre aux questions sur la santé, l'activité, l'alimentation et la mobilité. P. Cattelain participe à ce projet en fournissant avec ses collègues du Cedarc/Musée du Malgré-Tout, des échantillons provenant de ses fouilles à Doische, Matagne-la-Grande, Grotte Ambre, à Doische, Vaucelles, Trou des Blaireaux et Viroinval, Nismes, Tienne del Baticulle, en collaboration avec L. Cattelain et A. Smolderen.

Projet collectif de recherche PAVO (Préhistoire Ancienne de la Vallée d'Ossau) centré sur le bassin d'Arudy (Pyrénées Atlantiques)

Pierre Cattelain

Le bassin d'Arudy est, par la richesse de ses archives naturelles et archéologiques, un terrain privilégié, pour étudier les dynamiques environnementales et humaines postérieures au Dernier maximum glaciaire. Une équipe internationale multidisciplinaire et multi-institutionnelle, d'une trentaine de personnes, s'est donc réunie avec comme objectif de faire de ce secteur un laboratoire d'étude des relations hommes/milieus dans le piémont pyrénéen pour la Préhistoire, depuis les premières traces humaines – qui correspondent ici au début du Magdalénien, vers 20 cal ka BP – jusqu'à la fin du Mésolithique, vers 7 cal ka BP. P. Cattelain y participe en tant que spécialiste des armes et techniques de chasse, tout particulièrement des arcs, des propulseurs et de leurs projectiles.

Grottes et « Marchets ». Pratiques funéraires du Néolithique et des Âges des métaux en Caestienne occidentale

Pierre Cattelain

Ce projet a été initié par l'équipe scientifique du Cedarc, sous la direction de P. Cattelain et d'A. Smolderen, en collaboration avec des membres du CReA-Patrimoine. Il a pour but d'identifier les continuités et les ruptures au cours de la transition entre le Néolithique les âges des métaux, et plus particulièrement du Bronze, période charnière marquée par de nombreux changements sociétaux, techniques et peut-être même métaphysiques. Le projet comporte, d'une part, un volet « de terrain » avec la poursuite de la fouille de la grotte Genvier et la reprise de fouilles de sépultures sous marchets. Le choix des structures étudiées se fera sur la base du recensement des sites archéologiques « à marchets » établi dans le cadre d'un travail de synthèse sur la question en 2019 (Cattelain 2019). D'autre part, le projet a pour objectif d'entreprendre la révision de corpus anthropologiques et archéologiques issus de fouilles anciennes dans les grottes et marchets de la région. Des accords de principe ont déjà été obtenus auprès du Musée archéologique de Namur, des MRAH, de l'IRSNB et du CARA (Charleville-Mézières) afin d'accéder aux collections conservées dans ces institutions. L'équipe multidisciplinaire déjà en place dans le cadre, notamment, de la fouille de la grotte Genvier et de l'étude du matériel de la grotte Ambre permet au projet d'aborder la problématique envisagée dans toutes ses dimensions, archéologiques (analyse des sites, mais également des différentes catégories de vestiges lithiques, métallurgiques et céramiques), anthropologique, archéozoologique : J.-P. Collin (ULB), C. Polet (IRSNB, ULB), M. Toussaint (chercheur honoraire SPW), N. Cauwe (UCL, MRAH), E. Warmenbol (ULB), E. Goemaere (IRSNB), Q. Goffette (IRSNB, ULg) et bien sûr, certains membres de notre équipe, y compris nos collaborateurs scientifiques : M. Antuna Bustinza, L. Cattelain, P. Cattelain, M. Gillard et A. Smolderen. Dans le cadre de ce projet, est envisagée l'organisation de tables rondes visant la mise en commun des résultats obtenus sur l'étude du matériel archéologique : restes anthropologiques et fauniques, industrie osseuse, céramique et silex.

Sanctuaire du « Héros Avloneitis » dans la région du Pangée (Grèce)

Ioannis Chalazonitis

En printemps 2022, Ioannis Chalazonitis a commencé l'étude du matériel métallique du sanctuaire du Héros Avloneitis (région du Pangée, dans l'est de la Macédoine), sous la direction de la Dr Chaido-Koukouli-Chrysanthaki (*Éphorie des Antiquités de Kavala et de Thasos*).

Le mobilier, qui comprend des offrandes et des éléments architecturaux, date surtout de la période hellénistique tardive et de la période romaine. Le corpus d'armes découvert dans le site (principalement des fers de lance) est d'une importance particulière. C'est également le cas pour plusieurs éléments en bronze de ce que, pour l'instant, est interprété comme une panoplie de cheval. Des nouvelles recherches sont planifiées pour le printemps de 2023.

Campagne de fouilles de Piede Tignoso, Aleria, Corse (France) Sébastien Clerbois

Sébastien Clerbois a participé du 13 au 22 octobre à la campagne de fouilles de Piede Tignoso, sur la commune d'Aleria, en Corse (FR). La mission était dirigée par G. Brkojewitsch, Aix-Marseille Université, Centre Camille Julian, dans le cadre du PCR sur la ville antique d'Aleria, et gérée par l'équipe d'Archéologie et Patrimoine en Corse à laquelle appartient S. Clerbois. Le programme vise à l'étude de l'occupation archéologique périurbaine et fait suite, notamment, à la fouille de la villa rurale de Mare Stagno.

L'établissement avait été sondé en 2019 ; les premiers résultats laissaient à penser qu'il s'agissait d'une villa viticole. A la grande surprise des équipes, la fouille a montré qu'au sein d'une seconde phase, se développait une officine de potiers, implantée dans les structures de la villa. Il s'agit de la première découverte de production d'imitations corses de céramique romaine.

Les fouilles sont encadrées et soutenues par la DRAC de Corse/SRA.



Fig. 1. Four de potier. Piede Tignoso, Aleria, Corse. Association Archéologie et Patrimoine en Corse (© Gaël Brkojewitsch).

De l'esprit à la paroi : recherche d'une langue des signes dans les mains négatives paléolithiques (MIND2WALL)

Marc Groenen

Marc Groenen est partenaire de l'ANR *De l'esprit à la paroi : recherche d'une langue des signes dans les mains négatives paléolithiques (MIND2WALL)*, coordonnée par le professeur A. Irurtzun de l'Université de Bordeaux (décembre 2021 – 48 mois). Le projet a pour objectif de créer un corpus en 3D des mains négatives paléolithiques figurées dans quatre sites européens majeurs, à savoir les grottes de Gargas (Hautes-Pyrénées), de Fuente del Trucho (Aragon), d'El Castillo (Cantabrie) et de Maltravieso (Estrémadure), et d'analyser l'hypothèse selon laquelle des expressions en langue des signes leur sont sous-jacentes (<https://anr.fr/Projet-ANR-21-CE27-0005>).

Materials Science for the Conservation-Restoration of Cultural Heritage (MatCoRe)

Valentine Henderiks

Valentine Henderiks et Roald Hayn de l'Institut royal du Patrimoine artistique ont obtenu en juillet 2022 la direction d'un projet FED-TWIN intitulé *Materials Science for the Conservation-Restoration of Cultural Heritage (MatCoRe)* et mené par le chercheur Francisco Mederos-Henry. L'objectif à long terme du projet est de consolider et de pérenniser les recherches menées conjointement à l'ULB et au KIK-IRPA. Plus spécifiquement, il s'agira de relier intimement la pratique de la conservation-restauration du patrimoine et les sciences du patrimoine afin d'évaluer des matériaux et méthodologies de conservation-restauration couramment utilisés, en déterminant des protocoles d'application qui garantissent leur utilisation optimale. De même, il s'agira d'ouvrir de nouvelles voies à la recherche fondamentale en identifiant les principes physico-chimiques clés régissant les traitements de restauration étudiés. Repoussant les limites de la recherche fondamentale et l'alliant à la pratique de la conservation-restauration, le projet soutiendra également le développement de matériaux et de procédés de conservation innovants, mieux adaptés aux exigences déontologiques propres à la conservation-restauration ainsi qu'à celles, émergentes, qui prônent une approche plus durable, ayant un impact environnemental et toxicologique réduit. L'objectif est également d'introduire les sciences du patrimoine comme une nouvelle discipline au CREA-Patrimoine de l'ULB, afin de compléter les spécialités et domaines de recherche déjà existants.

Michelino da Besozzo and the International Gothic Style

Valentine Henderiks

Valentine Henderiks et Francesca Manzari de la Sapienza Università di Roma ont obtenu en novembre 2022 la direction du projet de recherche post-doctoral CIVIS3i intitulé *Michelino da Besozzo and the International Gothic Style* et mené par Anna delle Foglie. Le projet de recherche concerne les relations artistiques entre la Lombardie et les Pays-Bas bourguignons au début du XV^e siècle. Dans le contexte de l'histoire de l'art européen, la recherche prend en compte l'environnement raffiné des cours, l'histoire du mécénat, la mobilité des artistes et la circulation des peintures, manuscrits, dessins et objets de luxe. Le projet explore ces relations en retraçant la vie et l'œuvre de Michelino da Besozzo, peintre et enlumineur, en prenant comme référence l'étude stylistique et technologique de la *Madone de la Roseraie*, une peinture sur panneau conservée au Museo Castelvecchio de Vérone et considérée comme un chef-d'œuvre du style gothique international en Italie.

Study of pottery in the frame of the Kea Archaeological Research - KARS (Greece)

Alexandros Laftsidis

After a hiatus of two years due to the pandemic, KARS resumed bringing together a number of specialists and students to work on a variety of finds resulting from the surface survey, under the direction of Prof. J.M.A. Murphy (University of North Carolina), Prof. A. Kelly (University College Dublin) and Prof. S.L. Hogue (University of Massachusetts Amherst). This intensive survey was conducted over a period of three summers (2012-2014) in Northwest Kea and covered a large region including several well-known sites dating in the Neolithic, Bronze Age, and Classical periods. This research project set out to answer a number of research questions, such as the accuracy of survey data, the low number of Bronze age sites on Kea, and the complex diachronic role of the island in the geo-political networks of the Aegean.

Same as in every summer since 2015 – with the exception of the aforementioned gap because of the pandemic, the 2022 study season was devoted to the study of the thousands of finds, including ceramics, slags, and lithics. A. Laftsidis participated in the study season in June focusing on the study of pottery from the Late Classical

through the Early Roman periods. The recognition of a plethora of vessel types – some of them closely dated – added in a variety of ways to our understanding of the surveyed Kean landscape. They most importantly helped to clarify the chronological horizon of several sites, indicating a possible decline in habitation during the Hellenistic period. Further, the large number of imports, especially in relation to fine wares, is telling for the place of the island within the regional and wider commercial networks.

Study of pottery from the American Excavations in Samothrace (Greece)

Alexandros Laftsidis

The long-standing American excavations at the Sanctuary of the Great Gods on Samothrace entered a new research phase in 2016, when a new project was initiated, under the direction of Prof. B.D. Wescoat (Emory University), focusing initially on the improvement of the original 3D model of the sanctuary. The target was multifold including among other things the better understanding of the organization of the sacred space and the pilgrims' movement and experience in it in line with the ritual action, and of the phased development of the sanctuary. The underlying notion was the fact that architecture, environment, and human action worked in tandem to shape the sacred experience in this important sanctuary of the ancient Greek world.

Work in the previous seasons has been focused on the monuments of Western Hill and the central ravine, including test trenches, photogrammetry, and study of finds, discovered during the old excavations on the site. The 2022 season resumed work in the same areas and, in particular, a small room along the slopes of the Western Hill, the Stoa plateau and the theater. In addition, research was expanded outside the Sanctuary through a surface survey on the land between the sanctuary and the ancient city. This intensive field survey covered an area of 29,500 m² between the sanctuary and the city wall. It produced thousands of finds – mostly ceramics – the early analysis of which provides useful indications on the use of this land from ca. the 5th c. B.C. onwards. Further, it became possible for the part of the city wall facing the Sanctuary to receive some preliminary investigation with interesting and promising results. A. Laftsidis participated in his capacity as pottery specialist in July, focusing on unstudied legacy pottery from the Nike Monument and Stoa and new material from the aforementioned field survey.

Study of pottery from the Samothrace Archaeological Survey (Greece)

Alexandros Laftsidis

The Samothrace Archaeological Survey was conducted from 1985-1987, under the direction of Dr Matsas (Greek Ministry of Culture and Sports) as an intensive diachronic survey of the Southwest arable part of Samothrace. It covered an extensive area, numbering 14,059 km². The purpose of this project was to complement the archaeological knowledge on life on the island, which by this time was mostly restricted in the Sanctuary of the Great Gods. It would take, however, several years until the data/finds amassed during the field survey would be subjected to the rigorous and coordinated study by specialists on different types of material culture. This effort started a few years ago and was continued during the 2022 study season. The collected material is dominated by ceramics spanning the period from the Late Neolithic through the Byzantine period.

A. Laftsidis spent part of July working on this project and was responsible for the study of pottery dating to the Late Classical and Hellenistic periods, the time when most of the collected pottery seems to fall in. It is especially in the Hellenistic period, when most of the datable pottery can be placed, indicating an intensification of human activity during this period. Further, the concentration on storage vessels, mainly storage bins and transport amphoras, points towards farmsteads with capabilities of producing, processing, and storing goods.

Programme d'expérimentations sur les technologies appliquées dans le monde romain. Malagne-Rochefort (Belgique), phase 2022-2023

Georges Raepsaet

En octobre 2022, G. Raepsaet a participé à une journée d'étude consacrée à la mise au point du protocole de fabrication d'un nouveau harnais de traction au jouguet.

Fig. 1. Malagne-Rochefort, octobre 2022. Mise au point d'un nouveau harnais de traction au jouguet.





Fig. 2. Malagne-Rochefort, octobre 2022. Derniers ajustements du harnais.



Fig. 3. Malagne-Rochefort, octobre 2022. L'ânesse Capucine se prépare à moissonner le champ d'épeautre.

Étude du matériel céramique provenant de Karabournaki à Thessalonique (Grèce)

Vasiliki Saripanidi

En juillet 2022, V. Saripanidi a réalisé une mission d'étude du matériel céramique provenant de l'habitat antique qui est situé à Karabournaki à Thessalonique. Fouillé sous la direction de la Prof. E. Manakidou (Université Aristote de Thessalonique) et de la Dr D. Tsiafakis (Centre de recherche et d'innovation "Athéna", Xanthi), ce site portuaire a fait partie de l'antique Thermè, qui a constitué le prédécesseur de la ville hellénistique de Thessalonique. Le matériel examiné consiste en des céramiques qui ont été produites localement, ainsi que sur d'autres sites de l'Égée du nord, pendant l'Âge du fer et la période archaïque (XI^e – VI^e s. av. J.-C.). Puisque ces productions demeurent relativement mal connues dans la recherche, leur étude s'est focalisée sur leur classement technostylistique et chronologique.

Crete and Euboea in an Interconnecting World (12th-6th c. BC). The Role of Coastal Settlements in Short- and Long-distance Networks of Exchange

Athéna Tsingarida

Un nouveau projet de recherche co-dirigé par Athéna Tsingarida (CREA-Patrimoine, ULB) et Irène Lemos (Université d'Oxford), intitulé « Crete and Euboea in an Interconnecting World (12th-6th c. BC). The Role of Coastal Settlements in Short- and Long-distance Networks of Exchange » a obtenu le financement de la Fondation Ph. Wiener – M. Anspach (janvier 2023 – décembre 2024).

Le projet s'intègre dans un nouveau courant de la recherche qui, à la suite de l'importance récemment accordée aux cultures et aux sociétés contemporaines globalisées, a renouvelé l'intérêt de la littérature scientifique pour l'étude de la connectivité méditerranéenne à la fois dans le passé et dans le présent. Il se concentre sur la mobilité et le fonctionnement des réseaux d'échanges qui ont permis la création de contacts culturels et économiques bien organisés à travers la Méditerranée, en Égée et au-delà, de l'Orient vers l'Occident, durant le début de l'Âge du Fer (ca 1200-500 av. J.-Chr.). Dans ce contexte, le rôle primordial des établissements côtiers, bien que hautement volatile et changeant, est déjà reconnu mais pas encore systématiquement analysé. A partir de l'étude de deux sites côtiers, Lefkandi en Eubée et Itanos en Crète, dont l'action sur la mise en place de nouveaux réseaux méditerranéens est reconnue, le projet cherchera à mieux définir la place occupée par ce type d'établissements dans la transformation et l'intensification des échanges de biens et le mouvement des personnes.

L'analyse de ces deux sites, fouillés respectivement par I. Lemos et A. Tsingarida (en collaboration avec D. Viviers) depuis des années doit permettre de rassembler des données de première main, qui fourniront de nouveaux éléments à notre connaissance du commerce, des dynamiques économiques et de la mobilité des populations sur des échelles variées. Pour ce faire, le projet mènera une étude complémentaire des assemblages matériels mis au jour sur les deux sites, tout en tenant compte des produits commerciaux de haut et de bas de gamme, pour comparer leur apport dans les dynamiques d'échange et de commerce. La recherche examinera également

Itanos et Lefkandi à la lumière de leur organisation socio-politique distincte et de leur micro-histoire régionale ainsi que des structures d'occupation des territoires et de leur rapport avec d'autres îles et d'autres sites établis sur le pourtour de l'Égée et de la Méditerranée.

Parallèlement aux travaux sur le terrain, le programme organisera également une série de séminaires à l'ULB et à l'Université d'Oxford qui rassemblera des experts d'autres sites côtiers pour compléter l'étude d'un point de vue pan-méditerranéen. L'ensemble de ces communications ainsi que les résultats des études spécifiques sur Lefkandi et Itanos feront l'objet de plusieurs publications collectives.

Projet CIVIS Training in Archaeoethanatology : formation sur le site d'Itanos (Grèce) Athéna Tsingarida et Didier Viviers

Dans le cadre du projet CIVIS *Training in Archaeoethanatology* coordonné par Aix-Marseille Université (coordinateur : Dr Gaëlle Granier) qui rassemble l'ULB, l'Université d'Athènes (NKUA) et l'Université de Bucarest, une session de formation en archéo-thanatologie a été organisée pendant la campagne de fouilles sur le site d'Itanos (Crète orientale), dirigée par Athéna Tsingarida et Didier Viviers (CREA-Patrimoine). Six étudiants (Aix-Marseille Université, Sapienza Università di Roma, Universitatea din Bucuresti et ULB) ont été sélectionnés et sont venus rejoindre l'équipe déjà en place pour suivre une formation du 24 juillet au 6 août. Ils ont pris part aux fouilles de la nécropole et à des séances d'études en laboratoire. Les cours spécifiques à l'examen des squelettes étaient dispensés par la Dr Gaëlle Granier (Aix-Marseille).



1

Fig. 1. Début de la fouille des tombes en secteur Γ, nécropole Nord d'Itanos. De droite à gauche, Dr Yangos Chalazonitis (FNRS, ULB) et la Dr Gaëlle Granier (Aix-Marseille Université, CNRS) avec les étudiants.

Fig. 2. Séances de manipulation et d'étude de squelette au laboratoire, dispensées par la Dr Gaëlle Granier (Aix-Marseille Université, CNRS).



2

Fig. 3. L'équipe de fouilles et de recherches (y compris l'équipe CIVIS), Itanos 2022.



3

Étude des sculptures architecturales de la basilique de Drymos (Grèce)

Catherine Vanderheyde

Du 22 au 27 mai 2022, Catherine Vanderheyde a participé à la mission d'étude des sculptures architecturales de la basilique de Drymos conservées à Naupacte, dans le cadre d'un projet en collaboration avec I. Chouliaras (Éphore de Thesprotie) et M. Noussis (postdoctorante FNRS-ULB).

Mission archéologique de Caričin Grad (Serbie)

Catherine Vanderheyde

Du 27 juin au 31 juillet et du 9 au 15 octobre, Catherine Vanderheyde a dirigé l'équipe française des archéologues et géophysiciens participant à la mission archéologique franco-serbe de Caričin Grad (*Justiniana Prima*) en Serbie, soutenue par l'UMR 7044/Université de Strasbourg, le Ministère français des Affaires étrangères, l'École française de Rome et l'Institut archéologique de Belgrade.

Étude du matériel céramique provenant d'Antioche, en Turquie, à l'Université de Princeton (États Unis)

Agnès Vokaer

Agnès Vokaer a réalisé en décembre 2022 un séjour d'étude au Princeton University Art Museum. Entre 1932 et 1939, l'Université de Princeton fut associée à la mission archéologique franco-américaine d'Antioche (aujourd'hui Antakya en Turquie). Une bonne partie des archives : photographies, carnets de fouille et matériel archéologique se trouvent conservés à Princeton. Depuis 2011, un nouveau comité a vu le jour, le *New Committee for the Excavation of Antioch and its Vicinity* avec pour tâche de publier différents secteurs inédits de l'ancienne fouille d'Antioche. La mission de décembre avait pour objectif d'étudier l'ensemble du matériel céramique romain et tardo romain (IIe-VIIe siècle) provenant du secteur suburbain de Daphnè. Si plusieurs villas et surtout leurs mosaïques avaient fait l'objet de publications par l'équipe franco-américaine, l'ensemble du mobilier archéologique et la stratigraphie de la fouille restent à ce jour inédits. L'ensemble de l'étude, menée dans le cadre d'une collaboration internationale (A. De Giorgi- Florida State University, A. Eger- University of North Carolina at Greensboro, A. Berlin- Boston University, A. Stahl- Princeton University et T. Vorderstrasse- University of Chicago) devrait être publiée en 2024.

COUP DE PROJECTEUR SUR...

→ Pol Defosse (1938 - 2022)

Alain Dierkens et Michel Fourny

Pol Defosse (Fig. 1) nous a quittés le 10 avril 2022. Il avait été étroitement associé aux premières années d'activités du Service des Fouilles de l'ULB – l'ancêtre du CReA-Patrimoine –, créé durant l'année académique 1967-1968 à l'initiative de Marcel Renard (qui en fut le premier directeur) et de Charles Delvoye.

Pol Defosse est né à Morlanwelz le 2 juin 1938. Il a mené successivement des études d'Histoire, puis d'Histoire de l'Art et Archéologie à l'Université libre de Bruxelles. Antiquiste de formation, il a très vite opté pour une spécialisation en étruscologie, une discipline dans laquelle il a notamment publié une très érudite *Bibliographie étrusque* ; sa thèse a porté sur Pérouse étrusque (1979). Son ouverture d'esprit, sa générosité et son amour de la communication l'ont, par ailleurs, conduit vers une carrière d'enseignant : il y a fait merveille. Professeur à l'Athénée royal de Jette, puis à l'Institut supérieur pédagogique de Nivelles, il a été responsable de la didactique et de l'agrégation en Histoire à l'ULB, de 1994 à son admission à la retraite en 2003.

En 1967, Pol était assistant (à temps partiel) à l'ULB auprès de Marcel Renard, qui y enseignait l'étruscologie, l'archéologie romaine et les antiquités « nationales ». Sa charge d'assistant (puis de premier assistant et enfin, de chef de travaux) s'est étendue au Service des Fouilles et à l'encadrement du cours de « Techniques de fouilles » dispensé par Pierre Bonenfant. Il a donc été responsable de quantité de stages et il a initié des générations d'étudiants en histoire et en archéologie au maniement de la truelle, du niveau de chantier et de l'équerre à prisme. Ses premières recherches archéologiques en Belgique ont été effectuées sur des sites gallo-romains du pays gaumais, une région que Marcel Renard affectionnait tout particulièrement. La publication – avec Sylviane

Mathieu – des thermes du *vicus* de Saint-Mard près de Virton a été unanimement saluée.

Pol Defosse s'est ensuite fortement impliqué dans l'étude interdisciplinaire de la métallurgie ancienne, un des domaines privilégiés d'intérêt de Pierre Bonenfant. Tantôt avec lui, tantôt comme seul responsable, il a multiplié les fouilles de bas-fourneaux antiques et alto-médiévaux dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse : Romedenne (fin de l'âge du Fer), Franchimont (gallo-romain) et, surtout, Sautour. Des échos de ces fouilles ont été régulièrement publiés dans la « Chronique archéologique du Service des fouilles » des *Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie* (cfr les t. 4 (1982), 121-122 ; 8 (1986), 163-164 ; 10 (1988), 152-155 ; 13 (1991), 130-133).

Le four mis au jour à Sautour, au centre d'un site métallurgique bien daté de la fin du II^e ou du III^e siècle, était particulièrement bien conservé et, avec la collaboration des chimistes et physiciens de l'ULB spécialistes de l'étude des métaux (André Fontana, Mehdi Ghodsi et bien d'autres membres du laboratoire « Electrochimie et métallurgie »), il a été prélevé intégralement pour des études complémentaires. La presse locale a fait amplement écho à cette entreprise qui a requis des moyens techniques impressionnants (1987) (Fig. 2). L'examen envisagé n'a jamais pu avoir lieu ; le four, qui avait été entreposé dans le hall des Constructions civiles de l'ULB, est aujourd'hui détruit, mais le rapport de fouilles, très détaillé, et quantité de documents annexes ont été confiés à la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, en attente d'une publication.

Pol Defosse a ensuite eu l'occasion d'étendre ses recherches de paléo-sidérurgie à la forêt de Soignes (1988-1991), dans le cadre des stages de fouilles de l'ULB et avec l'aide logistique de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles. À la fin de sa vie, il s'est attelé à la publication d'un de ces ensembles : trois sites à Groenendaal, sur l'actuelle commune d'Hoeilaart. L'article, très dense, a paru dans les *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* en 2018. Pol y a replacé les recherches archéologiques dans un contexte beaucoup plus vaste, tant en ce qui concerne l'analyse technologique, l'histoire de la métallurgie ancienne que les implications, pour la Région bruxelloise, de la datation carolingienne révélée par les études de laboratoire.

Laïc convaincu, homme de gauche, profondément humaniste, Pol s'est lancé avec enthousiasme dans l'étude de l'enseignement public aux XIX^e et XX^e siècles. Il a multiplié les publications dans ce domaine et il a assumé la co-direction d'un très utile *Dictionnaire historique de la Laïcité en Belgique* (2005). Il a aussi mis en valeur la figure de Francisco Ferrer, au confluent de la diffusion de conceptions progressistes de l'enseignement et de l'affirmation d'idées humanistes ; il lui a consacré un très gros article (2015), centré sur la statue due à Auguste Puttemans, qui fait aujourd'hui face à celle de Théodore Verhaegen devant la façade du bâtiment néo-Renaissance de l'Université de Bruxelles. Pol Defosse venait d'achever une volumineuse synthèse, actuellement sous presse, sur la question des cimetières et des funérailles en Belgique dans la seconde moitié du XIX^e siècle et les premières décennies du siècle suivant.



1



2

Fig. 1. Pol Defosse, septembre 2021.

Fig. 2. P. Adam, « Les chercheurs de l'ULB ont employé les grands moyens pour mettre au jour un four gallo-romain à Sautour », *La Nouvelle Gazette*, vendredi 30 janvier 1987, 3 (détail).

Bibliographie indicative

- P. Defosse & S. Mathieu, « Les thermes du vicus gallo-romain de Saint-Mard. Rapport de fouilles (1972-1980) », *Le Pays Gaumais* 44-45 (1983-1984) 13-154.
- P.-P. Bonenfant, P. Defosse & A. Fontana, « La paléosidérurgie dans l'Entre- Sambre-et-Meuse », dans P. Cattelain & Cl. Bellier (dir.) *La région du Viroin du temps des cavernes au temps des châteaux*, Treignes : Musée du Malgré-Tout, 1986, 13-27.
- P. Defosse, « Histoire d'une statue encombrante ; le monument dédié à Francisco Ferrer », *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* 73 (2015) 77-290.
- P. Defosse, « Les "ateliers sidérurgiques" de la forêt de Soignes », *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* 74 (2016-2018) 9-69.

→ La grotte ornée de La Pasiega (Cantabrie, Espagne)

Marc Groenen

Classée Patrimoine mondial de l'Humanité depuis 2008, la grotte de La Pasiega est l'un des sites majeurs de l'art pariétal paléolithique, au même titre qu'Altamira. Elle se présente comme un complexe de galeries que les auteurs de la première étude avaient subdivisé en quatre secteurs distincts (A, B, C et Galerie centrale), totalisant 179 motifs (H. Breuil, H. Obermaier et H. Alcalde del Río, 1913). Marc Groenen en refait l'étude complète depuis 2017. Ses travaux ont débuté par une analyse systématique des parois, des plafonds et des sols, avec l'enregistrement de toutes les unités graphiques, suivant la méthode mise en place lors de l'étude de la grotte voisine d'El Castillo (2003-2016). Dans l'état actuel des recherches, si l'on excepte la Galerie centrale (non encore étudiée), le nombre total des entités graphiques relevées s'élève à 1.084, toutes catégories confondues (motifs figuratifs et non figuratifs). 349 entités graphiques et documents archéologiques ont été recensés dans la Galerie A, parmi lesquels 115 motifs figuratifs, 134 motifs non figuratifs, 76 marques colorées, 19 tracés indéterminés et 5 apports ou dépôts d'objets. La Galerie B comprend actuellement 316 entités graphiques et documents archéologiques, dont 83 motifs figuratifs, 71 motifs non figuratifs, 119 marques colorées, 37 tracés indéterminés et 6 apports d'objets ou bris de draperie. Quant à la Galerie C, on y dénombre 419 entités graphiques et documents archéologiques, parmi lesquels 85 motifs figuratifs, 126 motifs non figuratifs, 181 marques colorées, 27 tracés indéterminés et 17 apports d'objets, bris de draperies ou enlèvement de matière.

Parmi les représentations animales, la biche et le cheval dominent le bestiaire figuré dans la Galerie A, avec 36 et 34 individus sur 114. Dans la Galerie B, ce sont le cheval et le bouquetin que l'on rencontre le plus souvent, avec 18 et 15 individus sur 71. Quant à la Galerie C, on y trouve le bouquetin, le cheval et la biche, avec 16, 12 et 11 individus sur 81. La dominance numérique du cheval et de la biche rappelle que la Cantabrie se distingue des sites du sud-ouest français. Chacun des trois secteurs de La Pasiega offrent, en outre, quelques animaux rares. Ainsi, la Galerie



Fig. 1 : La Pasiega C, détail du panneau de l'Alcôve. En haut, photographie non traitée. En bas, relevé numérique. L'ensemble montre une tête de cheval et des ponctuations rouges, sous lesquelles se trouve une biche striée orientée à gauche. Le traitement numérique révèle la représentation qui est apparentée aux biches striées des 33 omoplates de cervidés, découvertes en stratigraphie dans la grotte voisine d'El Castillo et datées vers 15.000 ans B.P. L'analyse microphotographique met en évidence la précision et la qualité de la gestion graphique des tracés, qui sont le fait d'un artiste expérimenté (photographie et relevé M. & M.C. Groenen).

A comprend un canidé et un renne ; la Galerie B un mégacéros, un oiseau et un poisson ; et la Galerie C, un ours et un chamois. Ces animaux rares confirment que le dispositif pariétal est moins rigide qu'on a pu le penser (e.a. André Leroi-Gourhan). Enfin, il faut noter la présence de quelques figures anthropomorphes, parmi lesquelles un humain peint en rouge, figuré agenouillé, et une figure gravée de « cynocéphale » (Galerie C). La présence de cette créature imaginaire, identifiée, par ailleurs, dans des sites comme Marsoulas (Haute-Garonne) ou Les Combarelles (Dordogne), rappelle que la grotte ornée ne peut en aucun cas être considérée comme un « isolat », mais qu'elle s'intègre dans une trame géographique étendue au sein de laquelle des concepts esthétiques ont transité.

Du point de vue technique, sur les 114 animaux recensés dans la Galerie A, 105 sont peints, 7 sont dessinés et 2 sont gravés. Dans la Galerie B, en revanche, la gravure domine : sur les 71 animaux figurés, 38 sont gravés, 28 sont peints, 3 sont dessinés et 2 utilisent plusieurs techniques. Quant à la Galerie C, elle nous offre 32 animaux gravés (Fig. 1), 27 animaux peints, 16 animaux dessinés, 1 animal en relief et 5 animaux réalisés au moyen de plusieurs techniques. L'analyse en macro- et microphotographie permet de mettre en évidence l'éventail des procédés mis en œuvre en vue d'obtenir un résultat visuel particulier. Si le pinceau souligne la netteté du contour de certaines figures rouges, l'emploi d'un tampon augmente le modelé des segments anatomiques de l'animal représenté. Mais cette analyse apporte également des données précieuses sur la chaîne opératoire mise en œuvre pour la réalisation des figures, ainsi que sur la qualité des artistes. Il est désormais acquis que la paroi a bien souvent fait l'objet d'une préparation par abrasion ou par raclage avant exécution des motifs. De même, un tracé préparatoire a parfois été réalisé avant la mise en place définitive du motif.

Si tous les espaces du réseau communiquaient entre eux au Paléolithique, le sens qui leur a été conféré diffère fondamentalement. Il est frappant de constater que, dans la Galerie A, la densité des figures augmente lorsqu'on gagne les parties profondes, les zones les plus difficiles d'accès (diaclose, recoin, cheminée) étant aussi celles qui comportent le plus de motifs. Le décor de la Galerie B, dont nous avons entamé l'étude cette année, comporte des peintures de grandes dimensions, situées à l'arrière d'une ancienne entrée aujourd'hui comblée, qui a livré des niveaux d'occupation du Solutréen récent et du Magdalénien ancien. Dans la mesure où les représentations animales étaient directement en relation avec les zones éclairées par la lumière du jour, ce secteur peut légitimement entrer dans la catégorie des sanctuaires de plein air, mieux connus dans les Asturies voisines. Enfin, la Galerie C se caractérise par la présence de deux dispositifs pariétaux distincts, qui attestent l'existence de deux systèmes d'organisation. Le premier comporte des figures peintes en rouge ou en jaune, mises en scène en exploitant des particularités architectoniques de la grotte (fissures, concrétions, diaclases...). Le second est composé de figures dessinées au charbon de bois qui s'organisent dans la partie basse du réseau en suivant son axe principal. Ces deux modes d'organisation témoignent en faveur d'une intégration symbolique très différente de l'espace souterrain, dont il s'agira de dégager la logique.

→ **“Urban Hubs” in the Countryside : Framing the Development of Semi-urban Settlements in the Near East Between the 3rd and 9th Century AD – URBHUB**
Nicolò Pini

The project aims to investigate a phenomenon that appears to characterise the Near East between the 3rd and 9th centuries AD, namely : the development of a considerable number of settlements featuring both urban and rural features. This phenomenon, which represents a methodological and interpretative challenge for archaeologists, has been studied in different regions and for specific time periods, and while evidence for single case studies is quite abundant throughout the Near East, an overview that brings together local and regional data is still missing.

This work intends to analyse the phenomenon in the Near East through the detailed examination of a series of case studies, selected also on the basis of the currently available published documentation. Given the complexity of the topic, a variety of sources and materials will be taken into account. The core is constituted by the archaeological and architectural evidence at the site itself and across the hinterland. From a methodological point of view, integrating site-focused analyses within a broader landscape perspective is crucial to better understand and interpret the material evidence. Likewise, environmental data, when available, constitutes a key dataset. At the same time, for the specific case studies, a survey of the epigraphic and papyrological evidence will be carried out alongside analysis of the available written sources.

Ultimately, the main goal of the project is to attempt to define the different chronological and geographical patterns in the development of these semi-urban settlements, as well as to verify if there are recurring transregional features through a comparative analysis of different territorial districts in the Near East. Are we describing then different, independent, and local phenomena related to factors that are limited to specific geographical areas and time periods? Or can we rather identify a single, broader phenomenon, giving way to extremely regional results?

COLLOQUES ORGANISÉS

François Blary a été membre du comité scientifique de la Journée d'études organisée par Sandrine Conan et Delphine Hanquiez, *Le grès dans la construction médiévale et moderne entre Seine et Meuse. De son extraction à sa mise en œuvre*, Université d'Artois, Arras, 3 juin 2022.

François Blary a organisé, en tant que président du Comité permanent avec Thomas Kührtreiber (Université de Salzbourg), *Château Gaillard*, le colloque international de castellologie *Château Gaillard n° 30 consacré à Église et Château*, Goldegg (Autriche), 3-10 septembre 2022.

Sébastien Clerbois a participé à l'organisation du colloque *Patrimoine(s) et nouvelles technologies* dans le cadre du projet européen Twinning « Sfax Forward », ULB, 9-10 juin 2022.

Sébastien Clerbois a été membre du comité scientifique du colloque *SCULPT2021. Shaping Genealogies. First International Conference on Late 19th and Early 20th Century Sculpture*, Universidade Catolica Portuguesa, Porto, en ligne, 7-8 octobre 2022.

Jean-Philippe Collin a co-organisé la Table-ronde SPF PCR *Réseau de lithothèques et GDR Silex : Bilan de quinze ans d'approche dynamique des silicites*, Musée de la civilisation Gallo-Romaine, Lyon, 15-16 novembre 2022.

Jean-Philippe Collin a organisé le séminaire *Le Territoire à l'épreuve du Temps* dans le cadre du groupe de travail *Territoires culturels et circulations des sociétés anciennes* du LabEx DynamiTe, Paris, 27 octobre 2022.

Valentine Henderiks a organisé, en collaboration avec l'Institut royal du Patrimoine artistique, la journée d'étude internationale *Artists, Agents and Patrons from the Low Countries in the Iberian World*, Institut royal du Patrimoine artistique, Bruxelles, 8 décembre 2022.

Denis Laoureux a organisé la journée d'études *Charles Doudelet dans le symbolisme* au musée Félicien Rops, 7 novembre 2022.

Hagit Nol a participé à l'organisation du *Second Hajar Online Workshop : Early Islamic Agriculture and Water Management. Talking About a Revolution*, en ligne, 28 avril 2022.

Hagit Nol, **Nicolas Nikis** et **Catharine Judson** on co-organisé le colloque *The Archaeology of Technological Change*, ULB & en ligne, 10 mai 2022.

Hagit Nol a participé à l'organisation du *Third Hajar Online Workshop : People of the Desert. Nomadic Networks and the Spread and Practice of Islam*, en ligne, 28 octobre 2022.

Maria Noussis a organisé, en collaboration avec la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest, l'atelier d'études *Basiliques funéraires et sanctuaires périurbains : Formes, réseaux, contextes*, Centre Régional Francophone d'Études Avancées en Sciences Sociales (CERFREA) et en ligne, 26 octobre 2022.

Maria Noussis a organisé, en collaboration avec la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest, l'atelier d'études *Développement urbain et occupation du territoire durant l'Antiquité tardive. Recherches en cours*, Centre Régional Francophone d'Études Avancées en Sciences Sociales (CERFREA) et en ligne, 25 novembre 2022.

Patrimoine(s) & nouvelles technologies

8-10 juin 2022 - Université libre de Bruxelles

Un workshop organisé dans le cadre du projet Twinning H2020 SfaxForward
"Cultural heritage in South Tunisia: promoting interdisciplinary and participatory sciences for an inclusive society"



Chairs: Hagit Nol (Université libre de Bruxelles) and Sterren Le Maguer-Gillon (Institut Catholique de Paris)

15:45 Case studies (speakers: 30 minutes each)

Helena Kirschner, Universitat Autònoma de Barcelona
The Green Revolution between technique transfer and local adaptation: The making of a new agricultural landscape in al-Andalus

Vladimir Dabrowski, CNRS-National Museum of Natural History (Paris)
What Islamic agricultural revolution in eastern Arabia? Recent archaeobotanical discoveries (1st millennium CE)

Gideon Avni, Israel Antiquities Authority and the Hebrew University of Jerusalem
A "Turanian exchange"? The penetration of new agricultural and water management technologies into the southern Levant, 6th-10th centuries CE

17:15 Break

17:30 Discussion (discussants: 25 minutes each)

Discussant: **Chris Wickham**, University of Oxford
Discussant: **Seven Agr**, Middle East Technical University, Ankara

General debate and questions (40 minutes)

For registration (and zoom link), please write us to hajararchaeology@gmail.com until April 27th.

For more information about Hajar: <https://hajar.hypotheses.org>



The Archaeology of Technological Change A CReA-Patrimoine hybrid workshop May 10th

This workshop investigates the archaeology of technology and innovation. It aims to explore the methodologies used by archaeologists to detect and interpret technological change in the past and how we use these innovations to better understand the societies that implemented them. The workshop focuses on case studies from several regions and time periods in order to promote cross-disciplinary discussion and engagement.

13:30-14:45

• José C. Carralga López (University of Leicester)
Technological and social change in Early Islamic al-Andalus (8th-10th centuries): how migration and Islamisation materialised

• Collins LaFrance (SMASSMA project, CNRS, Paris)
Understanding the reasons of the technological changes in the pottery of ancient Bengal during the Early Medieval period (8th-13th centuries)

14:45-15:30 Coffee break

15:00-16:15

• Nicolas Nikis (Université libre de Bruxelles)
Looking into the past using pottery and metallurgical techniques. Examples from the Congo Basin

• Sébastien Clerbois (Université libre de Bruxelles)
A 3D Pottery tool for the technological study of sculpture

16:15-16:30 Coffee break

16:30-17:30 Open discussion

17:30-18:30 Reception at the CReA

Université libre de Bruxelles
Av. F.D. Roosevelt 50
Salle Henri Janne
Building 5, 15th floor

The workshop is organized by Hagit Nol, Nicolas Nikis and Catharine Judson.
Where to register: hajar.hypotheses.org
For more information, see the early registration's flyer on the website hajar.hypotheses.org
For more information, please register until May 9th at hajar@ulb.be



Nathalie Nyst a organisé, en collaboration avec la KU Leuven, et présidé le Comité de programmation de la 21^e conférence annuelle d'Universeum (Réseau du patrimoine académique européen), *University Museums & Collections : Challenges of the Past - Responsibilities for Today* et du Workshop *Decolonisation and Restitution. The Role of University Museums*, ULB, UMons, KULeuven & UGent, 3-8 juillet 2022.

En préalable à la conférence d'Universeum (Réseau du Patrimoine académique européen), Nathalie Nyst a préparé et organisé, avec Nicole Gesché-Koning (membre du groupe Restitution Belgium) et Neil Curtis (University of Aberdeen) et des stagiaires en Gestion culturelle – Widad Ghailan Nahabi, Débora Laurent et Caroline Michalle – le Preconference Workshop *Decolonisation and Restitution. The Role of University Museums Regarding Provenance Research and its Impact*, ULB 3-4 juillet 2022.

Nathalie Nyst a présidé la participation de l'UMAC, Comité international des musées et collections universitaires, à l'organisation des activités off site lors de la 26^e conférence générale de l'ICOM, *The Power of Museums*, et de la 21^e conférence annuelle d'UMAC (avec les comités internationaux NATHIST, ICME et ICR), *The Power of Museums : Sustainability*, Prague, 25 août 2022.

Nicolas Paridaens a organisé, avec le Comité pour la diffusion de la recherche en archéologie gallo-romaine en Belgique, la *Journée d'Archéologie Romaine - Romeinendag*, Provinciaal Administratief Centrum « Het Zuid », Gand, 30 avril 2022.

Nicolò Pini a organisé le colloque *Medieval Archaeology in Petra and Shawbak : Research of the University of Florence*, ULB et en ligne, 25 mars 2022.

Nicolò Pini a organisé le colloque *"Cultural Landscapes" : New Horizons and Challenges for Research, Conservation, and Valorisation*, ULB et en ligne, 26-28 mai 2022.

Laurent Tholbecq a organisé la table ronde *The Archaeological Koinai. Conceptual Framework, Specific Settings and Dynamics*, ULB, 8 juin 2022.

Athéna Tsingarida a organisé en collaboration avec Stefan Schmidt (Bayerische Akademie der Wissenschaften, München) et Anne Coulié (Paris, Musée du Louvre) le colloque international *The Corpus Vasorum Antiquorum (1992 – 2022). A Century of Exploring Greek Vases : Typology, Readings, Debates*, Académie royale de Belgique, 10 -13 octobre 2022.

Jean Vanden Broeck-Parant a co-organisé, avec Albet Joosse, le workshop international *Anchoring Innovation at Delphi*, Université d'Utrecht, 14 avril 2022.





Eugène Warmenbol a participé à l'organisation de la 30^e Journée de contact de la Cellule Archéologie des Âges des Métaux, en ligne, 26 février 2022.

Eugène Warmenbol a organisé la 35^e Journée (première session) du Groupe de Contact FNRS : Études celtologiques et comparatives, consacrée au sujet Arbre vivant, arbre de vie. Du bois de construction au bois sacré, ULB, 21 mai 2022.

Eugène Warmenbol a organisé la 35^e Journée (deuxième session) du Groupe de contact FNRS : Études celtologiques et comparatives, consacrée au sujet Les Celtes entre chien et loup, ULB, 10 décembre 2022.

Eugène Warmenbol a participé à l'organisation de la Journée thématique de la Cellule Archéologie des Âges des Métaux : Les tombes « princières » d'Eigenbilzen (Limburg) revisitées, 150 ans après, Gallo-Romeins Museum, Tongres, 24 septembre 2022.

SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES AU CREA-PATRIMOINE

François Blary a organisé les cours-conférences de la MSH & CReA-Patrimoine avec la collaboration de sociAMM de :

- Christian Sapin (Directeur de recherche CNRS émérite), *Archéologie et archéologie du bâti : comprendre l'organisation des premiers monastères occidentaux et de leur église (entre V^e et X^e siècles)*, 21 mars 2022 ; *L'architecture carolingienne en Europe, une nouvelle lecture entre archéologie et histoire de l'art*, 23 mars 2022.
- Philippe Pagnieux (Professeur université de Paris I Panthéon-Sorbonne), *L'abbatiale du XI^e siècle de Saint-Germain-des-Prés Nouvelles perspectives de recherches*, 28 mars 2022 ; *Aux origines de la sculpture gothique : les façades occidentales de Saint-Denis et de Chartres*, 29 mars 2022.
- Michel Colardelle (Conservateur général en chef émérite), *Au pied des Alpes, un site médiéval exceptionnel Colletière au lac de Paladru à l'an Mil : archéologie, écologie et histoire*, 30 novembre 2022 ; *Les musées et la vulgarisation des sciences sociales. L'exemple de l'archéologie et de l'ethnologie*, 1 décembre 2022.

Le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CReA-Patrimoine) et la Maison des Sciences Humaines de l'ULB (MSH) ont le plaisir de vous convier au cycle de cours-conférences suivant

Lundi 21 mars, 18.00-20.00
Salle UA2.220 - Auditoire GUILLEMIN
Christian SAPIN (directeur de recherche au CNRS)
Archéologie et archéologie du bâti : comprendre l'organisation des premiers monastères occidentaux et de leur église (entre V^e et X^e siècles)

Mercredi 23 mars, 18.00-20.00
Salle UA2.220 - Auditoire GUILLEMIN
Philippe PLAGNIEUX (professeur université de Paris I Panthéon-Sorbonne et Ecole nationale des Chartres - Paris)
L'abbatiale du XI^e siècle de Saint-Germain-des-Prés Nouvelles perspectives de recherches

Mardi 29 mars, 18.00-20.00
Salle UA2.220 - Auditoire GUILLEMIN
Michel COLARDELLE (Conservateur général en chef émérite)
Aux origines de la sculpture gothique : les façades occidentales de Saint-Denis et de Chartres

Lieu : Université libre de Bruxelles
Campus du Solbosch

Chr. Sapin

Ph. Pagnieux

ULB CReA MSH sociAMM

Le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CReA-Patrimoine) et la Maison des Sciences Humaines de l'ULB (MSH) ont le plaisir de vous convier au cycle de cours-conférences suivant

Mercredi 30 novembre | 18.00-20.00
Au pied des Alpes, un site médiéval exceptionnel Colletière au lac de Paladru à l'an Mil
archéologie, écologie et histoire

Jeu 1^{er} décembre | 18.00-20.00
Les musées et la vulgarisation des sciences sociales. L'exemple de l'archéologie et de l'ethnologie

Lieu : Université libre de Bruxelles
Campus du Solbosch
Auditoire GUILLEMIN

Michel COLARDELLE

ULB CReA MSH sociAMM

Dans le cadre du cours *Questions d'archéologie funéraire (monde méditerranéen)* (HAAR-D406), **Vasiliki Saripanidi** a organisé les conférences suivantes :

- Laurent Bavay (ULB), *Du Néolithique à l'État. Les données funéraires du Prédynastique égyptien (IVe millénaire) et la formation de la royauté pharaonique*, 23 novembre 2022.
- Sylviane Déderix (Membre de l'École française d'Athènes), *Les tombes collectives et le paysage funéraire en Crète minoenne*, 7 décembre 2022.

Dans le cadre du cours *Questions d'histoire comparée des arts à Byzance et dans l'Occident médiéval* (HAAR-B4030) et des activités de la Société d'archéologie classique et byzantine de l'ULB, **Catherine Vanderheyde** a organisé la conférence suivante :

- Maréva U (EPHE), *Le décor des espaces liminaires des églises monastiques byzantines de Serbie*, 14 mars 2022.

Dans le cadre du cours *Séminaire Égypte* (HAAR-B4215), **Dorian Vanhulle** a organisé les conférences suivantes :

- Axelle Brémont (IFAQ, Le Caire), *La notion de primauté de l'Ordre contre le Chaos. Un paradigme applicable au monde animal ?*, 15 février 2022.
- Stan Hendrickx (Mad-Faculty Hasselt University / PXL), *Violence and power in Early Egypt*, 8 mars 2022.
- Maria C. Gatto (Institute of Mediterranean and Oriental Cultures, Polish Academy of Sciences), *Interculturality and frontiers in the Aswan area in the frame of archaeological research on prehistoric Nubia*, 28 mars 2022.
- Yann Tristant (KULeuven), *L'habitat prédynastique : les apports de l'archéologie*, 25 avril 2022.

Agnès Vokaer a organisé le *Séminaire d'archéologie du CREA-Patrimoine* (HAAR-B5265) consacré au sujet *L'archéologie du textile*, ULB et en ligne, octobre - décembre 2022.

Local : AY2.112
Lundi : de 16h à 18h
Mercredi : de 18h à 20h

SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE
DU CREA-PATRIMOINE
OCTOBRE-NOVEMBRE 2022
ARCHÉOLOGIE DU TEXTILE

Lundi 3 octobre 2022
Identification des matériaux et des techniques dans les textiles historiques et archéologiques
Judith Goris (Royal Institute for Cultural Heritage (RICK-IRPA))

Mercredi 5 octobre 2022
Textiles du Moyen-Âge : Traditions et Transitions
Antoinette Rast-Eicher (Archéovis - Université de Berne et UMR 7041 ArScAr)

Mercredi 12 octobre 2022
Le textile aux Âges des métaux dans le nord de la France : une approche archéologique complexe
Yann Lorin (Inrap - Hauts-de-France, UMR 9022 Héritages CY Cergy Paris Université/CNRS/Ministère de la Culture)

Lundi 24 octobre 2022 (en ligne)
Les plantes textiles en archéologie. Apport de l'archéobotanique
Charlène Bouchaud (UMR 7209-AGE: Environnements, Archéobotanique, Sociétés, Pratiques, Environnements/AMNH/CNRS)

Mercredi 26 octobre 2022
Fils blancs, mains bleues. Reconstitution et restitution d'une filière textile en voie de disparition au Nord Bénin
Olivier Gosselein (Centre d'Anthropologie Culturelle-CAC, ULB), Lucie Smolders (CAC/CREA-Patrimoine et Musée du Musée, Binche), Barpougouni Mandjoua et Florian Vallée (CAC, ULB)

Lundi 7 novembre 2022
Interdisciplinary Approaches to archaeological Textiles
Margarita Gleba (Department of Cultural Heritage, University of Padua)

Mercredi 9 novembre 2022
The State of Preservation of Textile Finds and its Effects on Textile Studies
Christina Margariti (Directorate of Conservation of Ancient and Modern Monuments, Hellenic Ministry of Culture/ARTEQ)

Lundi 14 novembre 2022 (en ligne)
The Iconicity of Andean Khipus
Sabine Hyland (University of St Andrews)

Lundi 21 novembre 2022
Archéologie versus papyrologie : les tisserands, leurs métiers et la production textile en Égypte ptolémaïque, romaine et byzantine
Maria Mossakowska-Gaubert (University of Copenhagen)

Lundi 28 novembre 2022
Textiles and Costume of the 2nd and 1st Millennium in Central Europe: Development of Craft, Aspects of social History
Karina Grömer (Natural History Museum Vienna)

Certains conférences seront également diffusées en streaming sur Teams. Pour plus d'informations contactez Emeline Martin Emeline.Martin@ulb.be

CREA-Patrimoine
Centre de Recherche en Archéologie
Campus du Solbosch
CP 138/01
1050 Bruxelles
02 207 34200
02 207 34201
02 207 34202
02 207 34203
02 207 34204
02 207 34205
02 207 34206
02 207 34207
02 207 34208
02 207 34209
02 207 34210
02 207 34211
02 207 34212
02 207 34213
02 207 34214
02 207 34215
02 207 34216
02 207 34217
02 207 34218
02 207 34219
02 207 34220
02 207 34221
02 207 34222
02 207 34223
02 207 34224
02 207 34225
02 207 34226
02 207 34227
02 207 34228
02 207 34229
02 207 34230
02 207 34231
02 207 34232
02 207 34233
02 207 34234
02 207 34235
02 207 34236
02 207 34237
02 207 34238
02 207 34239
02 207 34240
02 207 34241
02 207 34242
02 207 34243
02 207 34244
02 207 34245
02 207 34246
02 207 34247
02 207 34248
02 207 34249
02 207 34250

Illustration : © P. Eckhaert, de leur responsabilité : CREA-Patrimoine, DAO : N. Bouch

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES DES MEMBRES (COLLOQUES ET SÉMINAIRES)

I. Algrain, « L'apport des études de genre à l'archéologie de la Grèce classique : quelques études de cas », à la journée d'étude *Intégrer la thématique du genre dans la recherche sur l'Antiquité : Avancées actuelles et perspectives d'avenir* du module *Antiquité* de l'École Doctorale ED4 – Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie (HISTAR), Université Saint-Louis, Bruxelles, 12 mai 2022.

I. Algrain, « Paye ta Truelle ! : Changing Perspectives on the Past in French-speaking Archaeology », au workshop *Constructive Practices on Gender Archaeology*, AGE (Archaeology of Gender in Europe - EAA) dans le cadre des *European Archaeology Days*, en ligne, 20 juin 2022.

I. Algrain, L. Mary, B. Pasquini & S. Vandeveld, « We Are the Spark : Feminist Struggles Against Discrimination in archaeology », au colloque *Bridges Between Disciplines : Gender in STEM and Social Sciences*, session *Past, Present and Future of Women and Gender Studies in Archaeology*, Gandia – Valencia & en ligne, 12-16 septembre 2022.

I. Algrain, « Pour une insurrection féministe des musées d'archéologie », au cours *Muséologie de l'art et de l'archéologie* (organisé par M. Duarte), Université de Liège, 25 novembre 2022.

I. Algrain, « Les discriminations sexistes en archéologie, du terrain à la recherche : histoire, enjeux et perspectives », au cours *Introduction à la pratique de l'archéologie* (HAAR-B130) (organisé par L. Bavay, L. Tholbecq & A. Vokaer), ULB, 6 décembre 2022.

A. Attout, « Inspirations ioniennes dans la production attique à figures noires et réseaux d'intermédiaires ioniens », à la journée d'étude *In-betweenness : à la recherche des intermédiaires*, Université de Strasbourg-UMR7044 Archimède, Strasbourg, 17 mars 2022.

A. Attout, « Long Distance Trade Networks and Ionian-Inspirations in the Workshop of Amasis », au colloque *28th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, Budapest, 30 août - 3 septembre 2022.

A. Attout, « East-Greek Inspirations on Attic Black-figure Pottery: The Implications of Clients and Trade Networks », au colloque *Technology, Crafting and Artisanal Networks in the Greek and Roman World. Interdisciplinary Approaches to the Study of Ceramics*, Università di Torino & University of Arizona, Turin, 6-7 octobre 2022.

L. Bavay, « De la tombe au paysage funéraire : vingt années de fouilles belges dans la nécropole thébaine », au colloque *Avancées et perspectives de l'archéologie égyptienne*, organisé dans le cadre du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, Lettres Sorbonne Université, Académie des Inscriptions et Belles Lettres & Bibliothèque nationale de France, Paris, 16 mai 2022.

L. Bavay, R. Ercek & C. Cateloy, « The Vessel Capacity Calculation Solution at ULB 15 Years Later », au colloque international *The Corpus Vasorum Antiquorum (1992 – 2022). A Century of Exploring Greek Vases : Typology, Readings, Debates*, Union Académique Internationale, ULB, Bayerische Akademie der Wissenschaften & Musée du Louvre, Bruxelles, 10-13 octobre 2022.

F. Blary, « Conclusion des travaux », à la Journée d'études *Le grès dans la construction médiévale et moderne entre Seine et Meuse. De son extraction à sa mise en œuvre*, Université d'Artois, Arras, 3 juin 2022.

F. Blary, **S. Byl**, **P. Charruadas**, S. Modrie, **P. Sosnowska** & **B. Van Nieuwenhove**, « Panorama et bilan des études archéologiques menées sur les caves anciennes à Bruxelles (2020-début 2022) », au colloque *Archaeologia Mediaevalis*, Gand, 17-18 mars 2022.

F. Blary, « Évolution des relations entre église et château en Champagne occidentale du XI^e au XIII^e siècle », au colloque international de castellologie *Château Gaillard n° 30* consacré au sujet *Église et Château*, Goldegg, 3-10 septembre 2022.

A. Boucherie, **C. Polet**, K. Salesse, Ph. Lefèvre & **M. Vercauteren**, « The Burning Maze : Is Sexual Diagnosis of the Calcined Human Bony Labyrinth Still Possible? », au colloque *Cremations in Archaeology*, ULB, VUB & Universiteit Ghent, Gand, 25-28 octobre 2022.

P. Cattelain, « L'équipement de chasse préhistorique », au *Séminaire de technologie osseuse* (organisé par E. David), Université Paris Nanterre & Muséum national d'Histoire naturelle, Nanterre, 10 mars 2022.

M. Antuna Bustinza, P. Cattelain, Q. Goffette, C. Polet & A. Smolderen, « Étude des restes humains et animaux des niveaux néolithiques de la grotte Genvier à Matignolle », lors des *Journées d'Archéologie en Wallonie*, Moulin de Beez, 25 novembre 2022.

H. Collet, Q. Goffette, M. Court-Picon, A. Salavert, A. Defgnée, S. Pirson, L. Cattelain, J.-P. Collin & P. Lavachery, « Apport de l'archéoscience au contexte socio-économique de l'activité minière durant le Néolithique à Spiennes », aux *Journées d'archéologie en Wallonie*, Namur, 25 novembre 2022.

A. Smolderen, M. Antuna Bustinza, L. Cattelain, N. Cauwe, J.-P. Collin, M. Gillard, E. Goemaere, Q. Goffette, I. Incoul, C. Polet & P. Cattelain, « Six campagnes de fouilles à la Grotte Genvier (Viroinval, Prov. de Namur, BE) : bilan provisoire et perspectives », à la *Journée de Préhistoire*, Groupe de Contact FNRS : Préhistoire & Katholieke Universiteit Leuven, Leuven, 17 décembre 2022.

I. van Hattum, M. Costas Rodríguez, P. Crombe, F. Vanhaecke, K. Hobin, S. Daled, J.L.A. Palmer, H. Vandendriessche,

M. Dhaenens, Q. Goffette, H. Collet, P. Cattelain, M. Toussaint & I. De Groote, « First Insights Into Human Mobility in Neolithic Belgium Using Strontium Isotopic Analysis and Proeomics : A Case Study of Grotte de La Faucille (Sclayn, Prov. Namur, BE) », à la *Journée de Préhistoire*, Groupe de Contact FNRS : Préhistoire & Katholieke Universiteit Leuven, Leuven, 17 décembre 2022.

I. Chalazonitis, « Violence and Beauty : Observations on Metal Grave Goods in Selected Archaic Graves of the Strymon River Plain », au colloque *Métal et société dans les mondes anciens* Université de Lille, Lille, 4 février 2022.

I. Chalazonitis & D. Malamidou, « Graves of the Ancestors : Funerary Ritual and Communal Identities in the Lower Strymon Valley During the Archaic Period », au colloque *Third Perspectives on Balkan Archaeology Conference. The Mechanism of Power in Bronze and Iron Ages in Southeastern Europe*, Austrian Academy of Sciences, Ludwig-Maximilians-Universität München & Charles University of Prague, Ohrid, 28 mai 2022.

S. Clerbois, « A 3D Potree Tool for the Technological Study of Sculpture », au colloque *The Archaeology of Technological Change*, ULB, Bruxelles, 10 mai 2022.

S. Clerbois & N. Mattielli, « The Roman Granite Quarries of the Lavezzi Archipelago (Southern Corsica) », au colloque *ASMOSIA XIII*, Association for the Study of Marble and Other Stones in Antiquity & Kunsthistorisches Museum, Vienne, 19-24 septembre 2022.

S. Clerbois, « Colonisation/décolonisation : le projet de destruction des Nègres marrons rattrapés par les chiens de Louis Samain (Bruxelles) », au colloque *Produire le Monument : de la mémoire à la construction des identités*, Université de Namur, Namur, 18 novembre 2022.

J.-P. Collin, « The Neolithic Flint Extraction Sites of the Mons Basin (Western Belgium) : When Spiennes and Other Mines Contributed to the Occupation of New Lands », au workshop *Around Prehistoric flint mining*, IAE-PAN & UMK, Varsovie, 12 octobre 2022.

J.-P. Collin, S. Denis & P. Allard, « Les territoires d'approvisionnement lithique en Belgique occidentale, de la fin du 6^e millénaire au début du 4^e millénaire », au séminaire *Le Territoire à l'épreuve du Temps*, LabEx Dynamite, Paris, 27 octobre 2022.

E. Martial & J.-P. Collin., « Exploitation et diffusion des silex du Bassin de Mons (Belgique) dans le nord de la France au Néolithique récent et final », à la Table-ronde SPF PCR *Réseau de lithothèques et GDR Silex : Bilan de quinze ans d'approche dynamique des silicites*, Musée de la civilisation Gallo-Romaine, Lyon, 16 novembre 2022.

P. de Maret, « Early Evidence of Long-distance Trade Between the Indian Ocean and Central Africa », au *XVIth Congress of the Pan African Archaeological Association for Prehistory and Related Studies*, Zanzibar, 8-13 août 2022.

A. Dierkens, « Manger du cheval. Approche historique et archéologique d'une pratique alimentaire controversée », au Séminaire *ANIMED. Études sur l'animal dans les sociétés, cultures et milieux de la Méditerranée antique* (organisé par P. Monbrun & É. Blaise), Université Paul Valéry, Montpellier, 27 janvier 2022.

A. Dierkens, « Conclusions », aux 22^{es} *Journées Lotharingiennes, L'autorité pontificale en Lotharingie. Perception, construction et instrumentalisation, XI^e-XIII^e siècle*, Université du Luxembourg, Esch-Belval, 26-28 octobre 2022.

A. Dierkens, « Robert Timperman, l'imprimeur de la *Revue* », à la séance académique *La Revue belge de Philologie et d'Histoire fête ses cent ans*, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 19 novembre 2022.

A. Dierkens, « Jalons pour une histoire de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, depuis sa fondation en 1887 », à la séance consacrée à *l'Historiographie belge de l'histoire de l'art, 1830-2000*, Académie royale d'Archéologie de Belgique, Bruxelles, 3 décembre 2022.

C. Evers, « Alba Fucens : une colonie fastueuse au cœur des Abruzzes », Société française d'Archéologie Classique, Paris, 13 mai 2022.

C. Evers, « *One should always dress like a marble column*. New Insights on the Urbanism of Alba Fucens », dans le cadre du Laurence Seminar 2022 *Roman urbanism in Italy : Recent Discoveries and New Directions*, University of Cambridge, Faculty of Classics, 28 mai 2022.

D. Morleghe, S. Büttner, E. Bourriffet & **L.-A. Finoulst**, « Réseau sarcophages : un collectif de chercheurs autour d'un contenant funéraire remarquable de l'époque mérovingienne », lors de *XLII^{es} Journées de l'Association française d'archéologie mérovingienne. Nouvelles recherches et nouvelles méthodes : pour une avancée des connaissances sur les ensembles funéraires alto-médiévaux*, Saint-Germain-en-Laye, 5 octobre 2022.

A. Flammang & K. Lane, « Hybrid Funerary Landscapes : Preliminary Review of Mortuary Structures in the Cordillera Negra, Ancash, Peru (AD 1000-1532) », au *62nd Annual Meeting of the Institute of Andean Studies*, Berkeley, en ligne, 14 janvier 2022.

A. Flammang, « Pratiques funéraires et bioarchéologie dans les Andes aux périodes récentes », au *Séminaire d'archéologie précolombienne (HAAR-B4265)* (organisé par C. Delaere), ULB, Bruxelles, 28 novembre 2022.

A. Laftsidis, G. Stratouli, N. Poulakakis, N. Chatzidakis, E. Papadopoulou, V. Masen & P. Tokmakidis, « Μνήμες της κοινωνίας των αριστοκρατών στην αρχαία Βοτταία παρά τον Αξιό ποταμό : ταφικοί τύμβοι Ευρωπού-Μεσιάς και Τούμπας του Δήμου Παιονίας, Π.Ε. Κιλκίς », au colloque *The Archaeological Work in Macedonia and Thrace, 34th Scientific Meeting*, Thessaloniki, 10-11 mars 2022.

A. Laftsidis, « Glocalization in the Hellenistic World : the Ceramic Evidence », au *1st Cofund IF@ULB transdisciplinary symposium*, ULB, Bruxelles, 2-3 mai 2022.

A. Laftsidis & S. Handberg, « The Consumption of Hellenistic Ceramics amid Local and Global Identities », au colloque *NIA-Logues*, Norwegian Archaeological Institute, Athènes, 20 mai 2022.

A. Laftsidis, « Commonality and Diversity in the Hellenistic Times : the Attestation of the Hellenistic Ceramic "Koine" », à la table ronde *The Archaeological Koinai. Conceptual Framework, Specific Settings and Dynamics*, CReA Patrimoine, ULB, Bruxelles, 8 juin 2022.

A. Laftsidis, D. Matsas, N. Hudson, E. Levine, G. Makris & M. Page, « Samothrace Archeological Survey 1985-1987 Revisited : Towards a Final Publication », au colloque *Surveying Aegean Thrace in the Digital Era*, Democritus University of Thrace, Komotini, 12 septembre 2022.

A. Laftsidis, B. Wescoat, D. Matsas, A. Ball, L. Neiman, M. Nelson, M. Page, J. Gingrich, D. Mouzakidis & N. Hudson, « The Palaeopolis Archaeological Survey 2022 : a Preliminary Report », au colloque *Surveying Aegean Thrace in the Digital Era*, Democritus University of Thrace, Komotini, 12 septembre 2022.

A. Laftsidis, « Logos Symptikos : Transformations of the Symptotic Kit in Hellenistic Macedonia », à la journée d'étude *12th Day on Belgian Archaeological Research in the Ancient Greek World*, École belge d'Athènes & Centre belge de recherches archéologiques en Grèce, Bruxelles, 30 novembre 2022.

C. W. Neeft, « Absolute Chronology and Corinthian Pottery », dans le cadre des conférences organisées à l'Université de Porto, Département des Sciences du Patrimoine par Prof. R. Morais, Porto, 8 mars 2022.

C. W. Neeft, « The Enna Painter in Wider Perspective », au colloque international *The Corpus Vasorum Antiquorum (1992 – 2022). A Century of Exploring Greek Vases : Typology, Readings, Debates*, Union Académique Internationale, ULB, Bayerische Akademie der Wissenschaften & Musée du Louvre, Bruxelles, 10-13 octobre 2022.

H. Nol, « The Earliest Mosques : Different Perspectives », au *1st Cofund IF@ULB transdisciplinary symposium*, ULB, Bruxelles, 2-3 mai 2022.

H. Nol, « Mosques, Other Places of Worship, and the Landscape : Archaeological, Epigraphic, and Historical Perspectives », au colloque *28th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, Budapest, 30 août - 3 septembre 2022.

M. Noussis, « L'architecture religieuse en Épire ancienne : Approche topographique », au *24^e Congrès International d'Études Byzantines*, Venise & Padoue, 22-27 août 2022.

M. Noussis, « *Religious Architecture in Ancient Epirus* », au colloque international *Pontica, 55th Edition : History and Archaeology in the West Pontic Region*, Constanza, 16-18 novembre 2022.

N. Paridaens, « L'oppidum de Thuin et son éventuel rôle dans la Guerre des Gaules : éléments de chronologie et fouilles récentes », au colloque international *César en Gaule Belgique et en Bretagne. Archéologie et Histoire des campagnes césariennes*, Université de Lille, CNRS, 18-19 mars 2022.

N. Paridaens, « Recherches récentes sur l'oppidum gaulois du *Bois du Grand Bon Dieu* à Thuin », au cours de *Questions d'archéologie nationale : période gallo-romaine et Haut Moyen Âge* (organisé par F. Martin), Université de Namur, Namur, 22 mars 2022.

N. Paridaens, « Archéologie des sanctuaires et religion gallo-romaine », au cours *Questions d'archéologie nationale : période gallo-romaine et Haut Moyen Âge* (organisé par F. Martin), Université de Namur, Namur, 8 novembre 2022.

N. Pini, « The Different Fates of Architecture : Lessons Learned from Tall Hisban », au colloque *2022 ASOR Annual Meeting In-Person Component*, Boston, 16-19 novembre 2022

V. Saripanidi, « Theoretical Approaches of the Social Analysis of Funerary Evidence », à la CIVIS summer school *The Archaeology of Death : Training in Archaeoethnology for Archaeologists*, Aix-Marseille Université, ULB, University of Bucharest & National and Kapodistrian University of Athens, en ligne, 6 avril 2022.

V. Saripanidi, « Gender and Status in Funerary Contexts : The Case of 6th-century BC Macedonia », à la CIVIS summer school *The Archaeology of Death : Training in Archaeoethnology for Archaeologists*, Aix-Marseille Université, Université libre de Bruxelles, University of Bucharest & National and Kapodistrian University of Athens, en ligne, 7 avril 2022.

V. Saripanidi, « The Production and Distribution of Power in Archaic Macedonia : The Funerary Evidence », au colloque *Third Perspectives on Balkan Archaeology Conference. The Mechanism of Power in Bronze and Iron Ages in Southeastern Europe*, Austrian Academy of Sciences, Ludwig-Maximilians-Universität München & Charles University of Prague, Ohrid, 28 mai 2022.

V. Saripanidi, « Warfare, Sociopolitical Change and Funerary Practices in Archaic Lower Macedonia », au colloque *Death in Transition : New Archaeological Perspectives on Burial Practices and Societal Change*, University of Gothenburg, Stockholm University & Swedish Research Council, Stockholm, 22 septembre 2022.

L. Tholbecq, « Nabataean Petra : The Twilight of Alexandrianism before the Roman Annexation », au colloque *Beyond Macedonia : The Multifaceted Hellenistic Oikoumene reconsidered*, Ephorate of Antiquities of Imathia, Vergina, 27 mai – 2 juin 2022.

L. Tholbecq, « The Wadi Sabra and its Theatre Reconsidered », au colloque *Thoughtful Archaeology in the Ecosphere & Sociosphere. 15th International Conference on the History and Archaeology of Jordan*, Department of Antiquities of Jordan & Yarmouk University, Irbid, 2-5 août 2022.

L. Tholbecq, J. Dentzer-Feydy, Th. Fournet & Fr. Renel, « Rome's Legacy in Petra : New Data from the Petra Downtown », au colloque *Thoughtful Archaeology in the Ecosphere & Sociosphere. 15th International Conference on the History and Archaeology of Jordan*, Department of Antiquities of Jordan & Yarmouk University, Irbid, 2-5 août 2022.

L. Tholbecq, « Open Air Worshipping places in Petra (Jordan) : an Overview » et « Theatrical Spaces Associated with Shrines in the Roman Near East : an Overview of Recent Discoveries », au colloque *Traditions culturelles et transformations sociales à Chypre et au Levant de la fin de l'époque hellénistique au début de la période romaine*, Académie Polonaise des Sciences, Paris, 13 septembre 2022.

L. Tholbecq, « Quartiers tribaux, quartiers religieux, quartiers confessionnels : confrontation », au colloque *Faire ou ne pas faire (de) quartier ?*, ArScAn – MSH, Nanterre, 16 décembre 2022.

A. Tsingarida, « The Work of the Belgian School in 2021 », lors du *Annual Meeting of the Belgian School of Archaeology at Athens*, Athènes, 6 juin 2022.

A. Tsingarida, « Introduction à la session II : *Classification : Regional Productions, Workshops and Individual Styles* », au colloque international *The Corpus Vasorum Antiquorum (1992 – 2022). A Century of Exploring Greek Vases : Typology, Readings, Debates*, Union Académique Internationale, ULB, Bayerische Akademie der Wissenschaften & Musée du Louvre, Bruxelles, 10-13 octobre 2022.

J. Vanden Broeck-Parant, « Approaching the Social Networks of Temple Builders in 4th c. BCE Greece. Methodological Reflections », à la spring school *Visualizing Archaeological Data : GIS Mapping and Network Modeling*, ULB, 6 avril 2022.

J. Vanden Broeck-Parant, « Anchoring Architectural Change in 4th-century Epidauros and Delphi » au colloque *OIKOS Anchoring Innovation Expert Meeting*, Leiden, 19 mars 2022.

J. Vanden Broeck-Parant, « Innovation Between Agency and Context : The Adoption and the Diffusion of the Π-shaped Clamp in 4th-century BCE Mainland Greece », au séminaire *Ancient Architecture Discussion Group*, Université d'Oxford, 25 novembre 2022.

J. Vanden Broeck-Parant, « Building and Rebuilding the Stoa of Attalos in Athens : Labour, Material Supply and Costs, 21 Centuries Apart », à la journée d'étude *12th Day on Belgian Archaeological Research in the Ancient Greek World*, École belge d'Athènes & Centre belge de recherches archéologiques en Grèce, Bruxelles, 30 novembre 2022.

C. Vanderheyde, « Architectural Sculptures from Nessebar (Mesembria) : Connections with Constantinopolitan Sculpture During the Byzantine period? », à la table ronde *All Roads Lead to Constantinople? New studies in the Relationship of Constantinopolitan Sculpture with Anatolia and the Black Sea (In Memory of Claudia Barsanti)* du 24^{ème} Congrès international des Études byzantines, Venise & Padoue, 22-27 août 2022.

C. Vanderheyde & V. Ivanišević, « La fouille de l'église tétraconque de Caričin Grad : premiers résultats, nouveaux questionnements », au colloque final du projet ANR Danubius *Les églises tétraconques durant l'Antiquité tardive*, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, Academia di Romania in Roma, Rome, 28-29 novembre 2022.

D. Vanhulle, « Crossing Boundaries Between Egypt and Nubia. A Rock Art Perspective » au colloque international *15th International Conference for Nubian Studies*, Varsovie, 29 août - 4 septembre 2022.

D. Vanhulle & S. Hendrickx, « A Little Ostrich Told Me. ... Observations on the Representation of Birds During the Predynastic and Early Dynastic Period », au colloque international *Origins 7. International Conference on Predynastic and Early Dynastic Egypt*, Paris, 19-23 septembre 2022.

M.C. Gatto, D. Vanhulle, A. Curci, S. Hendrickx, J.C. Darnell & A. Urcia, « Discoveries Old and New – AKAP's Ongoing Research on the Predynastic/Early Dynastic Rock Art of the First Cataract Region », au colloque international *Origins 7. International Conference on Predynastic and Early Dynastic Egypt*, Paris, 19-23 septembre 2022.

D. Vanhulle & W. Claes, « Boat Models from the Early Dynastic Settlement of Elkab : New Insights in the Archaeology of Early Pharaonic Domestic Contexts », poster au colloque international *Origins 7. International Conference on Predynastic and Early Dynastic Egypt*, Paris, 19-23 septembre 2022.

J. Maître, V. Morel & D. Vanhulle, « Landscape Laboratory : (Re)Exploring Rock Art at Wadi Hammamat », poster au colloque international *Origins 7. International Conference on Predynastic and Early Dynastic Egypt*, Paris, 19-23 septembre 22.

A. Vokaer, « The Late Antique Pottery from Sector 17-O (Princeton Antioch Project) », au colloque *Antioche retrouvée : Antioche sur l'Oronte et sa région : du terrain aux archives, et retour*, Université Paris 8, ArScAn/EPHE, PSL, Orient et Méditerranée & Université Lyon 3, HiSoMA, Nanterre, 24 mai 2022.

E. Warmenbol, « Les parures en or du Bronze final de la Grotte de Han-sur-Lesse (province de Namur, Belgique) : nouvelles données contextuelles et culturelles », à la Journée thématique de l'APRAB : *Parures désincarnées. Les ornements corporels de l'âge du bronze comme traceurs des échanges*, Musée d'archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye, 4 mars 2022.

E. Warmenbol & S. de Foestraets, « Kanne Caster : l'Atuatuca césarienne ? Un état de la question », au colloque *César en Gaule Belgique et en Bretagne. Archéologie et histoire des campagnes césariennes*, Université de Lille, Maison de la Recherche, Lille, 18-19 mars 2022.

E. Warmenbol, « L'Égypte et les Francs-Maçons : du temple au palais. Toutankhamon au 3^{ème} degré », au séminaire *Les années Toutankhamon : l'Égyptomanie au XX^e siècle*, Fondation des Treilles, Tourtour, 2-7 mai 2022.

E. Warmenbol & B. Armbruster, « The "Fürstengrab" from Eigenbilzen (Limburg, Belgium). An Old Find, a New Examination », au colloque *Celtic Gold. Society - Technology - Archaeometry*, Landesmuseum, Mainz, 12-14 mai 2022.

E. Warmenbol, « La sculpture sur bois préromaine dans le Nord-Ouest de l'Europe (Hommage à Pierre-Paul Bonenfant) », à la 35^e *Journée (première session) du Groupe de contact FNRS : Études celtologiques et comparatives*, consacrée au sujet *Arbre vivant, arbre de vie. Du bois de construction au bois sacré*, ULB, Bruxelles, 21 mai 2022.

E. Warmenbol & B. Armbruster, « Les tombes "princières" d'Eigenbilzen (Limburg) : 150 ans de recherches et de découvertes », à la *Journée thématique de la Cellule Archéologie des Âges des Métaux : Les tombes « princières » d'Eigenbilzen (Limburg) revisitées, 150 ans après*, Gallo-Romeins Museum, Tongres, 24 septembre 2022.

E. Warmenbol, « Swords and Shrouds, Rings and Razors. Late Hallstaat B and Early Hallstatt C Metal-bearing Graves of the Low Countries », au colloque *Elite Mobility and Funerary Practices in Iron Age Europe*, Saint-Germain-en-Laye, 19-21 octobre 2022.

E. Warmenbol, « Les canidés dans l'art celtique : de Braganza à Yutz, à défaut de A et de Z », à la 35^e *Journée (deuxième session) du Groupe de contact FNRS : Études celtologiques et comparatives*, consacrée au sujet *Les Celtes entre chien et loup*, ULB, Bruxelles, 10 décembre 2022.

A. Waszak « De la valeur du monument et du poids de la médaille : statut d'un art mineur et question de genre en Belgique entre le XIX^e et le XX^e siècle », au colloque transdisciplinaire *Produire le monument. De la mémoire à la construction des identités*, Université de Namur, Namur, 18 novembre 2022.

D. Williams, « Beazley, BAPD and Beyond », au colloque international *Beazley for the 21st Century*, Oxford University, Oxford, 26-27 septembre 2022.

D. Williams, « Coral Red from Exekias to Sotades : Use and Origin », au colloque international *The Corpus Vasorum Antiquorum (1992 – 2022). A Century of Exploring Greek Vases : Typology, Readings, Debates*, Union Académique Internationale, ULB, Bayerische Akademie der Wissenschaften & Musée du Louvre, Bruxelles, 10-13 octobre 2022.

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DES MEMBRES

I. Algrain, L. Mary, B. Pasquini & S. Vandeveld, « Archéologie féministe : histoire, politique et actions (France, États-Unis, Norvège) », *Nouvelles de l'archéologie* 168 (2022) 24-27.

I. Algrain, « Gender, Perfume and Society in Ancient Athens », dans U. Matić (dir.), *Beautiful Bodies : Gender and Corporeal Aesthetics in the Past*, Oxford : Oxbow Books, 2022, 153-175.

I. Algrain, « Les pionnières de l'archéologie. De Lady Stanhope à Gertrude Caton-Thompson », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 321-328.

I. Algrain, « Se parfumer pour la fête », dans A. Lacroix (dir.), *L'Antiquité est une fête, Actualités des études anciennes, le carnet scientifique de la Revue des Études Anciennes*, Ausonius éditions, 2022, 131-134.

L. Bavay, « Aux côtés de Jean Capart. La première campagne de fouilles à Elkab (Égypte) à travers la correspondance de Violette Verhoogen », *Bulletin de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* 89 (2022) 10-21.

- L. Bavay, « Un ostracon érotique inédit de la nécropole thébaine », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 15-20.
- M. Piavaux, C. Moulis, M. Macaux, **F. Blary**, F. Martin, C.-M. Vandermensbrugge et L. Verslype (dir.), *Pierre à Pierre II. Économie de la pierre dans la vallée de la Meuse et dans les régions limitrophes (I^{er} siècle avant J.-C. - XVIII^e siècle)* (Études et Documents. Archéologie 45), Namur : AWaP, 2022, 348 p.
- F. Blary, « Conclusion », dans M. Piavaux, C. Moulis, M. Macaux, F. Blary, F. Martin, C.-M. Vandermensbrugge & L. Verslype (dir.), *Pierre à Pierre II. Économie de la pierre dans la vallée de la Meuse et dans les régions limitrophes (I^{er} siècle avant J.-C. - XVIII^e siècle)* (Études et Documents. Archéologie 45), Namur : AWaP, 2022, 341-344.
- F. Blary, « Conclusion du Colloque Archéologie du bâti - Aujourd'hui et demain », dans C. Sapin, S. Bully, M. Bizri & F. Henrion (dir.), *Archéologie du bâti. Aujourd'hui et demain. Actes du colloque ABAD, Auxerre, 10-12 octobre 2019* (Monographies et Actes de colloques 4), Dijon : ARTEHIS Éditions, 2022 (<http://books.openedition.org/artehis/29405>). ISBN :9782958072650. DOI :<https://doi.org/10.4000/books.artehis.29405>).
- F. Blary & A.-M. Flambard Hélicher, *Étude archéologique et historique du domaine de l'abbaye cistercienne de Preuilly. Rapport intermédiaire 2021 de la fouille pluriannuelle 2021-2023*, janvier 2022, 274 p.
- F. Blary, **S. Byl**, **P. Charruadas**, S. Modrie, **P. Sosnowska** & **B. Van Nieuwenhove**, « Des nouvelles du projet BAS (Activités 2021). Étude pluridisciplinaire des caves et salles basses à Bruxelles (Moyen Âge-XIX^e siècle) (RBC) », *Archaeologia Mediaevalis. Chronique, Gand* 45 (2022) 23-26.
- A. Boucherie**, T. Chapman, D. Garcia-Martinez, C. Polet & M. Vercauteren, « Exploring Sexual Dimorphism of Human Occipital and Temporal Bones Through Geometric Morphometrics in an Identified Western-European Sample », *American Journal of Biological Anthropology* 178 (2022) 54-68.
- A. Boucherie, C. Polet, K. Salesse, Ph. Lefèvre & M. Vercauteren, « The Burning Maze : The Potential Value of the Human Bony Labyrinth in Estimating Sex of Calcined Remains », *Journal of Forensic Sciences* 67 (2022) 1948-1961.
- J.-F. Brohée**, « K'ayom amal, the Singing Anuran : A New Organological Variant of Classic Maya Period Double Aerophones », *Revista de Arqueología Americana* 40 (2022) 279-326 (<https://doi.org/10.35424/rearam.v0i40.1250>).
- J.-M. Doyen, **P. Cattelain**, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022.
- C. Bellier & P. Cattelain, « Souvenirs, souvenirs. Eugène et nous... et le Malgré-Tout », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 17-22.
- P. Cattelain, A. Smolderen & L. Cattelain, « Histoire de ne plus te faire marcher ! Réévaluation de la collection du Franc-Bois à Fagnolle (Philippeville – Province de Namur – Belgique) et nouvelles données sur l'attribution chrono-culturelle des sépultures sous marchets », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 241-250.
- P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022.
- P. Cattelain, « Humains-Lions, Femmes-Bisons, Diablotins, Fantômes... », « Alabâtre corinthienne avec Sphinge ailée » & « Statuette de Priape », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 7-27, 137, 146.
- P. Cattelain & M. Gillard, « Statuette d'humain-lion », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 30-31.

P. Cattelain & C. Bellier, « Applique à tête de Méduse », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 237.

C. Bellier, N. Nicolas & P. Cattelain, « Applique à tête de Méduse », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 240-241.

J.-M. Pétilion & P. Cattelain « Experimental Evidence of Spear-thrower. Usage in the Late Palaeolithic (Upper Magdalenian) from the Isturitz Cave Site, Pyrénées-Atlantiques, France », *Arheologia, Publication of Archaeological Material (Scientific Repository of the Institute of Archaeology, NAS of Ukraine)*, 2022 (<https://doi.org/10.15407/arheologia2022.02.005>).

J.-M. Pétilion & P. Cattelain, « An Introduction to the Experimental Study of Prehistoric Projectile Points », dans M. Mărgărit & A. Boroneanț (dir.), *Recreating Artefacts and Ancient Skills : From Experiment to Interpretation*, Târgoviște : Cetatea de scaun, 2022, 143-162.

P. Charruadas, S. Cremer, P. Hoffsummer, S. Modrie, **P. Sosnowska** & A. Weitz, « Wood Used in Brussels' Old Buildings : Origin, Characterisation, and Use (12th–19th Centuries) », *International Journal of Wood Culture* 2 (2022) (<https://brill.com/view/journals/ijwc/aop/article-10.1163-27723194-bja10010/article-10.1163-27723194-bja10010.xml>).

P. Charruadas & P. Sosnowska, « La ville de bois, de pierre et de brique. La "petrification" de la maison urbaine du point de vue des parcelles (Bruxelles, XIIIe-XVIe siècles) », *Aedificare*, 9.1 (2021/2022) 165197.

P. Charruadas, P. Sosnowska, S. Modrie & B. Van Nieuwenhove, « L'archéologie de la maison médiévale et post-médiévale en Région de Bruxelles-Capitale (Belgique). Programmes de recherche, cadres méthodologiques, opérations préventives », dans C. Sapin, S. Bully, M. Bizri, & F. Henrion (dir.), *Archéologie du bâti. Aujourd'hui et demain. Actes du colloque ABAD (Auxerre, 10-12 octobre 2019)*, Dijon : Arthehis Editions, 2022 (<http://books.openedition.org/artehis/27720>).

S. Clerbois, L. Baridon & **D. Laoureux** (dir.), *Techniques et matières industrielles, Sculpture* 8 (2022).

G. Brkojewitsch, S. Clerbois, P. Neaud & N. Paridaens, « Rome à la pointe du sud de la Corse. De Cavallo à Piantarella (Bonifacio) », *L'Archéologue* 162 (2022) 21-25.

S. Clerbois & F. Blary, « Préface » dans G. Raepsaet, *La moissonneuse gallo-romaine au fil de l'histoire. Une icône, révélateur épistémologique au cœur de la technologie romaine* (Études d'archéologie 19), Bruxelles : CREA-Patrimoine 2022, 2.

H. Collet & **J.-P. Collin**, « The Neolithic Flint Mines of Spiennes, A World Heritage Site », dans F. Bostyn, J. Lech, A. Saville & D.H. Werra (dir.), *Prehistoric Flint Mines in Europe*, Oxford : Archeopress, 2022, 101-128.

P. Lavachery, J.-P. Collin, S. Pirson, H. Collet, M. Woodbury & A. Fagnot, « Mons/Spiennes : découverte d'un biface acheuléen à "Petit-Spiennes" », *Chronique de l'Archéologie wallonne* 30 (2022) 51-54.

M. González-Santos, F. Montinaro, R. Grollemund, D. Marnetto, M. Atadzhanov, C.A. May, N. Mabunda, **P. de Maret**, O. Oosthuizen, E. Oosthuizen, & C. Capelli, « Exploring the Relationships Between Genetic, Linguistic and Geographic Distances in Bantu-speaking Populations », *The American Journal of Biological Anthropology* 179.1 (2022) 104-117 (<http://doi.org/10.1002/ajpa.24589>).

P. de Maret, « Conclusions », dans *Actes de la journée d'étude sur la question de la restitution des biens culturels : Le rapport Savoy-Sarr, un modèle pour la Belgique ?*, *La Vie des Musées* 29 (2022) 87-90.

A. Dierkens, « Gérard de Brogne à Couvin (août 919). Notes sur deux passages des *Virtutes sancti Eugenii episcopi* (BHL 2689-2690) », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 279-286.

A. Dierkens, « Jalons pour une histoire des relations entre les abbayes de Stavelot et de Solignac, du VII^e au XIII^e siècle », dans C. Andrault-Schmitt, St. Lafaye & J.-L. Lemaître (dir.), *L'abbaye de Solignac. Mémoires plurielles d'une très ancienne fondation, VI^e – XVIII^e siècle. Actes du colloque, Solignac 20-22 septembre 2018*, Limoges : PULIM, 2022, 57-67.

- A. Dierkens, « Réflexions sur la date et la nature du “premier capitulaire” de l’évêque Gerbaud de Liège (c. 801-802) », dans F. Close, S. Dubois, C. Lanneau & Ph. Raxhon (dir.), *Passions liégeoises. Mélanges en l’honneur de Bruno Demoulin*, Bruxelles & Liège : Archives générales du Royaume & Archives de l’État à Liège, 2022, 27-38.
- A. Dierkens, « Chameaux et dromadaires en Gaule septentrionale durant l’Antiquité tardive et le haut Moyen Âge : nouvelles notes complémentaires », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l’Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 469-474.
- A. Dierkens, « Préface », dans A. Dimov (dir.), *Rogier van der Weyden : contexte et réception. (Annales de la Société royale d’Archéologie de Bruxelles 77)*, Bruxelles : Société royale d’Archéologie de Bruxelles, 2021, 11-12.
- A. Dierkens, « Préface », dans L.-A. Finoulst, *Les sarcophages du haut Moyen Âge en Gaule du Nord. Production, diffusion, typo-chronologie et interprétations (Les dossiers de l’AWAP 30)*, Namur : IPW/AWAP, 2022, 11-12.
- A. Dierkens, « Michel Rottiers et la Société royale d’Archéologie de Bruxelles », *Bulletin de la Société royale d’Archéologie de Bruxelles* 87 (février 2022) 6-10.
- A. Dierkens, G. Laurent & M. Fourny, « Un ami nous a quittés : Pol Defosse (1938-2022) », *Bulletin de la Société royale d’Archéologie de Bruxelles* 88 (juin 2022) 7-11.
- A. Dierkens, « En hommage à Thibaut Davidovic (1942-2022) », *Bulletin de la Société royale d’Archéologie de Bruxelles* 89 (septembre 2022) 5-9.
- C. Evers**, « Beestig chic ! Beelden van dieren in Romeinse tuinen en villa’s », *Satricum Nieuwsbrief* 28.1 (2022) 8-13.
- C. Evers, « Miroir gravé d’une représentation de Pégase », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l’Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 177.
- C. Evers, L. Fontaine & I. Rosati, « *Small is beautiful* : portraits impériaux en plâtre d’Égypte », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l’Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 117-122.
- L.-A. Finoulst**, *Les sarcophages du haut Moyen Âge en Gaule du Nord. Production, diffusion, typo-chronologie et interprétations*, Namur : AWaP, 2022.
- A. Flammang**, Compte rendu de D. Hoon Shin & R. Bianucci (dir.), *The Handbook of Mummy Studies : New Frontiers in Scientific and Cultural Perspectives*, Singapore 2021, *Antiquity* 96.388 (2022) 1043-1045.
- M. Groenen**, « Y a-t-il une culture de l’image au début du Paléolithique supérieur ? Conséquences épistémologiques », dans T. Casini, A. Ducci & F. Martini (dir.), *Art Before Art. “L’uomo cosciente” e l’arte delle origini : con e dopo Carlo Ludovico Ragghianti. Atti del Convegno, Firenze 30 settembre 2021, Museo e Istituto Fiorentino di Preistoria, Lucca 1-2 ottobre 2021, Fondazione Ragghianti*, Lucca : Edizioni Fondazione Ragghianti Studi sull’Arte, 2022, 211-226.
- M. Groenen & M.C. Groenen, « Les bouquetins d’El Castillo (Cantabrie, Espagne) », dans A. Averbough, V. Feruglio, F. Plassard & G. Sauvet (dir.), *Bouquetins et Pyrénées. Tome 2 : De la Préhistoire à nos jours. Offert à Jean Clottes*, Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2022, 244-263.
- M. Groenen, M.C. Groenen & M. Martinez, « Les bouquetins de Pair-non-Pair (Gironde, France) », dans A. Averbough, V. Feruglio, F. Plassard & G. Sauvet (dir.), *Bouquetins et Pyrénées. Tome 2 : De la Préhistoire à nos jours. Offert à Jean Clottes*, Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2022, 468-471.
- M. Groenen, « La place de l’esthétique dans l’anthropologie d’André Leroi-Gourhan », *La Part de l’œil, Dossier « André Leroi-Gourhan et l’esthétique. Art et anthropologie »* 35-36 (2021-2022) 98-117.
- A. Laftsidis**, « The Imitation Game : The Continuing Effects of Attic Pottery in the Hellenistic Times », dans L. Rembart & A. Waldner (dir.), *Manufacturers and Markets : The Contributions of Hellenistic Pottery to Economies Large and Small, 4th Conference of the International Association for the Research on Pottery of the Hellenistic Period e.v., November 11-14, 2019, Athens, Greece*, Vienne : Phoibos Verlag, 2022, 475-493.

A. Laftsidis, Compte rendu de S.A. James, *Hellenistic Pottery : The Fine Wares, Corinth VII.7*, Princeton 2018, *Mouseion* 19.1 (2022) 82-86.

D. Laoureux (dir.), *Anto-Carte. De terre et de ciel*, Mons : BAM-Snoeck, 2022.

D. Laoureux, « De terre et de ciel. Anto-Carte et la culture visuelle chrétienne », dans D. Laoureux (dir.), *Anto-Carte. De terre et de ciel*, Mons : BAM-Snoeck, 2022, 23-68.

D. Laoureux, « Ce que collectionner l'art de son temps signifie quand on est une femme », dans F. Moens, V. Pomarède & P. Prevot-Marcilhacy (dir.), *Femmes de la famille Rothschild*, Liège : La Boverie-Artha, 2022, 31-39.

D. Laoureux, A. Arnould & P. Moreau, dans *Vestigium Temporis, Lessines, Musée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose*, 2022, n.p.

D. Laoureux, « L'avant-propos du commissaire. Entretien avec Denis Laoureux », dans V. Carpiaux (dir.), *Charles Doudelet et le symbolisme. Les Portes d'or*, Milan : SilvanaEditoriale, 2022, 8-11.

D. Laoureux, « Charles Doudelet dans le symbolisme belge », dans V. Carpiaux (dir.), *Charles Doudelet et le symbolisme. Les Portes d'or*, Milan : SilvanaEditoriale, 2022, 29-37.

D. Laoureux, « Charles Doudelet et Maurice Maeterlinck en toutes lettres », dans V. Carpiaux (dir.), *Charles Doudelet et le symbolisme. Les Portes d'or*, Milan : SilvanaEditoriale, 2022, 49-63.

D. Laoureux, « Marcel Broodthaers et (la critique de) la critique d'art », dans S. Clappaert & H. Vandevoorde (dir.), *Creative Kunstkrietiek / Critique d'art créative 1945-1985*, Gent : Academia Press, 2022, 159-172.

C.W. Neeft, « The Corinthian Pyxides », dans M. Albertocchi & M. Pizzo (dir.), *Gela. Il Thesmophorion di Bitalemi. La fase arcaica. Scavi Orlandini 1963-1967* (Monumenti Antichi 82), Rome : Bretschneider 2022, 239-264.

H. Nol, *Settlement and Urbanization in Early Islamic Palestine, 7th-11th Centuries : Texts and Archaeology Contrasted* (Studies in the History of the Ancient Near East), Abingdon : Routledge, 2022.

H. Nol, « Early Islamic Copper Coins from Excavations in the Central Levant : An Indicator for Ancient Economy », *Bulletin of the American Schools of Overseas Research* 387 (2022) 139-169.

H. Nol, Compte rendu de A. Petersen & D. Pringle (dir.), *Ramla : City of Muslim Palestine, 715-1917. Studies in History, Archaeology and Architecture*, Oxford 2021, *Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins* 138 (2022) 127-129.

N. Nyst, « L'Écomusée du Viroin : un (éco)musée universitaire ? », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 381-391.

N. Nyst, « From the Colony to the University : The Decolonization of Mineralogical Collections » (abstract), *UMAC Journal* 13.1 (2022) 58.

N. Paridaens, « L'or, une matière à enseigner ! (Hommage à Eugène Warmenbol). Un lingot d'or associé à un dépôt monétaire gaulois découvert sur l'oppidum de Thuin (Hainaut, Belgique) », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 417-424.

N. Paridaens, « Une statuette d'Isis-Fortuna provenant du site de la Roche à Lomme à Dourbes (Viroinval). Pour une vision nuancée de l'occupation du site tardo-romain », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 253-264.

N. Paridaens, « Thuin/Thuin : les sites archéologiques du "Bois du Grand Bon Dieu" et du "Bois de Luiseul", bilan des recherches 2021 », *Chronique de l'Archéologie wallonne* 30 (2022) 130-137.

N. Paridaens N., « Sous le Solbosch, la Préhistoire ! », *Objet du Mois. Réseau des Musées de l'ULB*, 14 mars 2022 (<https://musees.ulb.be/fr/objet-du-mois/sous-le-solbosch-la-prehistoire>).

G. Raepsaet & M.-T. Charlier, « Un aspect méconnu de l'égyptomanie au début du XX^e siècle. Les couvertures de partitions musicales », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 171-178.

N. Pini, « "The Times They Are A-Changin' " : The Built Environment as a Resilience Marker of Social Identities in the Transjordan », dans *Studies in the History and Archaeology of Jordan XIV, Proceedings of the 14th International Conference on the History and Archaeology of Jordan : Culture in Crisis. Flows of Peoples, Artifacts and Ideas. Florence, Italy 21-25 January 2019*, Amman : Department of Antiquities of Jordan 2022, 691-700.

V. Saripanidi, Compte rendu de W. Heckel, J. Heinrichs, S. Müller & F. Pownall (dir.), *Lexicon of Argead Makedonia*, Berlin 2020, *L'Antiquité Classique* 91 (2022) 283-285.

V. Saripanidi, Compte rendu de E. Teleaga (dir.), *Funeralkultur der Thraker und Skythen des 7. bis 5. Jahrhunderts v. Chr. an der unteren Donau, Rahden 2020*, *L'Antiquité Classique* 91 (2022) 339-342.

J. Vanden Broeck-Parant, « Pausanias au sanctuaire de Poséidon à l'Isthme : topographie littéraire et paysage archéologique », *L'Antiquité classique* 91 (2022) 47-58.

J. Vanden Broeck-Parant, « Did Ancient Building Contractors Work for Free? Stone Supply in Fourth Century BCE Epidauros, Greece », dans A. Brysbaert, A. E. Vikatou & J. Pakkanen (dir.) *Shaping Cultural Landscapes : Connecting Agriculture, Crafts, Construction, Transport and Resilience Strategies*. Leiden : Sidestone, 285-296.

J. Vanden Broeck-Parant, « Innovation and Resilience : Post-Disaster Architecture in Fourth-Century Delphi », *Storicamente* 17 (2021 [2022]) 1-32.

D. Vanhulle, « L'art rupestre pré- et protodynastique en Égypte. Progrès récents et perspectives de recherches », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 155-168.

D. Vanhulle, « Collections et collectionneurs d'hier et d'aujourd'hui. Aux sources d'une pratique indémodable », dans A. Quertinmont (dir.), *Égypte. Éternelle passion*, Morlanwelz : Musée royal de Mariemont, 2022, 103-110.

D. Vanhulle, « Bons baisers de Russie. Caisses en bois et vases en pierre aux Musées du Cinquantenaire », dans J.-M. Doyen, P. Cattelain, L. Delvaux & G. De Mulder (dir.), *De l'Escaut au Nil : Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 185-188.

Fr. Hardtke, W. Claes, J.C. Darnell, H. Hameeuw, S. Hendrickx & D. Vanhulle, « Early Royal Iconography. A Rock Art Panel from El-Hosh (Upper Egypt) », *Archéo-Nil* 32 (2022) 25-50.

A. Vokaer, « Identifying Patterns of Production », dans R. David (dir.), *Concise Manual for Ceramic Studies. From the Nile Valley to the Middle-East*, Paris : Éditions Soleb, 2022, 102-107.

A. Vokaer & L. Tholbecq, Compte rendu de A. Lichtenberger & R. Raja (eds.), *Metal Finds and Coins. Final Publications from the Danish-German Jerash Northwest Quarter Project II*, Turnhout, 2020 et de A. Lichtenberger et R. Raja (eds.), *Glass, Lamps and Jerash Bowls. Final Publications from the Danish-German Jerash Northwest Quarter Project III*, Turnhout, 2021, *L'Antiquité Classique* 91 (2022) 393-395.

E. Warmenbol, « "La grotte, fatale aux hôtes imprudents". Le Trou de la Louve à Sinsin (Somme-Leuze, prov. de Namur, Belgique), des âges des Métaux aux Temps Modernes », dans V. Ard, B. Boulestin, S. Boulud, I. Kerouanton, C. Maitay, M. Mélin & M. Nordez (dir.), *A l'ouest sans perdre le nord : liber amicorum José Gomez de Soto*, Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2022, 175-195.

E. Warmenbol & B. Armbruster, « Une nécropole "princièrre" de La Tène ancienne revisitée. Le bandeau en or d'Eigenbilzen (Limbourg, Belgique) et son contexte », dans V. Ard, B. Boulestin, S. Boulud, I. Kerouanton, C. Maitay, M. Mélin & M. Nordez (dir.), *A l'ouest sans perdre le nord : liber amicorum José Gomez de Soto*, Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2022, 433-452.

E. Warmenbol & F. Doyen, « Le criquet, la fleur et le jaillissement primordial. À propos d'un bracelet porté par Toutankamon », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 137-148.

E. Warmenbol & V. Hurt, « La pointe de lance du Bronze final de Smuid/Libin et catalogue des objets métalliques de l'âge du Bronze trouvés en province de Luxembourg (Ardenne et Lorraine) » et E. Warmenbol & M. Boudin, « Annexe : une date 14C pour la pointe de lance de Smuid/Libin », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 233-252.

E. Warmenbol, « Les Gallo-romains cavernicoles. Interprète ? Interprète, couillère ? », dans L. Cattelain, A. Smolderen & M. Gillard (dir.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 265-278.

G. De Mulder, E. Warmenbol *et al.*, « Le projet CRUMBEL. Archéométrie et os incinérés du Néolithique final à l'époque mérovingienne. Des opportunités pour affiner la chronologie existante », dans C. Marcigny, T. Lachenal, P.-Y. Milcent, C. Mordant, R. Peake & M. Talon (dir.), *Mesurer le temps à l'âge du Bronze. Actes de la journée thématique de l'APRAB du 6 mars 2020 à Saint-Germain-en-Laye*, Dijon : Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 175-186.

E. Warmenbol, « Le dépôt du Bronze final atlantique 3 récent trouvé à Echt-Susteren (province du Limburg, Pays-Bas) », *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze* 20 (2022) 15-24.

E. Warmenbol, « Les monstres de l'ancienne Mésopotamie, ou réveiller les vieux démons », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 35-51.

E. Warmenbol, « La lionne d'Alastair Martin : fabuleux, formidable ... », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 52-53.

E. Warmenbol, « Le lion d'Adolphe Stoclet : un animal de compagnie », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 84-85.

E. Warmenbol, « Le lion d'Arezzo porte un bouc : une chimère ? », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 172-173.

E. Warmenbol, « Les monstres chez les Celtes occidentaux : des gloses et une gauloiserie », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 183-203.

E. Warmenbol, « Le lion de Lavaux : qui donc donne des ailes ? », dans P. Cattelain, M. Gillard & E. Warmenbol (dir.), *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2022, 212-213.

E. Warmenbol & D. Delsate, « Un poignard de l'âge du Bronze réputé provenir de Weyler (comm. d'Arlon, prov. de Luxembourg, Belgique) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 30 (2022) 37-38.

E. Warmenbol & V. Hurt, « Une pointe de lance du Bronze final trouvée à Smuid (Libin, prov. de Luxembourg, Belgique) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 30 (2022) 45-49.

E. Warmenbol & D. Delsate, « Un ciseau de Bronze final (?) trouvé à Heckbous (comm. d'Arlon, prov. de Luxembourg, Belgique) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 30 (2022) 51-52.

E. Warmenbol, « Le trésor celtique de Frasnes-les-Buissenal (prov. de Hainaut, Belgique) à l'étude. Les comtes de Lannoy, les ducs d'Arenberg et les autres », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 30 (2022) 119-121.

E. Warmenbol, « Quelques variations sur l'Égypte. Les couvertures de partitions d'entre-deux guerres », dans J.-M. Humbert (dir.), *Art déco. Egyptomanie*, Paris : Éditions Norma, 2022, 138-143.

E. Warmenbol, « Comment “meubler son château” à l'égyptienne », dans *Egyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert*, Lyon : Éditions Libel, 2022, 128-134.

E. Warmenbol, « L'Égyptomanie aux 19^e et 20^e siècles. Art bourgeois, art populaire », dans A. Quertinmont (dir.), *Égypte. Éternelle passion*, Mariemont : Musée royal de Mariemont, 2022, 111-119.

E. Warmenbol, « L'Égypte ancienne et l'ex-libris érotique. Étalage entre les pages », dans V. Boyer & A. Quertinmont (dir.), *Égypte et ex-libris. Entre fantasme, archéologie et imaginaire*, Bruxelles : Éditions Safran, 2022, 85-104.

D. Williams, « Multi-layered Time and Place : Temples and Statues in Vase-painting in Later 5th Century Athens », dans J. Neils & O. Palagia (dir.), *From Kallias to Kritias : Art in Athens in the Second Half of the Fifth Century B.C.*, Berlin & Boston : Walter de Gruyter, 2022, 235-262.

D. Williams, « Les Images de la Cité : The Vase Painter's Gaze », dans J.M. Barringer & F. Lissarrague (dir.), *Images at the Crossroads. Media and Meaning in Greek Art*, Edinburgh : Edinburgh University Press, 2022, 127-178.

D. Williams, « Contextualising and Identifying the Cross-Shaped Object on Athenian Red-figured Vases : Education, Teachers and Toys », *Mediterranean Archaeology* 34/35 (2021/22) 39-56.

D. Williams, « Bone and Ball Bags : Greek *Phormiskoi* and *Diktydia* (?) », *Pallas* 119 (2022) 295-319.

PUBLICATIONS DU CREA-PATRIMOINE COLLECTION ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE 2022

G. Raepsaet. *La moissonneuse gallo-romaine au fil de l'histoire. Une icône, révélateur épistémologique au coeur de la technologie romaine* (Études d'archéologie 19), Bruxelles : CREA-Patrimoine, 2022, 196 p.

EA 19

LA MOISSONNEUSE GALLO-ROMAINE
AU FIL DE L'HISTOIRE

UNE ICÔNE, RÉVÉLATEUR ÉPISTÉMOLOGIQUE
AU COEUR DE LA TECHNOLOGIE ROMAINE

Georges Raepsaet

ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE 19

La moissonneuse gallo-romaine, appelée *vallus* chez Pline XVIII, 296 et *vehiculum* chez Palladius VII, 2, a de tout temps intéressé les historiens, interpellé les agronomes et fasciné le grand public, en particulier lorsque l'on a découvert le relief de Buzenol en 1958. La machine, il est vrai, est unique en son genre à travers les pratiques agricoles occidentales, de l'Antiquité au XIX^e siècle. En effet, de tout temps et partout jusqu'au début du XX^e siècle, on moissonne à la faucille, à la sape ou à la faux, à l'exception de la Gaule romaine septentrionale où les épis d'épeautre se fauchent avec une barre de coupe montée sur roues, propulsée de l'arrière par un animal, asinien ou bovidé. Idée de génie ? Peut-être. Invention étonnante, assurément. Mais au fil des siècles, si l'idée et le principe sont à l'origine des moissonneuses modernes mises au point vers 1800-1850, son efficacité agricole dans l'Antiquité sera parfois contestée, en particulier au milieu du XX^e siècle, par un courant historiographique appelé « primitivisme » qui refuse globalement toute capacité technologique à l'Antiquité et fait volontiers du *vallus* une cible privilégiée. Aujourd'hui, après vingt ans de recherches pluridisciplinaires et d'expérimentations sur le terrain, le débat est (momentanément ?) clos à l'avantage du *vallus*, efficace pour la moisson des céréales vieilles, en particulier l'épeautre et l'amidonner, ou, à tout le moins, à conditions analogues, nettement plus rapide que la faux et la faucille, sans plus de gaspillage et avec moins d'effort.

Le présent essai parcourt deux mille ans d'histoire et d'historiographie de cette machine iconique, histoire tantôt glorieuse, tantôt chaotique, au fil de mouvements épistémologiques ou idéologiques dont le *vallus* fut, quelque part, une redoutable pierre de touche.

Georges Raepsaet est Professeur émérite de l'Université libre de Bruxelles. Ancien Directeur du Laboratoire d'Archéologie classique et du Centre de Recherches archéologiques (CREA-Patrimoine) de l'ULB, l'auteur a consacré de nombreux travaux à l'archéologie des techniques productives pré-industrielles, à l'histoire économique de l'Antiquité et à l'archéologie de la Gaule romaine.



Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CREA-Patrimoine)
de l'Université libre de Bruxelles






Le présent essai parcourt deux mille ans d'histoire et d'historiographie de cette machine iconique, histoire tantôt glorieuse, tantôt chaotique, au fil de mouvements épistémologiques ou idéologiques dont le *vallus* fut, quelque part, une redoutable pierre de touche.

Georges Raepsaet est Professeur émérite de l'Université libre de Bruxelles. Ancien Directeur du Laboratoire d'Archéologie classique et du Centre de Recherches archéologiques (CREA-Patrimoine) de l'ULB, l'auteur a consacré de nombreux travaux à l'archéologie des techniques productives pré-industrielles, à l'histoire économique de l'Antiquité et à l'archéologie de la Gaule romaine.



EXPOSITIONS

Pierre Cattelain, avec **Eugène Warmenbol** et l'équipe du Musée du Malgré-Tout ont co-organisé l'exposition temporaire *Monstres sacrés. Êtres hybrides et fantastiques de la Préhistoire à l'Antiquité*, qui a été présentée à Treignes du 22 mai au 13 novembre 2022.

Marc Groenen a participé à l'espace muséal du *Centro de Arte rupestre* à Puente Viesgo, Cantabrie, Espagne, qui ouvrira ses portes en avril 2023.

Denis Laoureux a servi de commissaire de l'exposition *Anto-Cardo. De terre et de ciel*, Mons, Musée des Beaux-Arts, 19 mars - 21 août 2022.

Denis Laoureux a servi de commissaire de l'exposition *Les Portes d'Or. Charles Doudelet et le symbolisme*, Namur, Musée Rops, 22 novembre 2022 - 5 mars 2023.

À la suite de l'atelier organisé début juillet 2022 autour des questions de provenance, **Nathalie Nyst** a organisé la mini-exposition *Retour aux sources. Des musées de l'ULB questionnent l'origine de leurs collections*, présentée à la Maison des Arts de l'ULB lors des *Heritage Days*, les 17 et 18 septembre 2022. Il s'est agi d'exposer des spécimens botaniques, zoologiques et minéralogiques ainsi que des microscopes issus des collections de l'ULB dont la provenance avait été explorée dans le cadre de l'atelier international organisé les 3 et 4 juillet 2022 à l'ULB. N. Gesché-Koning a assuré huit visites guidées de l'exposition, en français, néerlandais et anglais.

C. Vanderheyde et V. Ivanišević (Institut archéologique de Belgrade) ont organisé l'exposition *Caričin Grad / Justiniana Prima : exemple emblématique de la coopération scientifique franco-serbe dans le domaine de l'archéologie* à la Maison inter-universitaire des Sciences de l'Homme – Alsace, Strasbourg, 2-27 mars 2022.

DIFFUSION DE LA RECHERCHE (CONFÉRENCES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL, MÉDIAS, VISITES GUIDÉES)

L. Mary, B. Pasquini, S. Vandeveld & **I. Algrain**, « La place des femmes en archéologie ». Conférence inaugurale des Journées du Matrimoine, Bruxelles, 23-25 septembre 2002.

I. Algrain et L. Mary, « Quelle place pour les femmes en archéologie ? ». Conférence organisée par la Bibliothèque Municipale de Lyon Part-Dieu, 6 mai 2022.

I. Algrain, « La question du genre en archéologie classique ». Conférence organisée dans le cadre de l'exposition *Portrait de femmes romaines : rôles, statuts et évolutions* au Musée de la Romanité de Nîmes, 8 février 2022.

I. Algrain, « Les problématiques du sexisme dans les interprétations archéologiques ». Conférence organisée dans le cadre du vernissage de l'exposition *Archéo-sexisme*, Maison Amazone, Bruxelles, 20 janvier 2022.

L. Bavay, « Aux côtés de Jean Capart. La première campagne de fouilles à Elkab (Égypte) à travers la correspondance de Violette Verhoogen ». Conférence organisée par la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, Bruxelles, 17 mai 2022.

L. Bavay, « Les pharaons et la rive ouest de Thèbes ». Conférence dans le cadre des *Rencontres d'égyptologie « Je tiens mon affaire ! » L'héritage de Champollion, deux siècles après le déchiffrement des hiéroglyphes*, organisées par la Ville de Figeac, le Musée Champollion-Les Écritures du Monde & l'Association des Amis du musée, Figeac, 18 septembre 2022.

L. Bavay, « Archéologie et politique. La patrimonialisation de la nécropole thébaine ». Conférence organisée par l'Association France-Égypte, Paris, 11 octobre 2022.

L. Bavay, « Un siècle après Howard Carter. L'archéologie égyptienne depuis la découverte de Toutankhamon ». Cours-conférence organisé par le Collège Belgique, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 30 novembre 2022.

F. Blary, « Château-Thierry, première résidence fortifiée de Champagne ». Conférence organisée par la *Société historique et archéologique de Château-Thierry*, Château-Thierry, 2 avril 2022.

F. Blary, « Les Grandes cuisines de Château-Thierry XIII^e-XVI^e s. » Communication dans le cadre des *Journées de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne, La présence des ducs d'Orléans dans l'Aisne à la fin du Moyen Âge*, Coucy-le-Château-Auffrique, 30 septembre 2022.

S. Byl, P. Charruadas & B. Van Nieuwenhove, visites guidées de la cave de la maison *La Renommée*, Grand-Place 13, dans le cadre des *Urban Archaeology Days*, organisés par urban.brussels, 17 juin 2022.

S. Byl, P. Charruadas & B. Van Nieuwenhove, visites guidées de l'ancien béguinage d'Anderlecht, dans le cadre des *Urban Archaeology Days*, organisés par urban.brussels, 18 juin 2022.

S. Byl, P. Charruadas, S. Modrie, P. Sosnowska, B. Van Nieuwenhove & A. Weitz, « L'ancien béguinage d'Anderlecht (XVe-XVIIIe siècles). Bilan des études pluridisciplinaires sur un bâtiment d'exception ». Conférence organisée par la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, Bruxelles, 15 novembre 2022.

P. Cattelain & E. Warmenbol, interview pour l'émission de L. Dehossay, *Un Jour dans l'Histoire*, diffusée le 15 novembre 2022 sur La 1ère (<https://audio.rtbef.be/media/un-jour-dans-lhistoire-un-jour-dans-lhistoire-monstres-sacres-etres-hybrides-que-nous-racontent-ils-2961788>).

P. Charruadas, interview et capsule vidéo sur les caves de la Grand-Place de Bruxelles publié sur la page Facebook RTBF (<https://www.facebook.com/watch/?v=1032497367470126>) et un article écrit en ligne pour le site RTBF.be (<https://www.rtbef.be/article/des-vestiges-medievaux-decouverts-dans-les-caves-de-la-ville-de-bruxelles-11008435>), 7 juin 2022.

P. Charruadas, visite guidée du béguinage d'Anderlecht pour les journalistes présents à la conférence de presse marquant la réouverture après restauration du musée du béguinage d'Anderlecht, 16 septembre 2022, ayant débouché sur plusieurs articles en ligne (RTBF, Le Soir, DH-Les Sports, La Libre, The Bulletin).

P. Charruadas, interview et reportage pour le JT RTBF du soir sur l'ancien béguinage d'Anderlecht, 16 septembre 2022.

P. Charruadas, interview sur l'ancien béguinage d'Anderlecht par Clara Rodriguez dans le cadre de l'émission radio Bx1 *Bruxelles Vit !*, 5 décembre 2022 (<https://bx1.be/radio-emission/bruxelles-vit-07-12-2022/?theme=classic>).

S. Clerbois, « Décoloniser l'espace public impose davantage de rigueur », dans *La Libre Belgique* 122 (2022) 36-37.

S. Clerbois & N. Matielli, « Mission archéologique en Corse ». Capsule de communication en podcast dans la série *Coffee & ExpertEase*, ULB, 20 mai 2022 (<https://actus.ulb.be/fr/actus/recherche/coffee-and-expertease-mission-archeologique-en-corse>).

J.-P. Collin, « Les mines de silex et la révolution du milieu du Néolithique ». Conférence organisée par Les Chercheurs de la Wallonie, Flémalle, 9 novembre 2022.

A. Dierkens, « Religion et société au Moyen Âge. Une première approche ». Conférence organisée par le CEPULB, ULB, Bruxelles, 17 mars 2022.

A. Dierkens, « Le culte des reliques, principalement au Moyen Âge ». Conférence organisée par le Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région, Ath, 23 avril 2022.

L.-A. Finoulst, « Le sarcophage de Chrodoara, ceux d'Amay et les autres : Genèse et résultats d'une recherche ». Conférence organisée par le Cercle archéologique Hesbaye-Condroz à Amay, Amay, 23 avril 2022.

L.-A. Finoulst, « Les sarcophages du haut Moyen-Âge. Genèse et résultats d'une recherche ». Conférence organisée par la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, Bruxelles, 21 juin 2022.

M. Groenen a présenté le documentaire « L'Art des grottes ornées » dans le cadre de l'émission *Un point, c'est tout* de Patrick Simar, 6 février 2022 (<https://www.youtube.com/watch?v=f5Jt2IHbT-I&t=371s>).

M. Groenen a participé au film documentaire consacré à la grotte d'El Castillo, « Investigaciones en El Castillo. Neandertales y Homo sapiens », organisé par le professeur José Manuel Mailló, 15 juillet 2022 (https://canal.uned.es/video/62c3fac6f3c0053813356d5?track_id=62cd84f56f3c006d223ec132).

M. Groenen, « La place de la femme dans la préhistoire paléolithique ». Conférence organisée par l'Extension de l'ULB, Section de la Louvière, 13 octobre 2022.

M. Groenen, « De la trace au geste et du geste à l'intention », cours de 12h, le troisième volet d'un enseignement consacré à l'art du Paléolithique, qui a commencé en 2020 dans le cadre de la *Formation Ouverte en Philosophie* organisée par le Centre d'Action laïque, ULB, Charleroi, octobre 2022.

D. Laoureux, « Femmes artistes en Belgique : histoire et enjeux ». Conférence organisée à la Maison de la culture, Namur, 18 novembre 2022.

N. Nyst a coordonné la journée d'activités gratuites organisées par le Réseau des Musées de l'ULB dans le cadre de la *Journée du patrimoine académique européen* d'Universeum, sur le thème *Pasteur au microscope. Des arts aux sciences*, Treignes, Écomusée du Viroin, 20 novembre 2022.

N. Paridaens, interview pour le sujet de F. Baré, « Le trésor gaulois de Thuin » dans l'émission *Déclic* et au *JT* de 19h30, diffusés le 4 février 2022 sur la RTBF.

G. Raepsaet, « La moissonneuse gallo-romaine, de Pline l'Ancien aux expérimentations de Malagne-Rochefort », *Belgica Magazine* 3 (2022) 60-71.

C. Thiry, « Histoire et Archéologie ». Conférence dans le cadre des *Rencontres d'égyptologie « Je tiens mon affaire ! » L'héritage de Champollion, deux siècles après le déchiffrement des hiéroglyphes*, organisées par la Ville de Figeac, le Musée Champollion-Les Écritures du Monde & l'Association des Amis du musée, Figeac, 17 septembre 2022.

C. Vanderheyde, « L'art byzantin jusqu'à la fin de la période iconoclaste (IV^e – IX^e siècle) ». Conférence à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 22 mars 2022.

E. Warmenbol, « Le rôle du cerf dans l'âge du Bronze européen. Le mythe et la réalité : une deuxième approche ». Conférence organisée par la Maison des Mégalithes, Wéris, 2 décembre 2022.

D. Williams, « Greek Gold Jewellery : An Introduction to the Toledo Gold ». Conférence organisée par l'Apollo Group of the Toledo Museum of Art, en ligne, 1 mai 2022.

D. Williams, « The Parthenon Sculptures ». Visite guidée des galeries du Parthénon du British Museum pour le Japan Parthenon Group de Tokyo, accompagné par le Professeur Toshihiro Osada, Londres, 9 septembre 2022.